

Mémoire de recherche / Juin 2015



Diplôme national de master

Domaine - sciences humaines et sociales

Mention - sciences de l'information et des bibliothèques

Spécialité - archives numériques

Les communautés web francophones : le cas de J.R.R. Tolkien

Gaël Coureau

Sous la direction de Clément Oury
Responsable du Dépôt légal-Bibliothèque nationale de France



Remerciements

Je remercie vivement mon responsable de mémoire, monsieur Clément Oury et madame Evelyne Cohen, directrice du master « Archives numériques » pour m'avoir soutenu sur le sujet qui me tenait à cœur.

Je suis reconnaissant à la communauté web francophone de Tolkien, qui a été enthousiaste à l'idée de m'aider dans mes recherches et de répondre à mes questions.

Je remercie Vincent Ferré, Antoine Hennion et Anne Besson pour leurs conseils dans mes recherches et Benjamin Ooghe-Tabanou du Medialab pour son aide dans la constitution de la carte du web.

Ainsi que Marie-Sophie Bercegeay pour son aide et sa relecture.

Résumé :

Les séries et films de fantasy n'ont jamais eu autant de succès depuis leur création au qu'en ce début de XX^{ème} siècle. Ces créations ont souvent été inspirées par l'œuvre colossale de J.R.R. Tolkien, auteur du Seigneur des Anneaux. Ce mémoire présente la communauté web francophone de Tolkien, étudie les liens entre ses membres, analyse leurs créations et explore leurs rapports à l'auteur.

Descripteurs :

Communauté – Fans-J.R.R. Tolkien- Web

Abstract :

The series and the movies of fantasy have never had so much success since their creation in as at this beginning of XXth century. These creations were often inspired by the colossal work of J.R.R. Tolkien, author of The Lord of Rings. This study presents the French-speaking Web community of Tolkien. We study the links between the members, analyze their creations and explore their relation to the author.

Keywords :

Community – Fans-J.R.R. Tolkien- Web

Droits d'auteurs

Droits d'auteur réservés.

Toute reproduction sans accord exprès de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.
--

Sommaire

SIGLES ET ABRÉVIATIONS	9
INTRODUCTION.....	11
UN CONTEXTE ENCHANTEUR.....	15
Les raisons et les supports d'études	15
<i>Les raisons de l'étude</i>	<i>15</i>
Les raisons	15
Les Humanités numériques	16
<i>Les supports de l'étude</i>	<i>17</i>
Forums.....	17
<i>Créations autour de l'œuvre de Tolkien.....</i>	<i>19</i>
Fan-fictions et œuvres de fans	20
Tolkien et le monde universitaire.....	21
Les jeux autour du Seigneur des Anneaux	24
Podcast et vidéos amateurs	25
Documentaires	26
Adaptations audiovisuelles	27
Tolkien : Une vie, une œuvre.....	28
<i>Un univers épique</i>	<i>33</i>
MÉTHODOLOGIE	36
Une communauté pour les regrouper tous.....	36
<i>Le « Fandom » de la « Terre du Milieu ».....</i>	<i>36</i>
La fanbase.....	36
Le fandom.....	37
<i>Le fan et ses communautés</i>	<i>38</i>
Le fan : un amoureux de culture	38
Les trois « micro-communautés »	40
<i>Les outils de recherche</i>	<i>45</i>
L'enquête.....	45
Cartographie du web	48
ANALYSE DES RÉSULTATS	52
<i>Une enquête sociologique</i>	<i>52</i>
Une enquête pour les connaître tous.....	52
... Et dans la littérature les lier.	56
Des romans aux petits et grands écrans	61

Autour de l'Œuvre	71
<i>Web mapping : la toile d'Arachné</i>	80
Description	80
Interprétation des résultats.....	81
CONCLUSION	83
SOURCES	85
BIBLIOGRAPHIE	87
TABLE DES ANNEXES	91
TABLE DES MATIÈRES	109

Sigles et abréviations

SdA : Seigneur des Anneaux

LOTRO: *The Lord of the Rings Online*

MMORPG : *Massively multiplayer role playing game* (Jeu de rôle massivement multi-joueurs)

INTRODUCTION

Une œuvre pour les réunir tous. Un monde pour qu'ils s'émerveillent tous. Le web, un espace pour qu'ils échangent tous, et sur la toile, les lier...

Après avoir paraphrasé J.R.R. Tolkien, nous dirons que le web est une immense plate-forme d'échange d'informations, de points de vue et de débats. La démocratisation du web dans les années 1990 a servi de formidable média aussi bien pour la diffusion et la reconnaissance d'œuvres d'anciens auteurs controversés comme Louis-Ferdinand Céline¹ que pour le déploiement d'expositions de grande ampleur à l'occasion d'événements marquants à l'image du centenaire de la Première Guerre Mondiale où le web a joué un rôle de catalyseur et de base de données immenses.²

Le web est l'une des applications les plus utilisées d'internet. Il est un système d'hypertexte qui permet de consulter grâce à des navigateurs des pages accessibles sur des sites. Il est souvent confondu par le grand public avec internet, alors qu'il n'en est qu'une partie.

Dans le cadre de ce mémoire, nous montrerons comment il est possible d'identifier et connaître les membres d'une même communauté sur le web. Pour illustrer cette problématique, nous avons pris l'exemple de la communauté en ligne de l'œuvre de John Reuel Ronald Tolkien. Professeur de littérature anglaise également linguiste, philologue et écrivain britannique de renom, est mondialement connu pour la création de l'univers *heroic-fantasy* de la « Terre du Milieu », où se passent deux de ses romans les plus célèbres. D'une part, *Le Hobbit*³ paru en 1937 qui narre l'histoire d'un semi-homme, Bilbo qui part à l'aventure accompagné d'un magicien, Gandalf, et de nains pour récupérer un joyau caché dans le royaume nain d'Erebor. D'autre part, *Le Seigneur des Anneaux*⁴ ce dernier en raconte la suite avec le neveu de Bilbo, Frodon qui entame un périple en compagnie de représentants des peuples libres (elfe, nain, humain, hobbit) afin de détruire l'anneau unique réceptacle du pouvoir des forces obscures de ce monde. En 1954-1955, il est l'un des livres les plus lus au monde⁵.

À la publication des romans, la critique littéraire fut positive. Cependant, les romans n'eurent qu'un relatif succès. Ce n'est que dans les années soixante et lors de l'apparition du mouvement *hippie* aux États-Unis que les romans se sont finalement arrachés. Les jeunes voyaient en la trilogie du *Seigneur des Anneaux* une illustration de leur combat contre la société, dans un monde de pure fiction⁶.

¹ MAUVAISGONI Léa, *Le web comme espace de reconstruction de l'écrivain : le cas Louis-Ferdinand Céline*, mémoire de master 2 Archives numériques dirigé par Evelyne Cohen, ENSSIB, 2014

² LOUÏS Elsa, *Présence et actualité de la Grande Guerre en 2014 : La commémoration du Centenaire de la Première Guerre mondiale sur le web institutionnel français*, mémoire de master 2 Archives numériques dirigé par Evelyne Cohen et Clément Oury, ENSSIB, 2014

³ TOLKIEN J.R.R., *Le Hobbit*, nouvelle traduction de Daniel Lauzon, Paris, Christian Bourgois, 2012, 400 p.

⁴ TOLKIEN J.R.R., *Le Seigneur des Anneaux* [1972-1973], trad. De Francis Ledoux, Paris, Christian Bourgois éditeur, 1995, 1 280 p. [contient tous les Appendices, de A à F]

⁵ Selon le site <http://www.enviedecrire.com/quels-sont-les-10-livres-les-plus-lus-depuis-50-ans/> qui cite une illustration de Jared Fanning sur le site Neatorama. *Le Seigneur des Anneaux* arrive en quatrième position derrière *La Bible*, *Le Petit Livre Rouge* (Mao Zedong) et *Harry Potter* (J.K Rowling).

⁶ BRAYTON Jennifer, « Fic Frodo, Slash Frodo: Changing Fandoms and The Lord of the Rings. », in Mathijsand Pomerance, eds. *From Hobbits to Hollywood: Essays on Peter Jackson's Lord of the Rings*. Amsterdam and New-York: Editions Rodopi, 2007, p. 137-153

Outre ces groupes, des adaptations et des clubs comme la *Mythopoeic Society* (organisation américaine dédiée à l'étude de la *fantasy* et de la littérature mythologique) se créèrent de par le monde, promouvant ainsi les romans. C'est surtout avec l'apparition d'internet dans les années 1990 et de ses capacités de communication à distance, qu'une communauté passionnée par un univers enchanteur et mythique a pu se développer. Les adaptations de l'univers de Tolkien dans les années 2000 ont permis d'étendre cette communauté. Les membres de cette dernière furent très actifs pour promouvoir leur passion.

La communauté en ligne de Tolkien est importante et très diversifiée. Le terme de « fan » peut avoir un côté péjoratif pour certaines personnes. Il est le diminutif de *fanatic*, qui désigne une personne qui aime, adore, ou adule un sujet, un thème, une personne, *etc.*, et qui sera le centre de son attention, au point de vouloir obtenir tout ce qui existe sur sa passion et à tout en connaître.

La communauté de Tolkien dispose de personnes ayant chacune un degré de passion pour l'œuvre. Il serait malavisé d'inclure chaque membre dans cette catégorie de « fans » qui peut être péjorative. Nous ferons en sorte d'utiliser ce terme pour désigner la communauté de façon plus globale et utiliserons un autre vocabulaire pour les différents groupes. Serait-il, dans ce cas, possible de pouvoir différencier les membres de la communauté entre eux ? Cela n'aurait-il pas comme conséquence d'entraîner un jugement de valeur ? N'y aurait-il pas des différences d'opinions entre les groupes ? Chaque personne possède son propre niveau d'affection pour un sujet, et à travers le cas de Tolkien, nous nous en sommes venus à nous demander comment nous pouvions identifier et connaître une communauté web à travers ses membres, leurs opinions et leurs diverses créations ?

Dans ce mémoire, nous allons donc essayer de différencier les membres de ce groupe plus ou moins soudé, sans forcément vouloir les intégrer dans des catégories ; comme on pourrait désigner, par exemple, un « geek ⁷ ». Ce dernier est passionné par un ou plusieurs domaines précis, notamment les domaines des cultures de l'imaginaire ou encore aux sciences, technologies ou informatique, alors que ce n'est pas forcément le cas pour lesdits membres que nous évoquerons.

En premier lieu, nous décrirons le contexte dans lequel évolue ce mémoire, qui est celui des Humanités numériques ainsi que nos supports d'étude, à savoir les forums portant sur Tolkien. Nous détaillerons également les créations des participants à ces groupes de discussion, des *fan-fictions* (écrits de fans sur leurs univers de passion) aux publications scientifiques.

Puis, nous partirons à la découverte de cette riche communauté, de ses passionnés, des fans et amateurs de l'univers imaginaire, qui ont su l'aimer, mais aussi le faire évoluer, se l'approprier et rêver avec lui.

Dans un second temps, nous nous attarderons sur la méthodologie mise en œuvre pour connaître cette communauté en évoquant son histoire et ses catégories

⁷Exemple avec <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/geek/> qui désigne un « geek » comme une « personne ayant peu de vie sociale en raison de sa passion exagérée de l'informatique, des nouvelles technologies, de la science-fiction, ou encore des jeux. » Il s'agit d'une désignation négative, alors qu'originellement, le terme « geek » signifie « passionné dans un domaine particulier ». Mais aujourd'hui, dans les mœurs, un geek est une sous-culture de personnes aimant particulièrement l'informatique, la science-fiction, la fantaisie, les nouvelles technologies, ainsi que les jeux-vidéos...

de membres. Nous décrivons les moyens mis en œuvre pour pouvoir la décrire, à travers une enquête en ligne et l'utilisation des outils du Médialab de Sciences-Po⁸.

Nous terminerons par l'analyse des résultats de cette enquête et de la cartographie du web que nous avons réalisé, afin de cerner, de comprendre et de connaître de manière plus approfondie qui sont les membres de cette communauté, leurs passions, ce qui les motive, leurs rapports à l'auteur et apprendre ce que la « Terre du Milieu » leur a apporté.

⁸<http://www.medialab.sciences-po.fr/>, consulté le 4 juin 2015

UN CONTEXTE ENCHANTEUR

LES RAISONS ET LES SUPPORTS D'ÉTUDES

Dans un premier temps, il nous faut connaître les raisons pour lesquelles nous avons souhaité étudier les communautés web mais plus spécifiquement celles liées à J.R.R. Tolkien. Il nous faut définir à quel champ universitaire ces recherches appartiennent.

Les raisons de l'étude

Les raisons

Ce mémoire de recherche s'inscrit dans le cadre du Master 2 « Archives numériques » de l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques. À la mention d'« Archives numérique », un mémoire sur la communauté de Tolkien n'est pas la première idée de la *doxa*. Cependant, les archives numériques ne se résument pas seulement à la gestion d'un système d'archivage électronique ou à la gestion de projet, mais elles s'attachent également à l'étude du web, qui se trouve être la plus grande plateforme de diffusion d'informations du monde. La Toile est un espace d'échanges massifs de documents de tout genre. Il permet à des communautés de personnes du monde entier de communiquer, d'échanger, débattre de manière plus simple et plus rapide et souvent anonyme.

J'ai découvert la littérature fantastique et *fantasy*, au lycée, en étudiant l'œuvre de Barjavel, *La Nuit des temps*⁹. Ce roman s'inscrit dans une littérature fantastique, et m'a permis de découvrir d'autres mondes imaginaires tels que celui de J.R.R. Tolkien. Ma sensibilité pour l'histoire n'y est pas non plus anodine. Depuis, mon goût pour la *fantasy* agrandi sans jamais plus s'arrêter. La lecture des textes sur la « Terre du Milieu » m'a amené à avoir un regard différent sur le monde et a contribué à mon développement personnel. Je souhaite ainsi rendre hommage à Tolkien ainsi qu'à son travail à travers ce mémoire.

Les membres de la communauté n'échangent pas que des idées mais également des contenus. Amateur d'*heroic fantasy*, et aimant particulièrement les livres de J.R.R. Tolkien, l'idée d'étudier l'évolution de cette communauté avant et après l'avènement du web s'est imposée. Nous nous pencherons également sur des documents échangés au sujet de son œuvre, que ce soit des contenus proposés par des amateurs, mais aussi par des universitaires.

De nombreuses études existent sur cet auteur, mais essentiellement en littérature comparée, linguistique et sociologie.

J'ai donc fait en sorte de joindre l'utile à l'agréable en élaborant une étude sur la communauté dont je fais partie et l'univers de Tolkien.

⁹ BARJAVEL René, *La Nuit des temps*, Presse de la cité, 1968, 410 p.

Les Humanités numériques

Les nouvelles technologies n'ont pas uniquement révolutionnées nos modes de vies. Elles ont aussi impacté les sciences. Le terme d'"Humanités numériques" renvoie à une interdisciplinarité des Sciences Humaines et Sociales, des Arts et des Lettres. Ce mouvement s'appuie sur les nouvelles technologies des sciences de l'information (cartographie de web, enquêtes, statistiques *etc.*) pour créer et mettre à disposition de la Recherche des outils, des méthodes et des dispositifs numériques.

Cependant les Humanités numériques ne s'arrêtent pas à l'aide à la Recherche mais s'orientent vers un mouvement fédérateur d'échanges qui permet de commuer les anciennes pratiques scientifiques et d'améliorer la communication entre la recherche et le domaine social.

Les Humanités numériques sont un mouvement en faveur du libre accès des connaissances, des données et métadonnées¹⁰, de la diffusion, de l'enrichissement des savoirs, des méthodes, des projets et des résultats de la recherche. Cette discipline a pour but également mettre en place un vocabulaire commun aux disciplines pour l'utilisation et l'analyse de mêmes concepts. Nous nous sommes appuyés sur les ouvrages de Marin Dacos¹¹, Professeur agrégé à l'École des hautes études en sciences sociales, de Jean-Paul Fourmentaux¹², Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication au département Culture, UFR DECCID, université Lille 3 et Pierre Mounier¹³, Directeur adjoint du Centre pour l'édition électronique ouverte

Des structures, comme HAL (Hyper Articles en Ligne), qui est une archive ouverte, entrent dans le cadre des Humanités numériques. Cette plateforme d'archives ouverte permet le libre accès et l'échange des publications scientifiques. Elle offre une meilleure émulation des idées et des échanges entre les chercheurs. Les Humanités numériques ont cette volonté de partage, d'émulation des connaissances afin de faire évoluer les savoirs et la recherche.

En archivistique, le défi est de mettre au point des outils et des procédures liés à l'archivage des documents numériques natifs. En cela, les humanités numériques peuvent apporter des nouvelles méthodes de pensée, d'organisation et de recherche dans ce domaine.

Notre mémoire s'ancre dans cette thématique. À travers l'utilisation d'outils web comme *Google Forms* pour la création d'une enquête, nous faisons appel à de nouvelles méthodes de recherche sociologique en passant par les lieux de communications (réseaux sociaux, forums...) en ligne offerts par le web. Nous tenterons également de réaliser une analyse des liens que peuvent avoir les communautés entre elles grâce à la collecte, dans notre cas de contenus web, récupérés avec Hyphe. Nous utiliserons les outils du Medialab pour constituer un corpus web, en faire une analyse technique et critique. Cette étude passe par

¹⁰ Les métadonnées sont des informations qui renseignent sur la nature, la structure et le contenu d'un document, qu'il soit physique ou numérique.

¹¹ DACOS Marin (dir.), *Read/Write Book : Le livre inscriptible*. Nouvelle édition, Marseille : OpenEdition Press, 2010, 198 p.

¹² FOURMENTAUX Jean-Paul (dir.), *L'Ère postmédia. Humanités digitales et cultures numériques*, Éditions Hermann, coll. « Cultures numériques », 2012, 220 p.

¹³ MOUNIER Pierre (dir.), *Read/Write Book 2 : Une introduction aux humanités numériques*. Nouvelle édition [en ligne], Marseille : OpenEdition Press, 2012, 264 p.

l'utilisation du logiciel *Hyphe*¹⁴, créé pour l'étude de la cartographie des controverses.

Les supports de l'étude

Forums

Dès l'antiquité, un forum est un lieu public : l'agora en Grèce Antique, ou le Forum de Rome. Ces espaces étaient des places où s'assemblait le peuple. Il était au centre de la vie économique, politique et religieuse de la cité. Aujourd'hui, ce terme est utilisé en informatique pour désigner des espaces d'échanges publics (soumis à inscription et validation de la part des modérateurs du forum.). Les messages sont archivés, permettant aux utilisateurs une discussion asynchrone, à la différence des systèmes de messagerie instantanés.

Les forums peuvent être une partie comme pour *Tolkiendil* ou la totalité d'un site internet dans le cas des *Ailes Immortelles*. Ils permettent l'échange de supports d'informations qui sont analysés, comparés, discutés. Nous nous intéressons surtout dans notre cas, aux forums de discussions, où les débats portent sur le monde de Tolkien.

Ces espaces sont tenus par des modérateurs qui veillent au bon fonctionnement de la plateforme, au respect de la charte de bonne conduite (cette charte permet d'éviter les dérives et des abus de langage. Elle proscrie notamment les insultes, les atteintes aux personnes et tout propos déplacé. Elle peut varier selon l'espace de discussion) et des règles du forum. Il est possible de se faire bannir par un modérateur en cas de violation de la charte du forum. Il s'agit surtout d'un site d'échange, via des messages, qu'ils soient utilisables sur le web ou par un réseau informatique interne (intranet) ou externe (extranet). Les échanges se font sous la forme de « fils », à publication instantanée ou différée ; cette parution est souvent durable, les messages ne sont pas effacés. Ces zones de discussion ont été le terrain d'étude de nombreux travaux sociologiques¹⁵. Elles constituent une source abondante pour une analyse centrée sur les savoirs en débat. Le fait de ne pas avoir de contacts physiques avec ses interlocuteurs permet de rendre très ouvertes les possibilités de discussions. La majorité des forums sélectionnés sont exclusivement dédiés à l'univers de la « Terre du Milieu ».

La population y est très hétéroclite, aussi bien des amateurs, des *fans consumers*¹⁶ (selon Jennifer Brayton) et des passionnés de l'univers de l'auteur. Souvent, les modérateurs font partie du noyau de la communauté, et animent les discussions. Ils peuvent posséder un large savoir sur l'œuvre elle-même, mais pas uniquement : par exemple, ils peuvent disposer de connaissances poussées en cinéma qu'ils partagent pour orienter les lecteurs moins savants. Les sites et forums francophones les plus connus sont Tolkiendil.com, Tolkiendrim.com, Elbakin.net, jjrvf.com¹⁷. Les participants aux discussions s'échangent leurs points de vue sur les

¹⁴ <https://github.com/medialab/hyphe>, consulté le 31 mai 2015

¹⁵ DELALANDRE Matthieu, « Le forum internet comme lieu de mise à l'épreuve des connaissances scientifiques par les sportifs. Un exemple dans le domaine de la musculation », *Revue d'anthropologie des connaissances*, 2014/1 Vol. 8, n° 1, p. 123-142.

¹⁶ BRAYTON Jennifer, « Fic Frodo, Slash Frodo: Changing Fandoms and The Lord of the Rings. », *op. cit.*, 2007, p. 137-153

¹⁷ Cette liste n'est pas complète. Vous pouvez la retrouver dans la bibliographie.

livres mais également sur les adaptations existantes de l'œuvre. Celles qui ont suscité le plus de débats ont été celles de Peter Jackson, entre 2001-2003 et 2012-2015 pour le *Seigneur des Anneaux* et *Le Hobbit*.

Les lieux de discussion consacrés à Tolkien sont l'objet central de ce mémoire, car ils regroupent l'essence même du *fandom* (communauté réunie autour d'une même passion) de J.R.R. Tolkien. Pour pouvoir diffuser l'enquête sur ces lieux de partage, nous avons créé un compte de connexion, nous nous sommes présentés en bonne et due forme et avons décrit l'objet de notre venue sur cet espace d'échange. Les sujets abordés y sont nombreux et de teneur parfois totalement différente : par exemple, le débat sur *La Communauté de l'Anneau* passe à la présentation d'une nouvelle association, ou d'un jeu concours sur l'univers de Tolkien.

Les forums ne permettent pas de faire uniquement de la discussion mais également publier des sondages, des liens vers d'autres sites, des jeux... Cependant ceux de notre mémoire renferment plus que des discussions mais des débats pouvant être houleux sur les films du *Seigneur des Anneaux* et du *Hobbit*. Nombre de participants aux forums, tels des gladiateurs, ont combattu les idées d'autres membres des forums, qui peuvent se terminer par le départ d'un membre ou le bannissement si violation de la charte du lieu il y a eu.

Les forums sont souvent le refuge des passionnés des romans de Tolkien, et les membres en sont souvent des spécialistes. Certains d'entre eux possèdent des compétences dans les langues imaginaires inventées par l'auteur. Entre 2001 et 2015, ils ont été envahis par les nouveaux fans de l'œuvre, notamment grâce à la découverte de l'Univers par l'intermédiaire des films du réalisateur Peter Jackson. Les échanges entre ces communautés, n'ayant pas forcément ni le même âge, ni la même culture, ni les mêmes origines sociales, ont mené à des guerres de tranchées dans certains cas. D'un côté, les Ringers, ou les connaisseurs de l'œuvre du professeur Tolkien, et savants de la « Terre du Milieu », et de l'autre, les fans de Peter Jackson, souhaitant en connaître davantage sur les films, leurs personnages favoris, le réalisateur, et l'univers en général. Ces nouveaux fans, sont souvent des adolescents qui ne respectent pas nécessairement les règles et la convention d'écriture des forums, ce qui peut irriter les membres les plus anciens. Voici plusieurs exemples de sujets sensibles dans le milieu des adaptations du *Seigneur des Anneaux*

- La place prise par l'histoire d'amour d'Arwen et Aragorn dans les films,
- L'absence de Tom Bombadil dans le casting ;
- Les elfes au gouffre de Helm ;
- Faire passer Gimli pour un nain rustre, comique et crasseux ;

Les critiques ont été plus virulentes encore envers *Le Hobbit*, exemple :

- Le personnage de Tauriel qui n'existe pas dans le roman ;
- Le personnage de Legolas qui n'y apparaît pas mais qui est dans le casting pour des raisons commerciales ;
- La romance entre Kili et Tauriel ;
- Le fait d'avoir réalisé trois films autour d'un roman de moins de 300 pages

De nombreux autres points de controverses existent. Cependant, nous ne pourrions tous les citer, tellement il y eut de débats et de pugilats sur les adaptations

des romans de Tolkien. Nous remarquons qu'il existe différents avis plus ou moins tranchés sur les films de Peter Jackson, que ce soit ceux du *Hobbit* ou du *SdA*. Voici un petit florilège de certains niveaux d'appréciations des adaptations.

Ici, un message de *Zephalya* posté le 2.09.2010 sur le forum *Tolkiendil* à propos de l'adaptation du livre *SdA* :

« On trouvera sur le forum tout type de Tolkiendili qui aiment, n'aiment pas, détestent ou adorent les films. Je ne crois pas qu'on puisse tirer une conclusion générale. Je suis totalement en désaccord avec l'affirmation qui dit que les fans de Tolkien seraient les plus tolérants. Je me classe parmi les gens qui trouvent que l'adaptation est trop loin de l'esprit de l'original, mais que ça reste des films agréables à voir, notamment grâce aux décors. Donc je ne suis pas dans la case blanche, ni dans la noire, j'aime certains aspects et n'aime pas certains autres. Mais je suis ravie qu'ils aient pu conduire des gens à la lecture et à la découverte d'Arda. »¹⁸

Cet avis est le plus proche de la majorité des amateurs de l'œuvre originelle de Tolkien. Sa conclusion montre que tous les avis divergent et que chacun est libre d'apprécier ou non les films.

Pour illustrer le fait que certains fans viennent sur les forums afin de provoquer les autres membres, voici un message de L.du92 (banni par la suite) en date du 22.02.2007, sur *Tolkiendil.fr*

« J'ai le droit d'aimer les films de PJ et de l'exprimer. Il me semble que le débat sur les décalages films / livres sont fortement faussés pour LOTR étant donné tout simplement que PJ ne fait que s'inspirer des livres pour faire ses films. Il faut bien comprendre que l'essentiel des critiques constructives proviennent de fans frustrés de voir leur petit univers à communauté réduite, ouverte au plus grand nombre. Cette peur de l'ouverture est normale et très humaine mais elle ne doit en rien altérer notre jugement. »

Et voici la réponse de *Zephalya* le 2.09.2010.

« Enfin, un petit rappel, les films de PJ on aime ou on n'aime pas, chacun fait ce qu'il veut mais ici c'est « Tolkiendil » soit "Ami de Tolkien" et non « Jacksondil », et on préfère se concentrer sur Tolkien plutôt que sur l'adaptation de PJ dont on a parlé et reparlé des centaines de fois (cf. les autres sujets donnés par Inc.). Marre de tourner en rond et marre qu'on soit traité de frustrés, on a encore le droit d'aimer ou pas quelque chose. Chacun son opinion ! »

Il n'existe pas uniquement des forums dédiés à l'écrivain. Certains ne sont qu'une partie d'un tout, que ce soit un site, un blog, ou plus récemment, une association. Nous pouvons prendre comme exemple *Elbakin.net* qui est un site dédié à la *fantasy*, et qui est devenu une association. Ce qui leur permet de pouvoir apparaître sur des festivals liés au monde de l'imaginaire et de promouvoir de manière plus étendue l'œuvre de Tolkien, ainsi que la *fantasy*.

De nombreux sites dédiés à l'univers d'Arda (nom du monde imaginaire de Tolkien) sont apparus dans les années 1990. La communauté de fans voit en Tolkien et son œuvre une part de la *Cyberculture*¹⁹.

Créations autour de l'œuvre de Tolkien

Les créations ayant comme support le monde de J.R.R. Tolkien illustrent l'activité des acteurs de la communauté. Nous n'avons pas inclus les créations de la

¹⁸ <http://forum.tolkiendil.com/thread-5838.html>, consulté le 4 avril 2015

¹⁹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Cyberculture>, consulté le 5 mai 2015

communauté comme supports mais comme sources d'informations. Nous avons principalement exploité les richesses des forums. Cependant, il semble important de mentionner ces créations, preuves que les membres de la communauté et le monde de la recherche s'intéressent à l'univers inventé par Tolkien.

Fan-fictions et œuvres de fans

Les *fan-fictions* sont des textes, d'une à plusieurs pages écrites aussi bien par des amateurs que par des fans d'une communauté, portant généralement sur des œuvres littéraires, des séries télévisées ou des films. Dans de plus rares cas, nous trouvons également des chansons. Ces textes ont pour but de compléter ou de prolonger les objets de passion. Les premières *fan-fictions* émergent dans les années 1960-1970, surtout autour des séries comme *Star Trek*²⁰, même s'il est possible de retrouver des textes dans la paralittérature policière ou fantastique au début du XXI^{ème} siècle. Comme par exemple le roman *50 Shades of Grey*²¹, qui était au départ une *fan-fiction* tirée de *Twilight*²².

Ce sont les *fanzines* (publication imprimée périodique ou non créée par des passionnés pour des passionnés) qui ont permis au genre de se développer. Concernant le *Seigneur des Anneaux*, le premier fanzine connu est le *I-PALANTIR*²³

Jusqu'à l'avènement du web, les *fanzines* et les conventions (rassemblements publics organisés autour d'un thème précis) étaient les principaux moyens d'échanges entre les passionnés, les clubs et les associations. L'article sur *Tolkiendrim.fr* de Lili²⁴, un membre du site décrit bien le phénomène des *fan-fictions* et surtout celles de Tolkien.

À travers ces récits de la communauté, nous pouvons voir que les « fans » sont actifs et font vivre la communauté. C'est en partie grâce à cela que celle du *SdA* (*Le Seigneur des Anneaux*) a pu perdurer dans le temps. Les *fan-fictions* servent également à réécrire l'histoire au goût des fans. Certains ne sont pas heureux des choix faits par les auteurs, et tentent de modifier le destin de leurs héros favoris.

Depuis l'arrivée d'internet, les *fanzines* tendent à disparaître au profit des blogs, forums et sites consacrés à leur univers favori. Mais il existe également des sites, tel que *FanFiction.net*²⁵, qui regroupent des communautés de différents univers (fantastique, policier, *fantasy*, science-fiction) autour de l'écriture. Ces écrivains en herbe apprécient autant de lire les écrits de leurs auteurs favoris que les récits dérivés de ces univers, rédigés par d'autres amateurs pour le reste de la communauté. En écrivant ces *fan-fictions*, ils souhaitent faire partie de l'univers qu'ils chérissent. Certains auteurs récents ont bien compris l'importance de ne pas exclure leurs fans de l'univers, car ce sont eux qui participent à agrandir ces mondes, à les enrichir.

²⁰ RODDENBERRY Gene, *Star Trek*, série, NBC, USA, 1966-1969, 79 épisodes

²¹ JAMES E.L., *Fifty Shades of Grey*, Vintage Books, Royaume-Uni, 2012, 560 p.

²² MEYER Stephenie, *Twilight*, Little, Brown and Co., USA, 2005, 498 p.

²³ *I, Palantir*, Editor by Ted Johnstone and Bruce Pelz, Issue 3, April 1964, *The Fellowship of the Ring*, Los Angeles, 355 p.

²⁴ Par Lili. « Fanfiction : Étude d'un phénomène », [en ligne], consulté le 13 novembre 2014. <http://www.tolkiendrim.com/fanfiction-etude-dun-phenomene>

²⁵ <https://www.fanfiction.net/>, consulté le 5 mai 2015

Aujourd'hui les auteurs de séries à succès comme *Games of Thrones*²⁶ ou même *How I Met Your Mother*²⁷ utilisent les différents supports et médias à leur disposition pour étendre l'univers de leurs séries et donner aux fans le sentiment d'y appartenir réellement. Un exemple de la reconnaissance des auteurs pour les passionnés, est celui de l'introduction dans l'univers étendu Georges Lucas, de la 501^{ème} légion de *Stormtroopers* (soldats clonés de *StarWars*), qui est, en réalité, une association active de fans de *StarWars*²⁸.

Nous ne pourrions pas parler de tous les types de *fan-fictions* qui existent car c'est devenu un genre bien codifié et critiqué par les fans. Le style le plus populaire de *fan-fiction* qui existe est l'univers alternatif, où les héros vivent des histoires différentes, à d'autres moments, dans d'autres contextes. Il existe même des *fan-fictions* changeant le sexe des personnages principaux, et mettant en scène des histoires d'amour absentes des romans.

Malgré le fait qu'il s'agisse d'écrits qui n'ont pas vocation à être commercialisés, certains auteurs de romans n'aiment pas les *fan-fictions* et le font savoir. Robin Hobb par exemple, auteur de *L'Assassin royal*²⁹, ne souhaite pas voir son univers et ses personnages vivre d'autres aventures que les siennes. Pour elle, il s'agit de son univers qu'elle a créé et il lui appartient. Bien que ce texte soit un peu réducteur, il est possible de retrouver la lettre complète qu'elle a écrite concernant les *fan-fictions*³⁰.

Contrairement à Robin Hobb, certains auteurs encouragent la pratique des *fan-fictions*. C'est le cas pour Terry Pratchett et d'autres les tolèrent à certaines conditions comme J.K. Rowling (publication à titre gratuite, contenus non choquants pour les mineurs...).

Les *fan-fictions* permettent de voir l'activité d'une communauté. Leurs auteurs font souvent partie des membres les plus actifs du *fandom* (communauté active de fans). Prendre comme indicateur le nombre de textes écrits par ces écrivains amateurs permet de voir l'activité et l'étendue de la communauté. Ainsi, le site *Fanfiction.net* recense 8 529 textes pour les mots-clés « Tolkien+Hobbit+Lord of the Ring » alors qu'un univers comme Harry Potter regroupe 75 449 écrits. Nous voyons donc que la communauté de J.K. Rowling est bien plus présente et active sur le web que celle de Tolkien.

Tolkien et le monde universitaire

Suite à l'annonce officielle par Peter Jackson en 1998 de l'adaptation cinématographique du *Seigneur des Anneaux*, l'intérêt français pour cet auteur a explosé. La France a été en retard par rapport aux autres pays dans les traductions des romans de Tolkien. Il a fallu attendre les années 1970 pour voir apparaître la première traduction du *SdA*. Ce retard, accompagné du peu de travaux autour de l'œuvre, explique que les différents articles parus avant l'an 2000 disposent d'un

²⁶ BENIOFF David, WEISS D.B, MARTIN G.R.R., 2011- en cours, *Games of Thrones*, série télévisée, HBO, USA, de 51 à 65 min.

²⁷ BAYS Carter, THOMAS Craig, 2005-2014, *How I Met Your Mother*, Sitcom, CBS, USA, 208 épisodes, 22 min.

²⁸ LUCAS George, *Star Wars*, Lucasfilm, USA, 1977-2005.

²⁹ HOBBS Robin, *L'Assassin royal*, Pygmalion, Paris, 1995-2015

³⁰ <http://web.archive.org/web/20050630015105/http://www.robinhobb.com/rant.html> Consulté le 30 mars 2015. Lettre ouverte de Robin Hobb à propos des *fan-fictions* (anglais).

grand nombre d'erreurs et contiennent des jugements de valeur. Prenons l'exemple d'articles de journaux aux États-Unis insinuant le racisme de Tolkien ou le caractère réactionnaire de Hobbits, qui jette une lueur idéologique sur l'œuvre dans son intégralité³¹. Pour eux, ses personnages étaient représentatifs de sa pensée. Or, rien dans les romans, ni dans les notes de Tolkien ne permet de porter ce jugement.

Il en va de même pour le classement de l'écrivain comme auteur pour enfants et catégorisant le *SdA* dans le fantastique. Avant l'an 2000, il y a un désaveu de son travail dans le monde médiatique et scientifique français. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il n'est pas connu du grand public. Pour montrer l'absence de reconnaissance dans le monde scientifique, il suffit de voir que sur la période 1981-2003, seulement douze thèses³² ont été consacrées à Tolkien et de nombreux d'aspects de son œuvre restent inexplorés.

Suite à l'engouement suscité par les films de Peter Jackson, le nombre de ventes du *SdA* a considérablement augmenté. Selon Vincent Ferré, Professeur de littérature comparée à l'Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne, et connu pour ses travaux sur J.R.R. Tolkien³³, en 2001, il s'est vendu plus d'exemplaires du *SdA* que sur les sept années précédentes. Ce renouveau est dû en partie à l'importante médiatisation et parution d'articles par la presse francophone qui s'est inspirée des informations collectées sur des forums de la communauté. Cette presse, dans de nombreux cas, renvoyait à leurs sources : réseaux de lecteurs bénévoles, qui tâchaient de promouvoir l'œuvre de Tolkien depuis l'arrivée d'Internet en France en 1997. Le monde universitaire commence également à étudier le « phénomène Tolkien ».

Des journées de conférences ont été organisées à Rennes en 2003. Avant la période Jackson, peu d'articles universitaires sont parus, cependant Léo Carruthers, Professeur d'anglais à Paris IV-Sorbonne et Directeur du Centre d'Études Médiévales Anglaises avait écrit sur Tolkien et *Beowulf*³⁴ et *Gawain*³⁵ avant 2001. L'influence de l'œuvre de Tolkien en France au début du XXI^{ème} siècle se ressent dans le milieu universitaire. On peut citer notamment l'exposition qui lui est consacrée en 2004 à la Bibliothèque nationale de France, ainsi que le premier colloque international en France sur Tolkien en 2008³⁶.

La progression des textes universitaires consacrés à Tolkien se remarque surtout entre 2003-2004 avec la parution d'études telles que *D'Asimov à Tolkien, cycles et séries en littérature de genre*³⁷ d'Anne Besson, Maître de conférences en Littérature Générale et Comparée à l'Université d'Artois et spécialiste des ensembles romanesques (2004), *Tolkien, les Racines du légendaire* sous la direction de Michaël

³¹ *Le Figaro*, 22 juillet 1978 (article consacré à la parution du *Silmarillion*)

³² FERRE Vincent, *Lire J.R.R. Tolkien*, Paris, POCKET, 2014, 345 p.

³³ *Idem*, p. 189

³⁴ CARRUTHERS Léo, *Beowulf*, Paris, CNED/Didiers-Concours, 1998, 98 p.

³⁵ CARRUTHERS Léo, « The Duke of Clarence and the Earls of March : Knights of the Garter and Sire Gawain and the Green Knight », *Medium AEvum* LXX, 2001, p. 66-79

³⁶ FERRE Vincent, RIDOUX Charles et DEVAUX Michaël (éd.), *Tolkien Aujourd'hui - Actes du colloque de Rambures 2008*, Rambures, Presses universitaires de Valenciennes, 2011, 384 p.

³⁷ BESSON Anne, *D'Asimov à Tolkien – cycles et séries dans la littérature de genre*, Paris, CNRS-Edition, 2004, 250 p.

Devaux³⁸, Professeur de littérature française du Moyen-âge à l'Université de Valenciennes ainsi que l'ouvrage collectif *Tolkien, trente ans après (1973-2003)*³⁹ sous la direction de Vincent Ferré, pour ne citer que ces exemples. Ce qui est intéressant, ce sont les différents ouvrages apparaissant à cette époque, ils sont complémentaires les uns aux autres et permettent d'approfondir la recherche sur l'auteur. Cette synchronisation des publications a également permis de créer un noyau d'universitaires autour de Tolkien.

La reconnaissance de l'œuvre se voit également avec le soutien de professeurs reconnus dans le milieu de la recherche tel que Léo Carruthers et Isabelle Pantin, professeur au département Littérature et Langues de l'École Normale Supérieure qui font paraître des ouvrages sur cet auteur. Ces faits sont des moments marquants dans la légitimation de Tolkien, qui était avant classé comme auteur de « paralittérature », terme servant ses détracteurs.

Cette influence se remarque aisément par le nombre croissant de travaux universitaires sur Tolkien : en juin 2008, nous recensons 27 maîtrises, 17 DEA (diplôme d'études approfondies) et 23 thèses. Le nombre de ces dernières a doublé par rapport à 1981-2003. Cet essor va de pair avec les différentes parutions et traductions des écrits de Tolkien, notamment les *Enfants de Húrin*⁴⁰, *Lettres*⁴¹...

Les rapports entre les chercheurs et les médias se sont ainsi grandement améliorés. Les premiers interviennent dans des émissions radiophoniques, télévisuelles et dans des magazines au sujet de Tolkien.⁴²

L'année 2012 marque un nouvel essor de la production de recherche sur Tolkien, particulièrement avec l'ouvrage collectif : *Dictionnaire Tolkien*⁴³, sous la direction de Vincent Ferré, réunissant des auteurs d'ouvrages et d'articles déjà parus sur Tolkien, ainsi que des jeunes universitaires francophones ayant fait leurs masters et thèses sur l'écrivain. Ainsi, ce n'est pas moins d'une soixantaine de collaborateurs qui participent à cet ouvrage. Cette même année voit s'organiser un colloque à Cerisy-la-Salle, où les intervenants, qui ne consacrent pas leurs recherches sur Tolkien en priorité, le relie à d'autres auteurs, traditions et genres littéraires⁴⁴.

Nous notons cependant, que les travaux sur Tolkien, ne sont qu'une partie du travail des universitaires : ce n'est pas leur priorité. Il serait souhaitable pour les années à venir, qu'ils se spécialisent et approfondissent les recherches sur Tolkien existantes, et les diffusent aussi bien dans le monde francophone qu'anglophone. Pour citer Vincent Ferré :

« Il était en effet frappant d'entendre, [...] nombre d'interventions en langue anglaise qui se présentaient comme des découvertes, alors qu'elles avaient été anticipées depuis longtemps par des travaux en ligne sur des sites francophones, ou des publications françaises – tous ignorés de nos

³⁸ DEVAUX Michaël, (dir.), *Tolkien, les Racines du légendaire*, Ad Sole, 2003, 416 p.

³⁹ FERRE Vincent, (dir.), *Tolkien : Trente ans après (1973-2003)*, Christian Bourgois, Paris, 2004, 393 p.

⁴⁰ TOLKIEN J.R.R., *Les Enfants de Hurin*, édition de Christopher Tolkien, illustrations d'Alan Lee, traduction de Delphine Martin, Paris, Pocket, 2009, 282 p.

⁴¹ TOLKIEN J.R.R. *Lettres*, édition de Humphrey Carpenter, avec l'assistance de Christopher Tolkien, traduction de Delphine Martin et Vincent Ferré, Paris, Pocket, 2013. 958 p.

⁴² « J.R.R. Tolkien, des mots, des mondes », diffusée le 3 décembre 2014 à 22h25, Arte

⁴³ FERRE Vincent (Dir.), *Dictionnaire Tolkien*, CNRS Éditions, 2012, 700 p.

⁴⁴ <http://www.ccic-cerisy.asso.fr/tolkien12.html>, consulté le 7 avril 2015

homologues »⁴⁵. L'envolée des recherches sur Tolkien se distingue avec le nombre graduel de recherches universitaires sur l'auteur du *Seigneur des Anneaux* (Juillet 2014 : 189 masters, 31 thèses et une habilitation à diriger des recherches.) »

Les jeux autour du Seigneur des Anneaux

L'univers d'Eä (l'univers du monde de Tolkien) a, depuis les *sixties* été perçu par le public, notamment par les jeunes américains, comme un symbole synonyme de contre-culture et participant à une lutte utopique du bien sur le mal dans un univers imaginaire. Le développement des jeux de rôles tels que *Dungeon & Dragons*⁴⁶ ou *Warhammer*⁴⁷ doivent leurs concepts à l'univers de Tolkien qui a jeté en partie les bases de la *fantasy* moderne.

La connaissance de l'œuvre de Tolkien de par le monde s'est développée en parallèle de celle de l'informatique. De nos jours, nous associons souvent amateurs d'informatique, nouvelles technologies et jeux de rôle à l'expression de *geek*. Ces assimilations datent de l'époque où l'informatique grandissait et que le mouvement des « rôlistes » (personnes jouant à des jeux de rôles) s'appropriait l'univers de Tolkien. Ainsi, la culture populaire associe souvent *fantasy*, science-fiction, fantastique, informatique et jeux de rôle à la définition du *geek*, qui serait une personne fermée, coupée du monde et vivant dans un univers imaginaire.

Néanmoins, cette définition est bien différente de celle de l'opinion publique ou des médias. Toutefois, il est intéressant de faire un parallèle entre informatique, jeux de plateau ou de rôle et Tolkien, étant donné que le premier jeu vidéo sur Tolkien est *The Hobbit* sorti en 1982 par *Melbourne House* et le premier jeu de rôle est paru en 1984 (Jeu de rôle des Terres du Milieu) et le premier jeu de plateau est *War of the Ring* sorti en 1977 par *Simulation Publications*.

Du premier jeu *The Hobbit* sorti en 1982 et édité par *Melbourne House* jusqu'au plus récent *La terre du Milieu : l'ombre du Mordor* de 2014 et produit par *Monolith Productions*, ce ne sont pas moins de 25 jeux-vidéos qui ont été édités. Chaque histoire se déroule en « Terre du Milieu », mais à des moments différents dans l'œuvre de Tolkien. La majorité d'entre elles ont été conçues après les films de Peter Jackson. C'est une preuve supplémentaire de la passion mondiale pour les événements se déroulant sur le continent d'Arda. L'un des jeux les plus connus de Tolkien est le MMORPG (*massively multiplayer online role-playing game*) *The Lord of the Ring Online* édité par Turbine, sorti en 2007 et qui regroupe encore aujourd'hui une communauté très active et nombreuse de joueurs. Il s'agit d'un monde persistant en ligne où le joueur fait partie d'une communauté, accomplit des quêtes, explore des donjons (lieux que les joueurs explorent pour gagner de nouveaux équipements), fait du PVP (*player versus player*) afin de gagner de l'expérience pour monter les niveaux, rendant le personnage plus fort, et lui permettant d'accéder à de nouveaux équipements ou compétences.

Ce jeu, tout comme les autres *MMORPG*, regroupe les joueurs sous forme de guilde. Il s'agit de clans de joueurs créés entre amis ou simplement pour pouvoir jouer régulièrement avec des personnes fixes connues. L'histoire se déroule avant les événements du *SdA* et après le *Hobbit*. Cela laisse aux développeurs la possibilité

⁴⁵ FERRE Vincent, *Lire J.R.R. Tolkien*, POCKET, 2014, 345 p.

⁴⁶ <http://dnd.wizards.com/>, consulté le 6 juin 2015

⁴⁷ <http://www.games-workshop.com/fr-FR/D-accueil?requestid=1426794>, consulté le 6 juin 2015

de créer des histoires pour tenir en haleine le joueur. Ce dernier a le choix d'incarner plusieurs races hommes ou femmes (humain, elfes, nains, hobbits), jouer différentes classes (gardien, ménestrel, cambrioleur, gardien du savoir...). L'enquête souhaite montrer qu'une certaine partie de la communauté de Tolkien joue à ce jeu, mais aussi à ceux⁴⁸ qui ont pu sortir depuis les films de Peter Jackson.

Tout comme sur les forums, le joueur fait ici partie d'une communauté. Il est actif et participe à des événements en ligne. Il profite du jeu pour s'immerger de façon plus intensive dans son monde de passion. Bien que différents des *Ringers*, ces joueurs apprécient l'œuvre de Tolkien qu'ils promeuvent de façon différente des forums. Ils font partie de la *fandom*, et peuvent être considérés comme étant des passionnés du Professeur, par forcément des romans, mais de l'univers en général. Certains de ces joueurs font partie des deux groupes selon notre sondage. Ils ne se cantonnent donc pas uniquement à un seul des supports où est présent le monde de Tolkien.

Podcast et vidéos amateurs

Le *podcasting* est un moyen de diffusion de fichiers (audio, vidéo ou autre) sur internet. Le *podcast* permet l'écoute immédiate ou différée par téléchargement d'une émission audio ou vidéo. De nos jours, les *podcast* sont légions sur le web et sont notamment diffusés sur les grandes plateformes de partage de vidéos tel que *Youtube* ou encore *Daily Motion*. Ces *podcasts* portent sur des sujets très variés, que ce soit des conseils de recettes de cuisine, des avis sur des nouveaux jeux de plateaux récents, ou encore sur le cinéma en général. Les « podcasteurs » tentent, au cours de leurs vidéos, d'émettre un avis, une critique sur leurs sujets, de manière à donner envie ou non d'aimer le sujet. L'univers de Tolkien n'a pas échappé aux *podcasts* et l'on en retrouve sur tous les sujets concernant la « Terre du Milieu ».

Les auteurs des vidéos ont généralement un lien fort avec le sujet qu'ils évoquent. Et grâce à leurs connaissances dans leurs domaines de compétence, ils souhaitent faire part de leur vision du sujet. En faisant une recherche sur *Youtube* avec les termes « Podcast+Tolkien », nous avons eu plus de 3000 résultats, et cela en plusieurs langues. Les mots-clefs « Podcast+Le Seigneur des Anneaux » sort plus de 1650 résultats. Tolkien est très présent dans ce monde des *podcasts*, et ses fans n'hésitent pas à faire des vidéos donnant leurs avis sur tel ou tel produit de l'univers comme, par exemple, le *podcast* du Fossoyeur de Films⁴⁹ qui a fait paraître une vidéo sur l'adaptation cinématographique du *Hobbit*⁵⁰. Les auteurs de ces vidéos possèdent généralement des compétences dans le domaine qu'ils critiquent (de manière positive ou négative), afin de pouvoir être crédibles auprès de leur public.

À la manière des *fan-fictions*, les adaptations amateurs de la « Terre du Milieu » font appel à l'imaginaire des membres de la communauté les plus actifs, qui souhaitent faire vivre à leur manière ce monde. Nombre de vidéos amateurs existent sur l'univers de Tolkien, que ce soit des parodies des films de Jackson ou des histoires parallèles se passant en Arda. Deux *fanfilms* ont été particulièrement réussis et ont obtenu des prix. Disposant de quelques moyens budgétaires et de suffisamment de personnes, ils ont pu créer des vidéos de bonne qualité et assez

⁴⁸ Nous disposons d'une liste de jeux dans l'enquête, cependant celle-ci n'est pas complètement exhaustive.

⁴⁹ <https://www.youtube.com/user/deadwattsofficiel>, consulté le 6 mai 2015

⁵⁰ JACKSON Peter, *The Hobbit*, New Line Cinema, USA, 2012-2014.

fidèles aux romans de Tolkien. Il s'agit de *The Hunt for Gollum*⁵¹ et de *Born of Hope*⁵². Un autre court métrage de bonne qualité a été également tourné, cette fois en France, et porte sur l'histoire de Beren et Lúthien qui est relatée dans le *Silmarillon*⁵³.

L'univers de Tolkien est un puits de ressources imaginaires pour tous les amateurs, passionnés et fans de cet univers. Nombreux sont ceux qui ont tenté leur chance dans la création d'un écrit, d'un court métrage, d'un film, d'une chanson sur l'œuvre de Tolkien. La communauté active fait vivre cette œuvre et c'est par la diffusion de leurs créations que la communauté s'étend et perdure.

Tout comme pour les autres créations portant sur le thème de l'univers d'Eä, les *podcasts* sont généralement faits par des personnes proches de l'œuvre. Ils la connaissent suffisamment pour donner leurs avis et émettre une critique. Ils font évidemment partie du *fandom*, a *minima*, mais pour avoir créé ou écrit sur l'univers, ils apparaissent au moins comme des amateurs du genre.

Documentaires

Depuis l'intérêt croissant du public pour les œuvres de Tolkien, grâce à une forte médiatisation de son œuvre, lors des adaptations du *SdA* et des traductions des autres écrits de Tolkien, les médias se focalisent de plus en plus sur la « Terre du Milieu », monde imaginaire et épique. Vincent Ferré l'évoque dans *Lire Tolkien : les chercheurs et les médias ont noué des contacts plus intenses depuis 2001*. Ainsi, de nombreuses émissions de radios de référence, des documentaires sont parus ces dernières années. Il existe d'ailleurs un documentaire réalisé en 2005⁵⁴ sur les fans du *SdA*, après le tournage des films de Peter Jackson. Nombre d'acteurs des films ainsi que, des stars de cinéma ou des écrivains y font leurs apparitions : Elijah Wood, Viggo Mortensen, Peter Jackson, Leonard Nimoy, Terry Pratchett, Liv Tyler, Andy Serkis... Ils y évoquent leur intérêt pour l'œuvre de Tolkien et le plaisir qu'ils ont eu à interpréter des personnages de son monde.

Outre ce documentaire, et en prévision de la diffusion du *Hobbit : La Bataille des Cinq Armées*, la chaîne Arte a diffusé, avec l'appui de chercheurs connus pour être des spécialistes de Tolkien, comme Anne Besson et Léo Carruthers, des documentaires⁵⁵ sur l'œuvre de Tolkien, sa vie, sa vision du monde et de son inspiration. Ces documentaires ont été diffusés durant les mois de novembre et de décembre 2014. Non seulement, les chaînes de télévision accordent de l'importance à Tolkien, mais les stations de radio le font également. Ces dernières prennent exemple sur leurs consœurs de la télévision en échangeant avec des spécialistes du monde d'Arda⁵⁶. Toutes ces émissions apparues ces dernières années démontrent la popularité de Tolkien, ainsi que sa prise au sérieux par les médias et la recherche, qui l'ont pendant longtemps relégué au statut d' « écrivain pour enfants ».

⁵¹ <http://www.thehuntforgollum.com/>, consulté le 5 mai 2015

⁵² <http://www.bornofhope.com/>, consulté le 5 mai 2015

⁵³ GIMENEZ Franck, *Beren et Lúthien*. <http://www.tolkiendrim.com/beren-luthien-le-fanfilm/>, consulté le 5 mai 2015

⁵⁴ CORDOVA Carlene, *Ringers: The Lord of the Fans*, 2005.

⁵⁵ Voir la bibliographie.

⁵⁶ « *Émerveillez-vous! : Tolkien le merveilleux* », diffusée le 28 mars 2012 à 10h, France Culture

Adaptations audiovisuelles

Les années 1960 voient grandir la communauté des fans de Tolkien, pas seulement à cause des livres et des échanges entre Tolkien et ses fans, mais surtout grâce aux adaptations qui commencent à affluer. Des émissions radiophoniques lisent *Le Seigneur des Anneaux*⁵⁷ et les premières négociations pour des adaptations audio-visuelles se déclenchent. Bien que de piètre qualité et surtout destinés aux enfants, les téléfilms d'animations de *The Hobbit*(1977), *The return of the King* (1980) et le film d'animation *The lord of the Rings* (1978) furent appréciés et cela malgré un certain nombre d'incohérences dans le script. Ces adaptations permirent de solliciter un public plus jeune, alimentant, de fait, la communauté mais stimulant également une société de consommateurs et de collectionneurs des produits dérivés du *Seigneur des Anneaux*.

D'autres adaptations sont connues avant celles de Peter Jackson. En 1985, dans les dernières années de l'Union soviétique fut adapté à faible budget *The Hobbit*⁵⁸. Par manque de moyens, les décors de ce téléfilm sont en carton-pâte et nombreuses scènes du roman sont supprimées : il n'en reste que les grandes lignes. L'adaptation est entièrement en russe. Elle fut détournée par un ajout de sous-titres comiques en anglais. Cette transposition est ressortie des méandres du web à l'occasion de la sortie des films de Peter Jackson en 2012. Il existe également la mini-série finnoise *Hobbitit*⁵⁹ (1993), qui reprend uniquement les aventures de Frodon Sacquet et de Sam Gamegie ainsi qu'un flashback de Bilbo Sacquet avec Gollum, en occultant le reste des personnages des romans *SdA* et du *Hobbit*. Cette mini-série de 9 épisodes de 30 minutes chacun, a été produite pour un public infantin.

L'intérêt du *fandom* pour les adaptations du *Seigneur des Anneaux* par Peter Jackson est apparu tôt (1998). Sur le site *TheOnering.net* et *tolkien-movie.com*, beaucoup d'échanges ont eu lieu sur le degré d'authenticité du film par rapport aux livres. Les Ringers craignaient des coupes trop franches dans le film. Prenons la *Communauté de l'Anneau*, terminé en 2001, et les questions qui se tournent vers le casting du film. Des préférences apparaissent nettement, par exemple Sophie Marceau dans le rôle d'Arwen, ou Sean Connery en Gandalf le Gris. Beaucoup d'entre eux furent inquiets sur l'orientation du film, pour un jeune ou grand public. Il y avait également des inquiétudes sur l'excès des effets spéciaux. Il y eut beaucoup de détracteurs à propos de la conformité par rapport aux romans.

Les fans de Tolkien, ainsi que le grand public ont pu découvrir la « Terre du Milieu » entre 2001-2003 avec les trois films du *Seigneur des Anneaux*⁶⁰, à savoir *La Communauté de l'Anneau*, *Les Deux Tours* et *Le Retour du Roi*. Comme mentionné auparavant, ces films ont déchaîné les passions, que ce soit en terme élogieux par les fans de *fantasy* ne connaissant pas l'œuvre de Tolkien et découvrant le monde fantastique d'Arda, qu'en terme de critiques venant de la communauté des amateurs des romans, aussi bien sur le web que sur les autres supports d'informations.

⁵⁷ *Le Seigneur des Anneaux*. Diffusée entre 1955 et 1956, BBC

⁵⁸ LATYSHEV Vladimir, *The Hobbit*, Lentelefilm, Union soviétique, 1985

⁵⁹ TIMO Torikka, *Hobitit*, minisérie, Finlande, 1993, 9 épisodes.

⁶⁰ JACKSON Peter, *The Lord of the Rings*, New Line Cinema, Nouvelle-Zélande, USA, 2001-2003

Suite à l'engouement populaire de la franchise du *Seigneur des Anneaux* de nombreux produits dérivés des films ont été créés et les fans de Peter Jackson se sont précipités pour les acquérir. Pour preuve du succès des films, en 2004, le *Retour du Roi* remporta les onze oscars dans lesquels il concourait.

Fort de ces succès, une adaptation du *Hobbit* est réalisée, toujours par Peter Jackson. Le projet a trainé en longueur, suite à des problèmes d'ordre judiciaires et juridiques (procès avec New Line Cinema, choix du réalisateur *etc.*), mais ils furent tout de même tournés.

Le Hobbit est adapté à nouveau en trois films entre 2012-2014⁶¹: *Le Hobbit : Un voyage inattendu*, *La Désolation de Smaug*, *La Bataille des Cinq Armées*. Les critiques furent plus nuancées que par rapport au *Seigneur des Anneaux*. La liberté prise par Peter Jackson a été plus grande que dans ses films précédents. Voici un exemple de critiques que nous avons pu obtenir de notre enquête :

« La trilogie du *Hobbit* essaye de manière évidente de marcher dans les pas de celle du SDA, et cela pose un gros problème: le *Hobbit* est un conte (pour enfant), le SDA est un roman d'*heroic-fantasy* de 1100 pages hors Appendices. J'ai beaucoup apprécié de retrouver les personnages présents sur la première trilogie ainsi que les nouveaux personnages que j'ai découvert en lisant *Bilbo le Hobbit* et que j'attendais de voir au cinéma à la sauce Peter Jackson. J'ai malheureusement été affecté par ce problème de ton qui a un peu gâché mon plaisir par moment. Au second volet j'ai fait le deuil d'une adaptation du roman, je vois donc cette trilogie du *Hobbit* comme une création à part entière et non comme l'adaptation du livre de Tolkien, les différences et ajouts sont trop nombreux (je pense notamment au personnage de Tauriel). Maintenant il me tarde de visionner la version longue du dernier volet car il manque à mes yeux beaucoup d'éléments importants absents de la version cinéma, remplacés par des scènes dont je me serais bien passée. Je regarderais quand même les six films pour les voir comme un tout, mais je reste tout de même un peu déçu par cette trilogie du *Hobbit*, on sent que PJ n'avait pas spécialement l'envie de la réaliser. »

Il y a également eu des critiques lors de la parution des romans. Dans les années 1950-60, c'est surtout aux États-Unis que les clubs et associations de lecture ou d'écriture se forment. Elles discutent, débattent, s'affrontent sur des points de vue autour de la « Terre du Milieu », du rôle de Tom Bombadil dans le livre, *etc.* J.R.R. Tolkien participe à ces débats. Il prête en effet lui-même l'oreille aux critiques constructives et aux différentes idées des fans. C'est pour cela que dans la réédition du *Seigneur des Anneaux*, il y inclut des appendices sur l'histoire de la « Terre du Milieu », ses origines, ses peuples, ses langues, *etc.*, ainsi qu'un préambule sur la Comté, point de départ de l'aventure.

En plus de connaître les travaux qui ont été faits sur l'œuvre de Tolkien, il convient de connaître la vie de l'auteur, afin d'en apprendre plus sur sa manière de penser et d'écrire. La connaissance de son univers nous permet également de comprendre pourquoi sa communauté est si grande, si solidaire et si productrice de récits et de recherches sur le monde d'Arda.

TOLKIEN : UNE VIE, UNE ŒUVRE

L'étude d'une communauté ne se fait pas sans établir le lien qui unit ses différents membres. Celle-ci est d'autant plus importante qu'elle nous servira à connaître les raisons qui font que cette communauté se réunit et perdure.

⁶¹ JACKSON Peter, *The Hobbit*, Metro-Goldwin-Meyer/New Line Cinema, Nouvelle-Zélande, USA, 2012-2014

Dans notre cas, il s'agit de l'œuvre de John Ronald Reuel Tolkien, professeur britannique de littérature anglaise à Oxford et auteur du très célèbre *Seigneur des Anneaux*. Pour connaître les détails de la création du *SdA* et de l'univers qui l'entoure, la connaissance de la vie de cet auteur qu'est Tolkien est indispensable⁶².

La vie de John Ronald Reuel Tolkien débute en Afrique du Sud le 3 janvier 1892. Ses parents sont Arthur et Mabel Tolkien. Arthur Tolkien travaillait pour le compte de la Banque d'Afrique à Bloemfontein, sa femme partit d'Angleterre pour le retrouver au cours de l'année 1891, lorsqu'il fut sûr de pouvoir l'accueillir décemment. En 1894, Mabel donne un second enfant à Arthur, Hilary Tolkien. J.R.R. Tolkien, ne supportait pas le climat de l'Afrique du Sud et Mabel souhaitait rentrer en Angleterre. Début avril 1895, Mabel et les enfants embarquèrent pour le Royaume-Uni, pensant être vite rejoints par Arthur qui devait y rester pour affaires. Ronald (nom que lui donnait sa mère) vit pour la dernière fois son père. L'un des souvenirs de l'Afrique du Sud a pu avoir des répercussions sur l'univers de la « Terre du Milieu ». Lorsqu'il y vivait encore, Ronald aurait marché sur une tarentule. Il n'en gardera pas de séquelles, du fait que l'une des servantes aspira le poison. On peut penser que cet épisode transparait dans son œuvre avec l'apparition des araignées géantes telles Ungoliant et Arachné⁶³. Arthur ne revit pas sa famille car il tomba malade durant l'année 1895 et décéda d'une hémorragie. La famille Tolkien fut recueillie dans la famille de Mabel, les Suffield. Sa mère dut vite trouver des solutions : elle ne pouvait continuer à vivre dans la maison de ses parents déjà surpeuplée. Elle trouva une petite maison à Sarehole située à deux kilomètres de Birmingham, dans la campagne anglaise. Humphrey Carpenter explique que :

« Ce déménagement eut sur Ronald un effet profond et durable. Juste à l'âge où son imagination s'ouvrait au monde, il se retrouvait dans la campagne anglaise. »⁶⁴

Mabel connaissant le latin, le français et l'anglais, fit la classe à la maison à ses deux enfants, en vue de les voir intégrer le meilleur collège de Birmingham : le collège King's Edward. Mabel découvrit un talent pour les langues à Ronald, notamment le latin et l'anglais dont les sons lui plaisaient. Ronald était un élève doué, il sut lire à ses 4 ans et écrire à 5 ans. Il n'aimait pas les contes comme *Alice au pays des merveilles*⁶⁵, il se voyait plus comme un indien chassant à l'arc. Le livre *The Red Fairy Book*⁶⁶ l'inspira également. Il raconte les histoires des héros du Nord, tel que Siegfried défiant et tuant le dragon Fafnir. D'ailleurs, Smaug le Rouge, Dragon cupide du *Hobbit* en est directement inspiré⁶⁷. À sept ans, Ronald écrivit sa première histoire sur les dragons car ils le fascinaient. Après avoir connu un premier échec, Ronald fut accepté en 1900 au collège King Edward de Birmingham à six kilomètres de Sarehole. Dans un premier temps il fit le trajet à pied mais Mabel décida de déménager. Sa vie à Sarehole lui manqua, ce fut pour lui

⁶² CARPENTER Humphrey, *J.R.R. Tolkien, une biographie*, trad. de Pierre ALIEN, POCKET, 2004, 318 p.

⁶³ *Idem*, p. 22

⁶⁴ *Idem*, p. 29-30

⁶⁵ CAROLL Lewis, *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles*, Macmillan and Co., Londres, 1869, 196 p.

⁶⁶ LANG Andrew, *The Red fairy Book*, Royaume-Uni, éd. Longmans Green & Co, London & New York, 1890, 367 p.

⁶⁷ « A la recherche du *Hobbit* : L'or perdu du Rhin », diffusée le 21 décembre 2014 à 11h55, Arte

« Quatre années [...] celles qui me semblèrent les plus longues et plus enrichissantes de tout ma vie »⁶⁸

Ronald est né anglican, tout comme sa famille. Cependant, Mabel fut de plus en plus attirée par le catholicisme et se convertit avec sa sœur en 1900. Ses deux familles parentales prirent cela comme une trahison et rejetèrent Mabel et ses enfants. Un religieux arriva dans la vie de Ronald. Il s'agit du père Francis Morgan. Mabel trouva en lui un père, mais également un grand ami.

En 1904, Mabel souffre de problèmes diabétiques et décèdera cette même année. Les frères Tolkien se retrouvent donc orphelins et les Suffields souhaitent les placer en pensionnat. La justice confie la tutelle des enfants au Père Francis en qui les enfants voient un père adoptif. Ne souhaitant pas les mettre en pensionnat, il décide de les faire vivre chez une tante éloignée des enfants pour qui leur religion ne pose pas de problèmes. Pendant l'année qui suit, les enfants Tolkien déménagent deux fois. En effet, ils ne se plaisaient pas chez leur tante éloignée.

Ainsi en 1905, ils partent vivre chez madame Faulkner (connaissance du père Francis). Ce déménagement aura une grande incidence sur la vie de Ronald : il y rencontre une jeune fille également orpheline, de trois ans son aînée, Edith Bratt. Bien qu'Edith ait une éducation limitée et ne s'y connaisse pas en langues, elle disposait de bonnes manières et était très jolie. John Ronald et Edith se lièrent d'amitié. À force de se fréquenter, John Ronald et Edith débutèrent une romance.

Durant les années qui suivirent, Ronald continua ses cours à Kings Edward et y apprit les joies du gothique dans *A primer of the Gothic Language*⁶⁹. Il ne découvrit pas seulement la langue, mais s'amuse à inventer des mots gothiques supplémentaires. À l'automne 1909, le père Francis découvrit l'idylle de Ronald et Edith et s'y opposa vigoureusement. Il se sentit trahi par Ronald. Le père Francis interdit à Ronald de la fréquenter et de communiquer avec elle.

Pendant l'automne, il ne réussit pas à obtenir de bourse pour Oxford. Ce n'était néanmoins que sa première tentative. L'année suivante, Hilary et John Ronald déménagèrent de nouveau. Tolkien continua de voir Edith, puis il lui fut à nouveau interdit de communiquer avec elle. Cette dernière quitta Birmingham pour Cheltenham. Suivra une période de trois ans sans la voir. Il la retrouvera pour ses vingt-et-un ans. Il apprit le vieux norrois pour pouvoir lire dans le texte l'histoire de Sigurd et du dragon Fafnir. Durant ses années au collège, il joue également au Rugby. Il s'y appliqua avec ardeur et devient capitaine de son équipe.

En décembre 1910, il obtient finalement une bourse pour le collège d'Exeter à Oxford et se consacra à corps perdu à ses études. Pendant ses derniers mois au King's Edward, il fonda avec d'autres élèves (Rob Gilson, Christopher Wiseman, et plus tard Geoffrey Smith) le TCBS (*Tea Club Barrovian Society*). Il s'agit d'un groupe qui se réunissait dans la bibliothèque de King's Edward. Ils échangeaient sur leurs connaissances respectives, tantôt en philologie, mathématiques, histoire... Après l'école ceux-ci restèrent en contact.

Pendant un voyage en Suisse en 1911, il y acheta une carte postale symbolisant l'esprit de la montagne : un vieil homme portant un chapeau à large bord et une grande barbe blanche. Il en tira les origines de Gandalf.

⁶⁸ CARPENTER Humphrey, *op.cit.*, p. 35

⁶⁹ WRIGHT Joseph, *A primer of the Gothic Language*, Oxford, Clarendon Press, 1899, 286 p.

Il trouva en Oxford, son premier vrai foyer et participa largement aux activités universitaires. Les premiers enseignements l'ennuyaient : il n'aimait guère le latin et grec mais préférait les langues nordiques et celles qu'il inventait. C'est le cours de Joseph Wright, qui enseignait la philologie comparée qui l'intéressait le plus. Wright communiqua à Tolkien son enthousiasme pour sa matière. Bien qu'exigeant, Tolkien jugea que c'était le type d'enseignement qu'il lui fallait. Il lui conseilla de se lancer dans le gallois et c'est ce qu'il fit en apprenant le gallois du Moyen-Âge qui le fascinait. À cette époque, il découvrit également le finnois qui aura un grand effet sur ses langues inventées, surtout sur le "quenya" qui apparaîtra dans ses livres. Début 1913, enfin majeur, Tolkien écrivit à Edith pour lui renouveler son amour après trois ans sans lien. Elle était promise à un autre, mais le renouveau de cette rencontre cassa cette promesse et elle se donna à Tolkien. Il passa ses examens et obtint un Second Class avec un alpha en Philologie comparée, ce qui l'orienta vers des études de langues. Il intègre l'École de langue et de littératures anglaises. Cet été-là, il visita la France qui lui laissera un goût amer par le comportement des français qu'il trouvait indécent.

L'étude de l'Edda poétique (recueil de poèmes sur la mythologie nordique) nourrit également profondément son imagination. Début 1914, Edith se convertit au catholicisme et leurs fiançailles sont officielles. À la fin des vacances d'été, il composa un poème, qui devait être le début de sa mythologie « *The Voyage of Earendel the Evening Star* ». La guerre déclarée, il put terminer son école, tout en en suivant un entraînement militaire à l'université, ce qui lui permit d'obtenir un *first class* en 1915 et lui assura une place après la guerre. Il fut ensuite enrôlé dans les fusiliers du Lancashire. Cette année-là, il continua à développer ses langues imaginaires, ainsi que le début de son univers.

Le 22 mars 1916, son départ pour la France approchant, John Reuel Ronald Tolkien et Edith Bratt s'unirent. En juin, il embarqua en France et participa à la Bataille de la Somme en tant qu'officier des transmissions. En novembre, il attrapa la fièvre des tranchées et fut rapatrié en Angleterre. Entre juillet et décembre 1916, ses deux amis du collège : Rob Gilson et G.B Smith décédèrent. C'est après ces deux décès qu'en 1917, Tolkien se mit réellement à entreprendre la création de son univers en écrivant *Le Livre des Contes perdus*⁷⁰ qui deviendra le *Silmarillion*⁷¹. En novembre 1917 naît John, leur premier né. Après l'armistice, il rentra à Oxford avec sa famille et fait partie de l'équipe du *Nouveau Dictionnaire d'anglais*⁷².

En 1920, il obtint le poste de lecteur à l'université de Leeds et ils donnèrent naissance à leur deuxième fils, Michael. Par la suite, en 1924, il devint professeur d'anglais à Leeds, continuant de développer son univers et ses langues et voit l'arrivée de Christopher, leur troisième enfant. En 1925, il postula pour la chaire de professeur d'anglo-saxon à Oxford et fut élu.

À la suite de son élection en tant que professeur, ils s'installèrent sur Northmoor Road à Oxford. La naissance de leur fille Priscilla survient en 1929. Bien que sa vie puisse temps ressembler à celle d'autres universitaires anglais, la sienne

⁷⁰ TOLKIEN J.R.R., *Le livre des Contes perdus*, traduction d'Adam Tolkien, Pocket, vol. 1, 2002, 359 p.

⁷¹ TOLKIEN J.R.R., *Le Silmarillion – Contes et légendes inachevés*, Paris, Christian Bourgeois éditeur, 1993 (2002), p. 5-364

⁷² TOLKIEN J.R.R., *A Middle English Vocabulary*, Oxford, Clarendon Press, 1922, 168 p.

fut bouleversée tout de même par l'écriture de deux *best-sellers* mondiaux : *Le Hobbit*⁷³ et le *Seigneur des Anneaux*⁷⁴.

Ce sont surtout des rencontres, des éléments de sa vie de tous les jours, ses recherches en linguistique, philologie qui ont nourri son univers imaginaire. Sa rencontre avec C.S. Lewis lui a permis également d'échanger, de débattre et de recevoir des critiques sur ses écrits. Ils ont été liés par une grande amitié à partir de 1926. Avec C.S. Lewis, ils formaient les *Coalbiters* : un groupe de lecture où s'échangeaient des poèmes, des récits de l'un ou l'autre de ses membres.

Les années 1930 marquent le début de l'écriture du *Hobbit*, qui sera terminé seulement en 1936, puis publié après suggestion de Susan Dagnall, des éditions Allen & Unwin. Tolkien effectue également une conférence⁷⁶ qui donnera une nouvelle approche de *Beowulf*, qu'il voit comme un poème et non un agrégat confus de traditions littéraires. Nombreux ont été ses opposants après que cette conférence ait été publiée. Ils reconnaissent néanmoins, notamment Kenneth Sisam, qui fut l'un de ses professeurs que le texte dispose « d'une finesse de perception et une élégance d'expression ».⁷⁷

Le Hobbit est un conte pour ses enfants mais aussi pour ceux des autres. Il fut écrit et récité lors des lectures d'hiver que Tolkien faisait pour les siens. En grandissant ceux-ci n'en demandèrent plus et ce fut Elaine Griffit, une étudiante de Tolkien, qui montra à Susan Dagnall ce roman inachevé. *Le Hobbit* paraît en 1937 et est un succès critique. Tolkien commence une suite par suggestion de Stanley Unwin. Elle prendra presque vingt ans à paraître. En 1945, Tolkien est élu professeur de langue et de littérature anglaise à Merton College à Oxford et déménage à Manor Road.

Le *SdA* est achevé en 1949. Le manuscrit est d'abord proposé aux éditions Collins qui le renvoie. Tolkien le propose donc à Allen & Unwin qui l'accepte. Les deux premiers livres paraissent en 1954 et le dernier en 1955. D'abord tiré en trois mille exemplaires, les éditeurs comprirent que cela ne suffirait pas. Les ventes étaient grandissantes et Tolkien recevait de nombreuses lettres d'admirateurs. Les droits furent exportés aux USA qui accueillirent correctement l'œuvre. Suite à une édition « pirate » du *SdA*, Tolkien fit son possible pour convaincre d'acheter la seule vraie édition. Il fut notamment aidé en cela par le tout jeune regroupement d'admirateurs, la *Tolkiensociety* qui deviendra la *Mythopoetic society*. Le *SdA* fut un phénomène dans les cercles universitaires américains (1965), il se vendait plus vite que *Sa Majesté des Mouches*⁷⁹ de William Golding à Yale.

Tolkien prit sa retraite en 1959. De nombreuses traductions de ses œuvres furent traduites à commencer aux Pays-Bas. La France dut attendre 1969 pour voir

⁷³ TOLKIEN J.R.R., *Le Hobbit*, nouvelle traduction de Daniel Lauzon, Paris, Christian Bourgois, 2012, 400 p.

⁷⁴ TOLKIEN J.R.R., *Le Seigneur des Anneaux* [1972-1973], trad. de Francis Ledoux, Paris, Christian Bourgois éditeur, 1995, 1 280 p. [contient tous les Appendices, de A à F]

⁷⁶ TOLKIEN J.R.R., "*Beowulf: A Translation and Commentary together with Sellic Spell*", édition de Christopher Tolkien, Londres, HarperCollins, 2014, XIV-425 p.

⁷⁷ CARPENTER Humphrey, *J.R.R. Tolkien, une biographie*, trad. de Pierre ALIEN, POCKET, 2004, p. 156

⁷⁹ GOLDING William, *Lords of the Flies* [*Sa Majesté des mouches*], traduction de Lola Tranec, Paris, Gallimard, 1956

traduit en français *Le Hobbit*. Tolkien fit paraître en 1962 les *Aventures de Tom Bombadil*⁸¹ puis en 1964, *Tree and Leaf*⁸² (l'Arbre et la Feuille).

En 1971, Edith Tolkien décède à l'âge de quatre-vingt-deux.

En 1972, Tolkien reçoit de l'université d'Oxford le titre honoraire de Docteur ès Lettres. À la fin de l'été 1973, en visite chez des amis, il tombe malade et disparaît le 2 septembre 1973 à l'âge de quatre-vingt-un ans à Bournemouth.

Un univers épique

C'est un monde complet que J.R.R. Tolkien a créé, et cela durant toute sa vie. C'est autour de cet univers que ses admirateurs, petits et grands, de 1937 à nos jours, se sont réunis en communautés. Il est rempli de cartes, de mythes et légendes. Voilà ce qu'il a légué aux générations futures : un lieu permettant de s'échapper de notre quotidien pour aller retrouver les elfes de la Lórien et participer aux batailles des peuples libres contre les forces obscures du Mordor.

C'est en ayant connaissance des endroits imaginaires que nous pouvons comprendre pourquoi des milliers de lecteurs ont été fascinés par la quête d'un semi-homme pour détruire un anneau d'or dans les tréfonds de la montagne Orodruin.

Il est né de l'imagination de Tolkien et cela depuis sa plus tendre enfance. À travers ce monde, il y incorpore des souvenirs, des lieux, des histoires qui l'ont marqués et inspirés. Tolkien a écrit son premier récit à sept ans. C'est après avoir lu le *Red Fairy Book*⁸³ qu'il commence à écrire un conte sur les dragons, ces créatures mythiques qui ont toujours fascinées l'imaginaire des petits. Toutes ses expériences de la vie l'ont mené à écrire un conte pour ses enfants John, Michael, Christopher et Priscilla. Il raconte les aventures de *Bilbo Baggins* un semi-homme, ou hobbit qui vivait dans un trou. Il s'agit d'une race vivant en Comté, et qui fait elle-même partie de la « Terre du Milieu ». Bilbo est un hobbit. Il aime mener une vie simple mais il a également soif d'aventures. C'est son côté Touque de par sa mère qui le rend aventureux. Il sera engagé par un magicien du nom de Gandalf et une compagnie de quinze nains dont Thorin Ecu-de-Chêne est le chef. Dans le contrat qui le lie à la compagnie, il doit servir de cambrioleur.

La mission consiste à s'infiltrer sous la Montagne Solitaire, qui abrite le royaume nain d'Erebor afin de subtiliser au dragon Smaug l'*Arkenstone*, le cœur de la montagne. S'ensuit une quête épique passant par *Rivendel*, royaume du sage elfe Elrond. Ils échappent à des gobelins, créatures foncièrement mauvaises et au service des forces obscures du Mordor. Ils doivent également affronter des araignées géantes, s'échapper des cachots des elfes des bois. Lorsque le groupe est fait prisonnier des gobelins, Bilbo réussit à se cacher mais tombe dans les souterrains des Monts Brumeux. Au hasard des couloirs il trouve un anneau d'or qu'il range dans la poche de son veston. Peu après, il rencontre une créature famélique du nom de Gollum. Ce dernier propose un concours d'énigmes à Bilbo. S'il perd, il lui montre le chemin de sortie. S'il gagne, il le mange. Arrivé à égalité, Bilbo demande à Gollum

⁸¹ TOLKIEN J.R.R., *Les Aventures de Tom Bombadil et autres poèmes du Livre Rouge*, Londres, George Allen & Unwin Ltd, Boston, Houghton Mifflin Co., 1962, p 323-433

⁸² TOLKIEN J.R.R., *Tree and Leaf*, Londres, George Allen & Unwin Ltd, 1964, 92 p.

⁸³ LANG Andrew, *The Red fairy Book*, Royaume-Uni, éd. Longmans Green & Co, London & New York, 1890, 367 p.

ce qu'il a dans sa poche. La créature ne trouve pas la réponse et doit conduire Bilbo hors de la caverne. Mais le perfide l'a trompé et l'attaque pour le manger lorsque Bilbo met l'anneau d'or au doigt et disparaît. Il suit ainsi Gollum à son insu et finit par trouver la sortie. S'ensuit alors le voyage jusqu'à Erebor, où Bilbo rencontre Smaug le rouge et s'entretient avec lui. Il en profite pour dérober l'*Arkenstone* et déclenche la fureur du dragon. Le dragon est abattu et survint une bataille pour les trésors et le royaume sous la montagne.

En 1936, une des élèves de Tolkien parvient à lire *Bilbo le Hobbit* qui n'est pas encore achevé. Elle conseille au professeur Tolkien de le terminer et l'éditer. Il sera pour longtemps le livre de chevet d'un grand nombre d'enfants.

Après le succès du *Hobbit*, Tolkien souhaite écrire une suite sur l'univers de la « Terre du Milieu ». Ce qu'il ne sait pas, c'est que cette suite va lui prendre dix ans d'écriture. La seconde guerre mondiale a retardé son rythme. Finalement, la suite du *Hobbit* s'appelle *Le Seigneur des anneaux* et paraît en trois volumes : *La Communauté de l'Anneau*, *Les Deux Tours* et *le Retour du Roi*, publiés entre 1954 et 1955.

À l'inverse du *Hobbit*, *Le Seigneur des Anneaux* n'est pas un conte pour enfant. Tolkien le décrit lui-même comme « une aventure longue et immense, compliquée, plutôt triste et même terrifiante, ne convenant pas du tout aux enfants »⁸⁴. L'aventure se passe toujours sur la « Terre du Milieu », environ soixante ans après les aventures de Bilbo. Le personnage principal est toujours un hobbit : Frodon Sacquet, neveu et héritier de Bilbo. Lors des cent onze ans de son oncle, Frodon reçoit son anneau magique comme cadeau. Gandalf, qui était invité à la fête, lui conseille de le maintenir caché. Le magicien apprend qu'il s'agit de l'anneau unique, un anneau de pouvoir appartenant à Sauron, seigneur maléfique du Mordor. Le jeune hobbit doit alors entamer un périple, d'abord avec la communauté de l'Anneau (formée avec Aragorn le dunedain, l'elfe Legolas, Gimli le nain, Boromir de Minas Torith, le fidèle Sam et deux de ses amis, après le Conseil d'Elrond), puis seulement en compagnie de Sam Gamgee, son jardinier, accompagnés du perfide Gollum qu'ils ont rencontré sur la route et qui souhaitait leur dérober l'Anneau unique. Ils ont pour mission d'aller jusqu'à la Montagne du Destin, l'Orodruin, afin de jeter l'Anneau de pouvoir dans le volcan et détruire par la même occasion Sauron (son esprit étant lié à l'Anneau).

En parallèle du périple de Frodon et Sam, les autres membres de la communautés ont vécu différentes aventures qui vont de la rencontre avec les Ents, esprits de la forêt représentés sous l'apparence d'arbres, marchant et parlant, à la bataille pour le Gouffre de Helm en compagnie du peuple de Rohan, à la bataille des champs du Pelennor au pied de Minas Tirith, ville du Gondor face aux hordes maléfiques de Sauron.

Ces deux romans ne sont qu'une partie des nombreux écrits de Tolkien sur cet univers. En s'inspirant des recherches qu'il fit sur les langues et l'histoire des peuples nordiques (études de *l'Edda poétique*, de la *Kalevala*⁸⁵), germains et anglo-saxons, il développa son œuvre extraordinaire. En plus de ses deux *best-sellers*, Tolkien a écrit le *Silmarillion* qui fut le recueil des mythes et légendes de la « Terre du

⁸⁴ CARPENTER Humphrey, *op.cit*, p. 227

⁸⁵ LÖNNROT Elias, *Le Kalevala : Épopée des Finnois*, traduit du finnois, présenté et annoté par [Gabriel Rebourcet](#), Gallimard, [Paris](#), 1991. 2 vol. (L'aube des peuples), rééd., Gallimard, coll. Quarto, 2010, 1092 p

Milieu »... De son vivant, Tolkien n'a jamais pu faire paraître cet ouvrage, et ne l'a jamais terminé. Il confia cette tâche à son fils Christopher. Le *Silmarillion* conte l'histoire du monde de Tolkien. De son commencement par la création d'Eä (l'univers) par Eru ilùvatar (le père) à travers l'*Ainulindalë* (la musique des Ainur) jusqu'au vol d'un des Silmarils, joyaux magnifiques égalant la beauté et la lumière des deux arbres de Valinor (terre des Valars, dieux créés par Eru ilúvatar), par Béren et Lúthien (Aïeux d'Aragorn et Arwen) à Morgoth (Valar corrompu et Seigneur de l'ombre).

Nous n'avons ici qu'un résumé très succinct de l'histoire du *Silmarillion*, du monde de Tolkien et de ses œuvres.

En ce monde imaginaire et héroïque, des lecteurs du monde entier ont pu nourrir leur imagination grâce à ces récits magiques, empreints de poésie, de romance et de combats épiques.

Le succès du *Seigneur des Anneaux* a été retentissant, surtout dans les universités américaines dans les années 1965. Certains campus commencèrent même à lui vouer un "culte". *Le Seigneur des Anneaux* faisait se faisait l'écho du combat des jeunes des années 1960 qui voyaient en la quête de Frodon leur combat contre la guerre au Vietnam, ainsi que l'idée d'un respect écologique et un monde pacifique. Le grand succès de Tolkien se traduit par le fait que des communautés de fans s'organisent en rassemblements et en clubs. Ils produisent également des conférences et des colloques sur l'univers du *Seigneur des anneaux*. Point d'orgue à son travail, Tolkien remporte le *International Fantasy Award* en 1957 pour *Le Seigneur des Anneaux*.

Après avoir expliqué quels étaient nos motivations pour l'écriture de ce mémoire, présenté les supports d'études et les créations de la communauté, nous avons établi une biographie de l'auteur et décrit ses œuvres les plus importantes et leurs univers afin de mieux cerner la fascination que peuvent avoir les membres de la communauté pour un écrivain de la stature de Tolkien.

En seconde partie nous définirons les concepts de fans, amateurs et passionnés et de présenter les outils et les méthodes que nous avons utilisés pour connaître et comprendre cette communauté.

MÉTHODOLOGIE

L'écriture de ce mémoire nous a demandé une certaine méthodologie et des recherches. Après ces dernières, nous décrirons les différents groupes de la communauté, puis nous expliquerons quels outils nous avons utilisés afin de mener à bien nos recherches sur la communauté de Tolkien.

UNE COMMUNAUTÉ POUR LES REGROUPER TOUS...

Le concept de « fan » est sujet à caution. Afin de différencier les fans des autres populations, nous avons souhaité leur donner un nom. C'est à partir de notre enquête que nous saurons s'il est bien possible de séparer les différents groupes. Il faut surtout noter que ces personnes ont au moins un point commun : l'amour du monde imaginaire de Tolkien.

Le « *Fandom* » de la « Terre du Milieu »

Les communautés de fan sur le web sont nombreuses, que ce soit pour une célébrité (comme Lady Gaga et ses « *Little monsters* »), ou pour des films comme *Matrix*⁸⁶. Leur nombre n'a pas cessé de croître depuis l'utilisation d'internet par le grand public. De plus, les séries télévisées américaines comme *The X-Files*⁸⁷, *Buffy the Vampire Slayer*⁸⁸ dans les années 2000, puis plus récemment *Games of Thrones*⁸⁹ ou *The Walking Dead*⁹⁰ sont devenues des univers transmédiés.⁹¹

La *fanbase*

Qu'est-ce qu'une *fanbase* ? Bien qu'il y ait peu de définitions sur le web, en français nous traduisons *fanbase et fandom* par « communauté ». Or, selon le site Acadegeek⁹²: « C'est un mot fourre-tout qui n'est en rien représentatif de la diversité du vocabulaire spécifique existant notamment en anglais. »

Une *fanbase* est l'ensemble des personnes qui sont sensibles à un sujet. Il s'agit d'un ensemble constitué de personnes appréciant un objet culturel. C'est le mot de vocabulaire le plus globalisant dans le champ lexical de *fan*.

⁸⁶ KEUCHEYAN Raznig, « *Les communautés de fan de Matrix sur internet : une étude de sociologie de la connaissance* », Presse universitaire de France, *L'année sociologique*, 2006/1, n°56, p.41-66

⁸⁷ CARTER Chris, *The X-Files*, série, Fox, USA, 1994-2003, 202 épisodes

⁸⁸ WHEDON Joss, *Buffy the Vampire Slayer*, The WB, UPN, série, USA, 1997-2003, 144 épisodes

⁸⁹ BENIOFF David, WEISS D.B, MARTIN G.R.R., *Games of Thrones*, *op.cit.*

⁹⁰ DARABONT Franck, *The Walking Dead*, AMC, série, USA, 2010-en cours, 67 épisodes

⁹¹ « Le transmédia est une nouvelle forme de narration qui se caractérise par l'utilisation combinée de plusieurs médias pour développer un univers (une franchise). Grâce à leur spécificité d'usage et leur capacité technologique, chaque support employé (TV, Internet, mobile, radio, édition, tablette, événement, jeu vidéo, etc.) développe un contenu narratif différent offrant au public un regard nouveau et complémentaire sur l'univers et l'histoire » sur <http://www.transmedialab.org/definition/> consulté le 26 mars 2015

⁹² <http://www.acadegeek.fr/petit-lexique-pour-comprendre-les-fans-ces-individus-etranges/>, Consulté le 26/03/2015

Le fandom

Nous trouverons plus spécialement dans le livre *Fan Cultures*⁹⁴, de Matt Hills, Professor of film and TV studies à Aberystwyth University, la définition de *fandom*. C'est un mot anglais composé de « *fan* » signifiant *fanatic* et de « *dom* » pour *domain* comme pour *Kingdom* (contraction de *King* (Roi) et *Domain* (*Domaine*)). Elle indique une sous-culture propre à un ensemble de personnes liées par un même centre d'intérêt.

Un *fandom* est l'ensemble de personnes actives d'une *fanbase*. L'objet dans lequel on reconnaît un *fandom* tient en général des milieux de l'art, du sport ou du divertissement. On peut envisager d'être fan de plusieurs objets à la fois comme de Rock'n'roll, d'*heroic-fantasy* ou de séries télévisées mais un fan de mathématiques par exemple, n'entrera pas vraiment dans le champ de notre définition de *fandom*.

Il y a plusieurs façons de faire partie d'un *fandom* : participer à des forums, tenir un blog sur le sujet, aller à des conventions, écrire des fans fictions...

Cependant, nous nous attacherons à suivre plus particulièrement les membres de la communauté active sur le long terme : ceux qui permettent au *fandom* de durer dans le temps. C'est avec l'appui des « micro-communautés » comme celles rencontrées sur les forums qui ont permis d'obtenir des réponses sur l'enquête. Certains *fandoms* très développés ont tendance à prendre des noms qui ne les représentent qu'eux. Par exemple, les fans de *Star Trek* sont appelés Trekkies. Notre *fandom* se nomme lui-même Ringers⁹⁵ outre-Atlantique, et nous utiliserons ce même nom pour la communauté francophone.

Aujourd'hui la force d'un *fandom* est la capacité de la communauté à réussir à faire changer d'avis des directeurs de chaînes sur l'annulation de séries télévisées. Par exemple, la série *Firefly*⁹⁶ qui a été annulée, a eu le droit à un film et à un comics⁹⁷.

Sans les fans, ces communautés n'existeraient pas.

L'histoire d'une communauté

Après la parution du *SdA* et dans les années qui suivirent, les premières associations dédiées à Tolkien voient le jour. Ces passionnés débattent, correspondent et échangent au sujet de l'univers du monde d'Arda, création de Tolkien.

Le premier club à voir le jour est « *The Fellowship of the Ring* » en 1960, un « sous-groupe » de la fameuse *Los Angeles Science Fantasy Society* aux États-Unis. Ted Johnstone en est le fondateur. Il a édité et publié ses écrits dans le journal du club, *I-Palantir*⁹⁸ créant ainsi le premier *fanzine*.

⁹⁴ HILLS Matt, *Fan cultures*, London : Routledge, 2002, 237 p.

⁹⁵ CORDOVA Carlene, *Ringers: the lord of fans*, 2005, 97 minutes

⁹⁶ WHEDON Joss, *Firefly*, série, Fox, USA, 2002, 14 épisodes

⁹⁷ <http://www.acadageek.fr/petit-lexique-pour-comprendre-les-fans-ces-individus-etranges/>, consulté le 5 mai 2015

⁹⁸ *I-Palantir*, *op.cit.*

Puis, c'est en Angleterre que le mouvement se poursuit en 1965 avec l'association « *Nazgul's bane* ». C'est d'ailleurs ce club qui est également à l'origine de la première conférence sur la « Terre du Milieu ». En 1967, la *Mythopoeic Society* voit le jour. Il s'agit d'une organisation dédiée à l'étude de la *fantasy* et de la littérature mythologique. Elle se consacre grandement aux œuvres de Tolkien, mais pas uniquement. En 1969, *The Tolkien Society*⁹⁹ ouvre ses portes aux fans pour partager leur amour et leurs savoirs sur les écrits de l'auteur. Elle est considérée comme la première organisation à but non lucratif dédiée à Tolkien et ses œuvres.

Bien que l'engouement pour *Le Seigneur des Anneaux* ait été important outre-Atlantique, en France, il a fallu attendre les années 1970 pour voir apparaître les premières traductions du *Hobbit* et du *Seigneur des Anneaux*. Christian Bourgeois, venant de créer les éditions Bourgeois, achète les droits des œuvres de Tolkien. Il confie la traduction de *The Hobbit* au traducteur Francis Ledoux et c'est en 1969 que paraît *Bilbo le Hobbit* puis en 1972 et 1973 la parution de *The Lord of the Rings* en trois tomes : *La communauté de L'anneau*, *Les Deux Tours* et *Le Retour du Roi*. Le premier tome du *SdA* est un plébiscite critique, à tel point que les éditions Bourgeois remportent le prix du meilleur livre étranger en 1973.

Du fait des traductions tardives des romans, la communauté francophone a mis plus de temps à s'organiser autour de l'œuvre. En France, il faudra attendre 1995 pour voir naître l'association *Myth'Image* qui s'engage à promouvoir l'univers de l'imaginaire, la peinture à l'huile sur les figurines Mithril ainsi que l'étude de l'univers de Tolkien. Le premier regroupement entièrement consacré aux romans apparaît en 1996 en France *La communauté de la Comté* qui souhaite promouvoir l'intelligence et diffuser l'œuvre de J.R.R. Tolkien dans le monde francophone.

L'une des plus importantes associations sur Tolkien en France est *Tolkiendil*¹⁰¹ fondée en 2003 et qui, comme ses consœurs, tente de promouvoir les ouvrages de Tolkien dans le monde francophone. La dernière association à avoir vu le jour en 2014 est *Seryn Ennor*¹⁰², elle a la particularité d'être suisse. D'autres groupements comme *La Compagnie du Dragon Vert*¹⁰³ ne se contentent pas seulement de promouvoir Tolkien sur le web, mais font aussi de la reconstitution « Grandeur Nature » (ou GN) de l'univers *heroic-fantasy* des œuvres de Tolkien.

Le fan et ses communautés

Le fan : un amoureux de culture

Le fan a bien des définitions, et elles changent selon l'approche que nous en avons. Nous avons sélectionné plusieurs points de vue afin de nous faire notre propre idée de ce qu'est le fan.

⁹⁹ www.tolkiensociety.org/

¹⁰¹ <http://www.tolkiendil.com/>, consulté le 5 avril 2015

¹⁰² <http://www.serynennor.ch/>, consulté le 16 février 2015

¹⁰³ http://www.dragon-vert.net, consulté le 12 mars 2015

Selon Olivier Donnat, économiste et chercheur au Département des études, de la prospective et des statistiques au Ministère de la Culture et de la Communication et spécialiste de la sociologie culturelle, le fan est souvent saisi sous l'angle du collectif comme un simple élément d'une communauté.

« L'attachement [...] est souvent passager, il a la volatilité des engouements de la jeunesse et la durée de vie des coups de foudre. Mais c'est surtout la « nature » de l'attachement [...] qui diffère : [...] l'intérêt du fan se porte surtout sur la personne qui l'a produite dans une logique d'identification. »¹⁰⁴

Nous rattacherons cette vision du fan au « *fans consumers* » de Jennifer Brayton, Professeure associée au Département de Sociologie de la Ryerson University. Nous avons choisi le « *fan consumer* » comme étant l'une de nos « micro-communautés ». Il est ici vu comme un consommateur compulsif des produits des industries culturelles et des médias audio-visuels.

Être fan, c'est aussi être admiratif d'un objet aussi bien artistique que culturel.

« La notion de fan a longtemps été liée à celle du culte, précisément d'œuvres cultes. Le fan était alors défini comme fanatique d'une œuvre en particulier à laquelle il vouait une adoration et une vénération sans limite. Il rejetait toutes personnes qui n'appartenaient pas à sa communauté, à son environnement, qui ne partageaient pas la même vision de ses œuvres cultes »¹⁰⁵

Mélanie Bourdaa, Maître de conférences à l'Université de Bordeaux 3 et spécialiste des médias audiovisuels et des pratiques culturelles des téléspectateurs, fait ici une définition assez négative, mais tout de même réaliste du fan. On le qualifierait de « marginal » replié sur lui-même et n'accordant de crédit qu'aux personnes ayant le même objet de culte et la même vision de cet objet de culte.

Le fan pourrait être également vu comme un fanatique, qui voue véritablement un culte à son objet, à la manière d'une religion. Philippe Le Guern, Professeur à l'Université de Nantes en Sciences de l'Information-Communication et spécialisé sur les liens entre la musique et les théories de modernité en art cite dans son article Edgar Morin¹⁰⁶, qui serait, selon lui, le premier chercheur à faire le lien entre une célébrité et une divinité¹⁰⁷.

Les études sociologiques sur les communautés de fans n'ont commencé en France que très récemment, dans les années 1990, tandis qu'aux États-Unis, l'étude de ces phénomènes de masse a commencée plus tôt. L'un des chercheurs les plus connus sur le sujet est Henry Jenkins. Il y a peu d'études sur les communautés de fans ni sur les fans eux-mêmes, car ils ne jouissent pas d'un grand crédit académique. Le fan est une source importante d'analyses de ce que la culture fait aux individus. Le problème est qu'il y a une opposition permanente

¹⁰⁴ DONNAT Olivier, « Présentation », *Réseaux*, 2009/1 n° 153, p. 9-16.

¹⁰⁵ BOURDAA Mélanie, « Taking a break from all your worries » : Battlestar Galatica et les nouvelles pratiques télévisuelles des fans », *Questions de communication*, 22 | 2012, p. 235-250

¹⁰⁶ Edgar Morin est un sociologue et philosophe, Directeur émérite au CNRS et connu pour ses travaux liés aux pratiques culturelles et auteur de la pensée complexe.

¹⁰⁷ « Héroïsées, divinisées, les stars sont plus qu'objets d'admiration. Elles sont aussi sujettes de culte. Un embryon de religion se constitue autour d'elles » MORIN Edgar, *Les stars*, Paris, Galilée, 1984, 183 p.

entre la bonne rationalité et le mauvais « cultisme », comme le souligne Matt Hills¹⁰⁸.

En outre, aujourd'hui, nous voyons de plus en plus d'études apparaître sur ces groupes et sur les produits transmédiés. Les communautés de fans ont changé avec l'arrivée des réseaux sociaux et des produits interactifs. Ainsi les séries télévisées, les romans et autres produits culturels utilisent ce phénomène de la transmédiatisation pour que le fan interagisse constamment avec son objet de « culte ». Dans une moindre mesure on peut parler des échanges qu'eut J.R.R. Tolkien avec ses lecteurs, et le fait qu'il ait ajouté les appendices et modifié certains passages du *Seigneur des Anneaux* lors de sa réédition.

Philippe Le Guern explique que « Tout le monde est constamment fan de tout un tas de choses car personne ne peut exister dans un monde où rien ne compte y compris le fait que rien ne compte ». Il continue son propos en développant l'idée que la passion qu'éprouvent les personnes qu'on nomme fans, est certainement une expérience sociale partagée. Le mot « fan » n'est pas un concept et son périmètre est variable. Cependant, il permet tout de même de désigner une certaine affection à des sujets qui comptent pour ceux qui y sont attachés. Selon lui « la notion de « fan » est en réalité une question : qu'est ce qui compte et pourquoi ça compte ? »¹⁰⁹

À la suite de ses différents aspects du fan, nous avons choisi d'utiliser les côtés qu'évoque Philippe Le Guern, qui font de lui une personne attachée à un objet. Nous utiliserons ce terme pour désigner les membres du *fandom* dans leur globalité et nous définirons ensuite les autres aspects dans les « micro-communautés ».

Après plusieurs recherches et lectures, il nous semble important de ne pas parler uniquement de « la » communauté de Tolkien mais de plusieurs communautés. En effet, il est intéressant de ne pas catégoriser les membres dans les mêmes schémas. Nous distinguerons trois schémas : l'amateur, le passionné et le « *fan consumer* ».

Les trois « micro-communautés »

Les amateurs de l'œuvre : The Ringers

Le sujet qu'est l'étude des fans a été surtout développée dans les années 1980 à partir des *cultural studies* dans le monde anglo-saxon avec David Morley, Professor of Communications à Goldsmiths' College à l'University of London ainsi qu'avec les travaux d'Henry Jenkins, Provost's Professor of Communication, Journalism, and Cinematic Arts au Massachusetts Institute of Technology qui a fait des fans un objet d'étude légitime.

Néanmoins, il faut se poser la question de la différenciation des fans de l'œuvre et ceux des films. Bien que le but de ce mémoire ne soit pas de classer les personnes en les faisant entrer dans des schémas et en attribuant des noms à ces schémas, il ne faut pas oublier que :

¹⁰⁸ Évoqué par Philippe Le Guern, est un des plus importants chercheurs sur les « *cultural studies* »

¹⁰⁹ LE GUERN Philippe, « No matter what they do, they can never let you down... » Entre esthétique et politique : sociologie des fans, un bilan critique », *La Découverte/ Réseaux*, 2009/1, n°153, p.25

« Les mots ne sont que de fragiles balises provisoires nous aidant à comprendre les réalités, ce ne sont pas à ces dernières de se plier au diktat des mots ! »¹¹⁰

Concernant les individus qui sont férus de lecture et par conséquent attachés à l'œuvre littéraire de Tolkien, nous parlerons d'eux en tant qu'amateurs de l'univers de la « Terre du Milieu ».

L'attachement de l'amateur est durable et il le sera toute sa vie. Il s'attache avant tout à l'œuvre, à son contenu et à ce qu'elle renferme. La connaissance de la biographie, lui permet de mieux identifier et comprendre l'univers dans sa globalité, et dans notre cas, de tenter de percevoir la « Terre du Milieu » comme la concevait Tolkien lui-même. En comparaison, les fans des films de Jackson, qui tentent de tout collectionner, souhaitent s'appropriier le monde, s'identifier à des personnages des films, se déguiser, s'informer et trouver tout ce qu'ils peuvent pour se reconnaître dans leur passion.¹¹¹

Pour tenter de faire comprendre ce qu'est un amateur, Antoine Hennion s'appuie sur le goût. Il prend l'exemple d'une personne prenant un verre de vin. Si ce dernier boit le verre, sans y prêter attention, il n'est pas un amateur, tandis que celui qui marquera un temps d'arrêt, le sera. Ce temps de pause change tout. Il montre que cette personne prend le temps de réfléchir, et d'apprécier le produit. La réflexivité est liée à l'amateurisme. Le fait d'être amateur, suppose que nous ayons des connaissances dans un domaine, et lorsque qu'un objet que l'on apprécie s'impose à nous, nous sommes dans la capacité de le mesurer, porter un jugement.¹¹²

Un temps donné, l'amateur d'une activité est apte à émettre un jugement, et lors de ce laps de temps qu'il consacrerà à l'objet aimé, il laissera derrière lui ce dont il n'a pas besoin, mais gardera tout de même les connaissances nécessaires à la compréhension de l'objet lui permettant de donner un avis dessus.

Keucheyan Raznig, Maître de conférences à l'Université Paris Sorbonne-Paris IV, membre du Groupe d'Étude des Méthodes de l'Analyse Sociologique de la Sorbonne, parle d'une étudiante en Sciences Humaines, amatrice de *Matrix* et qui partage ses connaissances sur les forums afin de permettre aux autres membres d'appréhender au mieux l'objet, en l'occurrence ici, la réflexion cachée dans le film. D'ailleurs, Raznig parle de ces fans, comme cette étudiante, en tant que leaders d'opinions¹¹³. Ils sont capables par leur culture d'imposer leurs opinions et leurs visions de l'objet apprécié.

L'amateurisme perdure dans le temps. Les amateurs peuvent laisser de côté ce qu'ils aiment pendant une longue période et y revenir en ayant toujours ce goût pour l'objet en question.

Les amateurs de l'œuvre écrite de Tolkien, s'appellent entre eux les « Ringers » (aux États-Unis). Ils vouent un amour sans faille aux romans et certains d'entre eux ne souhaitent même pas connaître les différentes adaptations

¹¹⁰ Tiré d'un échange à propos du concept d'amateur avec le sociologue Antoine Hennion, Professeur à l'École des Mines, que nous remercions vivement pour ses réponses critiques. HENNION Antoine, [2015], Questions sur votre article : Réflexivité. L'activité de l'amateur [Courriel] Envoyé à Gaël Coureau (gael.coureau@gmail.com). Envoyé le 3 mars 2015. [Consulté le 4 mars 2015]

¹¹¹ DONNAT Olivier, « Présentation », *Réseaux*, 2009/1 n° 153, p. 9-16.

¹¹² HENNION Antoine, « Réflexivités. L'activité de l'amateur », *Réseaux*, 2009/1 n° 153, p. 55-78

¹¹³ KEUCHEYAN Raznig, « Les communautés de fan de Matrix sur internet : une étude de sociologie de la connaissance », Presse universitaire de France, *L'Année sociologique*, 2006/1, vol. n°56, p.41-66

qui peuvent exister, par peur de voir leurs univers transfigurés par des jeux d'acteurs moyens, des effets spéciaux et des choix scénaristiques qui ne seront pas à la hauteur de leur imaginaire.

Jennifer Brayton cite une amatrice issue de *tolkien-movies forum*, Sophie L.

« The fact of the matter is that I have absolutely no desire to see PJ's version of a story that is already completely beautiful, perfectly drawn and brought to life — on the page » (15 aout 2001) (Le fait est que je n'ai absolument aucun désir de voir la version de Peter Jackson d'une histoire qui est déjà belle, parfaitement rédigée et amenée à la vie – sur la page).

L'enquête que nous mentionnons en seconde partie tend à mettre en lumière ces personnes qui rejettent les adaptations des romans de Tolkien. Cependant il s'agit très certainement d'une minorité parmi les amateurs de Tolkien.

Le passionné

Selon le Larousse¹¹⁴, la définition de « passionné » est : « Personne qui a un goût très vif pour quelque chose : Un passionné de football ».

Le fait d'être passionné est souvent défini comme un trait de personnalité, une capacité de l'individu, qui s'exprime dans différents domaines tels que le sport, la musique, la peinture, la lecture, *etc.* Les passionnés font souvent partie des catégories de gens qui ne se définissent pas par un statut social, une catégorie administrative comme le sexe, l'âge... mais par des goûts et dons individuels qui montrent leur « vraie » personnalité. Olivier Donnat¹¹⁵ montre dans son article, que passionné, peut rimer avec dépendance, ou avec une dimension d'excès. Il en donne un exemple avec le discours d'une personne qui reconnaît qu'elle passe beaucoup de temps à faire de la musique :

« Oui, je me suis beaucoup donné, je travaillais tard, je me déplaçais beaucoup en France... Je n'ai pas vu beaucoup mes enfants grandir, bon je les retrouve maintenant mais... »¹¹⁶

Cependant, on ne parle pas de dépendance subie, car ce serait péjoratif. Dans notre cas, il s'agit d'une dépendance consentie, et qui est assumée par les personnes car elle contribue à leur bien-être et à leur réussite personnelle. On retrouve chez les passionnés un intérêt continu pour l'objet aimé tout au long de la vie à l'instar des amateurs. Les passionnés attribuent à l'objet et à la passion une aptitude de découverte qui les font avancer et participe à leur développement personnel. Prenons l'exemple de notre communauté littéraire de Tolkien. Certains passionnés affirment avoir, grâce à Tolkien, découvert l'amour de la philologie et l'étude des langues. À travers ses écrits, ils continuent d'apprendre les langues que l'auteur a créées pour mieux comprendre son monde, mais aussi par amour pour les mondes imaginaires.

Contrairement à un fan qui vivra sa passion à fond et pendant un cours laps de temps, un passionné le sera toute sa vie, même si par moment il n'y prêtera pas attention pendant des semaines, des mois voire des années. Mais s'il a l'occasion de pouvoir la pratiquer grâce à des conventions, salons *etc.*, le feu de passion en lui qui était à l'état de flammèche deviendra une flamme ardente.

¹¹⁴ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/passionn%C3%A9/58525?q=passionn%C3%A9#58170>, consulté le 10 mai 2015

¹¹⁵ DONNAT Olivier, « Les passions culturelles, entre engagement total et jardin secret », *Réseaux*, 2009/1 n° 153, p. 79-127.

¹¹⁶ *Idem*, p. 84

Concernant nos passionnés de Tolkien, ils ne sont pas seulement bornés aux livres ou aux films, mais ils s'intéressent à bien plus qu'un des supports : à l'ensemble des supports où évolue le monde. Des événements comme le *TolkienReadingDay*¹¹⁷ est un évènement mondial qui a eu lieu tous les 28 mars, il offre la possibilité aux amateurs, passionnés et fans de Tolkien de pouvoir relire et se replonger publiquement dans les aventures de Frodon et Sam. C'est ici que le terme de la communauté prend tout son sens, ces événements permettent de rassembler des personnes ayant les mêmes goûts et permettent d'échanger, débattre et rencontrer ou retrouver des amis.

Le « *fan consumer*¹¹⁸ »

Les années 2000 marquent l'avènement d'Internet, mais également l'émergence de nouveaux médias par lesquels les nouvelles générations échangent, et débattent de leurs séries.

C'est une nouvelle forme de fan qui voit le jour avec les adaptations de Peter Jackson du *Seigneur des anneaux* (2002-2005) et du *Hobbit* (2012-2014). Il s'agit généralement d'individus n'ayant pas connaissance des romans de Tolkien, et voyant dans les adaptations, un univers riche, où leurs esprits peuvent vagabonder.

Ces adaptations ont également permis de faire connaître à un nouveau public la sous-culture de la *fantasy*, assez peu exploitée dans le cinéma avant les années 2000.

Ainsi, on voit arriver une nouvelle communauté de fans dit « *fan consumer* » littéralement le « fan consommateur ». Les adaptations du *SdA* ne manquent pas de produits dérivés dédiés à l'univers de Tolkien, mais plus particulièrement tournant autour des films de Jackson. Ces fans qui ont pour la plupart vu plusieurs fois les films au cinéma, essayent de collectionner autant que possible ces « *goodies* ».

Le plus étonnant est que cette communauté de fan des films, a très vite dépassé en nombre les fans originels des romans de Tolkien.

Les producteurs de la franchise du *SdA*, connaissant cette communauté de *fans consumers*, y ont vu le moyen d'exploiter un marché juteux. Ainsi de nombreuses copies des armes, des bijoux, des vêtements, des bandes originales, des jeux de cartes, etc. ont été produites pour le plus grand plaisir des fans.

¹¹⁷ <http://www.tolkiendrim.com/tolkien-reading-day-2015-liste-evenements-france/>, consulté le 30 mars 2015

¹¹⁸ Terme emprunté à Jennifer Brayton



Exemple de reproduction de l'Anneau unique des films de P. Jackson¹¹⁹

Le *fan consumer* est un « adorateur » de son objet de passion. Il s'approprie l'objet qu'il aime de façon déraisonnée. Et contrairement à l'amateur et le passionné qui aimeront l'objet de façon durable, un fan consommateur agit par « coup de foudre » aussi intense qu'éphémère. Il veut en connaître le plus possible, avoir tout ce qui touche à cet univers, pour avoir l'impression d'en faire partie.

Philippe Le Guern se demande si l'expérience des fans est comparable aux liturgies religieuses. Pour se faire, il prend l'exemple de l'étude du phénomène d'Elvis Presley faite par Gabriel Segré, Maître de conférences à l'Université de Paris-Ouest Nanterre La Défense en Sociologie, philosophie et anthropologies politique et spécialisé en socio-anthropologie des fans, de la culture et de l'art, qui prend le parti pris de refuser l'hypothèse de religion de substitution pour lui préférer celle de « recomposition du religieux ».

Le Guern explique :

« Cette tentative pour repenser la question de la sécularisation emprunte aux notions classiques de religion, rite, mythe, sacré pour décrire les formes de l'attachement à l'égard d'Elvis ». ¹²⁰

Ainsi il montre qu'à travers les rares sorties d'Elvis, pouvaient se déclencher des scènes d'hystérie collectives.

Pour en revenir à notre sujet, les *fans consumers de* Tolkien se renseignent à propos de tout ce qui existe à propos du *SdA*, que ce soit sur le compositeur des musiques des films, sur les biographies des acteurs, celle de Peter Jackson. Certains fans vont même jusqu'à collectionner ce que Peter Jackson a produit avant et après le *SdA*.

Lors de la sortie des films, nombres de ces fans se sont inscrits sur les forums dédiés à l'univers de Tolkien, et plus spécifiquement ceux liés aux romans. Ils s'y inscrivirent en nombre et « polluèrent » les forums, les clubs et autres associations sur le *SdA*. Des conflits ont pu apparaître entre les fans qui venaient opposer leurs visions de la Terre de Milieu aux Ringers qui soutenaient l'œuvre original.

¹¹⁹ <https://www.jweel.com/fr/blog/p/2015/anneau-unique-seigneur-des-anneaux/>, consulté le 10 juin 2015

¹²⁰ LE GUERN Philippe, « No mather what they do, they can never let you down... » Entre esthétique et politique : sociologie des fans, un bilan critique », *op. cit.*, p.30

Ainsi, à travers ce profil de « *fans consumers* », on peut y voir la caricature populaire, négative du fan contraire à ce que Mélanie Bourdaa tente de montrer¹²¹. Cela « réintroduit un jugement de valeur sur ce qu'est un fan – a, on s'en doute, appelé de nombreuses critiques ou réserves mais a également trouvé confirmation dans certains travaux sur les inégalités ou hiérarchies entre fans, ou entre fans et non-fans. »¹²²

Les outils de recherche

L'enquête

Recherche sur la création d'enquête

Dans un souci de connaissance de la population que nous étudions, il nous a semblé important d'approfondir les informations que nous pouvions avoir sur la communauté. Nous avons commencé par enquêter sur les réseaux communautaires tels que les forums et les réseaux sociaux. Nous avons quelque peu échangé sur leurs motivations quant à leur passion pour Tolkien, mais nous souhaitons avoir une vision plus large.

Faire une enquête sociologique va nous servir à déterminer l'appartenance des individus à tel ou tel groupe social. Dans notre cas, ce ne sont pas des groupes sociaux dont nous parlons mais d'ensembles d'individus dans la communauté de Tolkien. Non seulement elle nous sert à connaître à quel groupe appartient un des sondés, mais également en apprendre le plus possible sur eux. Pour cela, deux démarches sont employées par les sociologues. La méthode qualitative sert à étudier en profondeur des populations restreintes. Normalement, cette méthode fait appel à des entretiens enregistrés, ce que nous n'aurons pas ici. Nos questions qualitatives apparaîtront sous la forme de champs libres, où les sondés pourront exprimer leurs avis.

Cette approche quantitative quant à elle repose sur l'étude d'individus élargie dont l'échantillon sondé est censé représenter l'ensemble. Les questions ne laissent pas de choix aux répondants d'exprimer leurs avis que par les choix des réponses qui leur sont soumis. Cette méthode permet de faire des statistiques.

Dans une démarche sociologique, l'enquête qui suit tend à cerner les différentes familles que peut contenir la communauté en ligne de Tolkien. Les enquêtes publiques d'Olivier Donnat¹²³ et les ouvrages de Christophe Evans, chargé d'études en sociologie au service Études et recherche de la Bibliothèque publique d'Information, spécialiste de la sociologie de la lecture dans la sphère privée et institutionnelle¹²⁴ et de Serge Paugam, responsable de l'Équipe de Recherche sur les Inégalités Sociales du Centre Maurice Halbwach et spécialisé

¹²¹ Dans son article, elle souhaite mettre en lumière ces nouveaux fans du XXI^{ème} siècle, qui sont interconnectés et utilisent différents médias pour parler de leurs objets de passion. Ils sont encore différents des *fans consumers* qui sont vraiment liés par l'objet de "culte".

¹²² LE GUERN Philippe, « No matter what they do, they can never let you down » Entre esthétique et politique : sociologie des fans, un bilan critique », *op.cit.*, p. 19-54

¹²³ DONNAT Olivier, *Les pratiques culturelles des français à l'ère du numérique*. Enquête 2008, La Découverte/Ministère de la culture et de la communication, 288 p.

¹²⁴ EVANS Christophe (dir), *Mener l'enquête. Guide des études de publics en bibliothèque*, Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB, coll. Boîtes à outils, 2011, 159 p.

en sociologie de la pauvreté¹²⁵, m'ont permis d'élaborer une enquête publique pour déterminer les goûts, les passions, et les personnalités de la communauté. Pour cela, un questionnaire¹²⁶ mixte, contenant des questions quantitatives et qualitatives a été créé.

Les questions quantitatives, nous permettront d'obtenir des statistiques sur lesquelles nous nous appuierons pour connaître, analyser et débattre sur les communautés de Tolkien. Les questions qualitatives, quant à elles, seront en partie le support sur lequel nous allons pouvoir distinguer les différents types de familles, et ce que pensent les membres de la communauté : pourquoi ils apprécient ou non les livres, les adaptations télévisuelles, cinématographiques, ainsi que l'univers en général.

Les trois premières questions de l'enquête nous permettent de pouvoir approfondir la réflexion avec certains participants à l'enquête. Leur nom, pseudonymes et adresse courriel serviront à les contacter pour aller plus loin.

Conception

Elle a été dans un premier temps écrite sous le logiciel *Microsoft Office Word*, pour un échange plus simple avec notre directeur de mémoire. Ce sont des questions tournant autour de l'œuvre qui sont essentiellement posées ainsi que des interrogations sur les adaptations, les types de produits dérivés que possèdent les fans. Le choix du support du questionnaire s'est posé.

D'emblée, c'est le format numérique en ligne qui s'est imposé vu la nature du sujet de ce mémoire. Différents logiciels de conceptions d'enquêtes ont été testés avec plus ou moins de succès. L'ouvrage de Christine Barrats, Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne¹²⁷ suggère par exemple *SurveyMonkey.com*¹²⁸ comme logiciel gratuit pour réaliser et administrer un questionnaire sur le web. Après l'avoir pris aisément en main, il s'est avéré que ce logiciel était gratuit mais pour un nombre très limité de questions (10 questions).

La solution qui a été adoptée est celle de *Google Forms*, application du géant du web qui offre, pour tout détenteur d'un compte Google, le moyen de créer facilement des questionnaires sans limite de questions.

Dans un premier temps, l'enquête propose au sondé de se faire connaître par le renseignement de champs personnels qui permettront de prendre contact avec la personne si nous avons besoin d'aller au plus profond des choses. La date de naissance est très utile pour calculer l'âge moyen des individus. Il faut préciser bien sûr, qu'il ne s'agit que d'une infime partie de la communauté, et nous ne faisons que des extrapolations.

En seconde partie, nous proposons de savoir si la personne est une littéraire, ce qu'il ou elle lit, si l'auteur fait partie de ses lectures et termine sur la question : pourquoi aimez-vous l'œuvre de Tolkien ?. Cette question servira principalement

¹²⁵ PAUGAM Serge (dir.), *L'enquête sociologique*, PUF, coll. « Quadrige Manuels », Paris, 2010, 458 p.

¹²⁶ Voir l'enquête en annexe

¹²⁷ BARATS Christine (dir.), *Manuel d'analyse du web en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, coll. « U Sciences humaines et sociales », 2013, 258 p.

¹²⁸ <https://fr.surveymonkey.com/>, consulté le 15 mars 2015

de support pour savoir qui contacter et savoir ce que pensent réellement les passionnés francophones de l'auteur britannique. La troisième partie du questionnaire évoque les adaptations des œuvres de Tolkien et plus précisément sur celles de Peter Jackson : *Le Seigneur des Anneaux* et *Le Hobbit*.

L'avant dernière partie de ce questionnaire tourne autour de l'œuvre. Les questions concernent la compétence en écriture des sondés, leurs connaissances dans les langues imaginaires de Tolkien, ainsi que leur rapport à l'œuvre puis pour finir, savoir s'ils participent à des événements, manifestation sur Tolkien et l'imaginaire ou s'ils font partie d'associations, forums...

La dernière partie porte sur les produits dérivés de l'univers de la « Terre du Milieu ». Cette partie servira à identifier les différents types, à savoir qui est plus attaché au matériel et souhaite posséder tout ce qui touche au *Seigneur des Anneaux*. Cela nous permettra surtout d'identifier les fans¹²⁹ des amateurs de l'univers de Tolkien, ainsi que des passionnés¹³⁰. Cela montre aussi que les amateurs actuels du *Seigneur des Anneaux*, même si leur allégeance va mal dit aux romans, pourront apprécier de posséder quelques produits dérivés des films. Cela n'en fait pas pour autant des fans obsédés par la possession compulsive des produits dérivés de la « Terre du Milieu ».

Diffusion

L'enquête¹³¹ a été diffusée à partir du 5 mars 2015.

Le but principal de ce mémoire, est l'étude des communautés en ligne. Il est donc tout à fait légitime que la diffusion de cette enquête passe exclusivement par la toile. Avant de diffuser en masse, il m'a fallu identifier les lieux où échange la communauté. Dans un premier temps, nous avons les forums (*Tolkiendil*, *Tolkiendrim*, *JRRVF*, *Les Ailes Immortelles*, *TolkienFrance*, *Elbakin*, *La Compagnie Verte*), qui sont les centres névralgiques des amateurs de Tolkien. On y échange des informations, des points de vues, des essais, des histoires, des *fan-fictions*...

Dans un second temps nous avons utilisé les réseaux sociaux, qui permettent de diffuser de manière rapide et en masse une information. Pour cette enquête, *Facebook* et *Twitter* ont été grandement utilisés. Nous avons posté depuis notre propre compte *Facebook*, les informations relatives à ce mémoire, nos contacts les partagées notamment sur le réseau web du Festival de l'imaginaire « Les Oniriques » de Meyzieu. L'enquête a été également diffusée via les pages *Facebook* des forums qui ont eu l'amabilité de nous aider en diffusant sur leurs propres réseaux, notamment *Tolkiendil*. Le réseau *Twitter* a été très utile et cela grâce à Vincent Ferré et le réseau *Tolkiendil*, qui ont partagé l'enquête sur leurs murs *Twitter*, et nous ont permis d'y être massivement visibles.

¹²⁹ Au sens où Oliver Donnat le définit dans la présentation de la revue, « Présentation », *Réseaux*, 2009/1 n° 153, p. 9-16

¹³⁰ Courriel du 3 mars 2015 avec le Professeur Antoine Hennion de l'École des Mines à propos du mot fan dans son article *Réflexivités. L'activité de l'amateur* dans *Réseaux* n°153 de 2009

¹³¹ Annexe 1

Nous avons également obtenu la permission de la part du jeu de rôle massivement multi-joueurs *The Lord of the Ring Online*, de diffuser le questionnaire sur les forums de leur communauté. D'autres sources de diffusions auraient pu être intéressantes, comme les sites consacrés à Tolkien (Celui de Mr. Ferré), ou même les podcasts diffusés généralement sur *Youtube*, spécialisés sur le jeu de rôle, jeux de plateaux, littérature *fantasy*, etc., bref, tous ceux qui touchent au monde de l'imaginaire. Cependant, par manque de temps et de contacts, nous n'avons pu y avoir accès. En cas de nouvelles études sur l'univers de Tolkien et en cas de diffusion de masse de questionnaires, enquêtes ou autre, ces médias pourraient être de bons moyens de communication mais également d'études.

Nous avons décidé de laisser l'enquête en ligne pour une durée d'un mois à compter du 5 mars 2015 jusqu'au 6 avril 2015. Pour continuer d'être vu et lu sur le net, il a fallu sans cesse relancer les personnes et remonter régulièrement les informations pour qu'elles puissent être toujours visibles.

Afin de pouvoir exploiter au mieux les résultats, il nous semblait que cent réponses était un minimum. En faisant le point au 23 mars 2015 nous en étions déjà à plus de 340 réponses. Nous pouvons déjà conclure à un succès de l'enquête avec des résultats tout à fait exploitables.

Cartographie du web

Cartographie du web et *Hyphe*

À l'instar de l'enquête, nous utiliserons la cartographie du web comme outil afin de connaître les liens entre différents sites relatifs à Tolkien. C'est un outil mis à disposition des chercheurs en Sciences Humaines afin de faciliter l'étude des données présentes sur le net. Des logiciels comme *NaviCrawler* ont été conçus pour les besoins des Sciences Humaines et pour permettre à des chercheurs d'explorer le web, de pouvoir le visualiser et de constituer des corpus de sites.

La cartographie du web nous permet de représenter à travers une carte semblable à une toile d'araignée, les liens existant entre différents sites. Cette carte nous sert à démontrer les liaisons entre les domaines. Le *web mapping* sert à étudier les différents acteurs de la controverse présente sur le net en s'intéressant aux connections ou liens entre les différents acteurs. La cartographie des controverses permet de repérer des protagonistes que nous n'aurions pas forcément repérés d'une autre manière. Les cartes permettent de voir la manière dont la controverse est structurée sur le web.

Cette méthode a été initiée par Bruno Latour¹³², puis développée à Science Po et est enseignée aujourd'hui dans de prestigieuses universités comme le M.I.T., Oxford, Manchester, Lausanne, Copenhague... Le but original de la cartographie des controverses est d'apprendre aux étudiants à observer et à représenter les débats technoscientifiques par l'utilisation créative des technologies numériques du net.

¹³² Sociologue, anthropologue et philosophe, il a longtemps enseigné dans diverses écoles d'ingénieurs, au CNAM, à l'École des Mines (où il a initié la cartographie des controverses), puis, il participe à la fondation du Médialab de Science Po pour tirer profit des méthodes numériques pour les Sciences Sociales. Il reçoit en 2013 le prix Holberg pour l'ensemble de son œuvre.

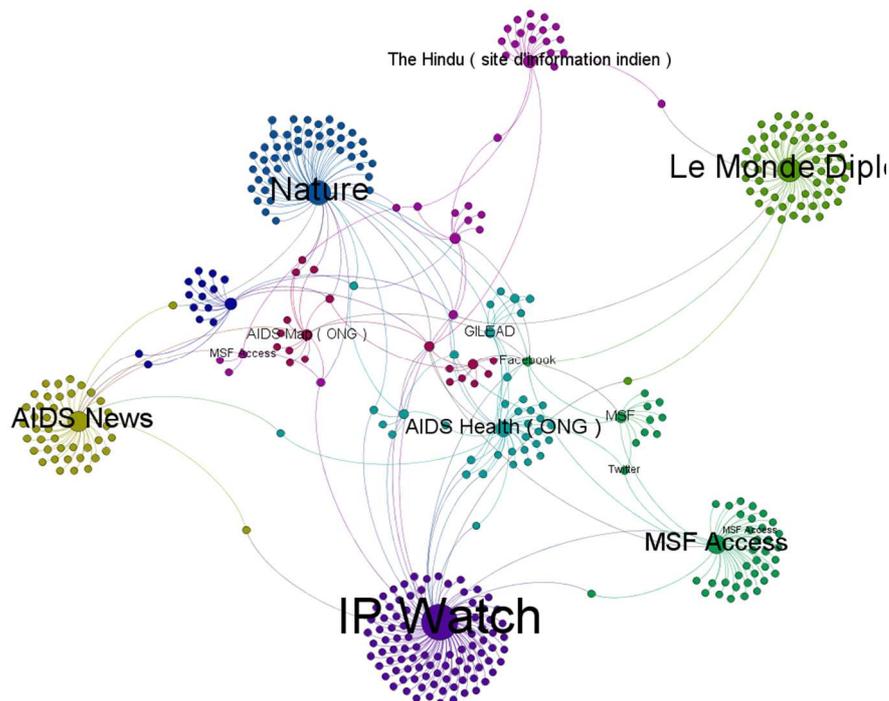
Dans notre cas, nous utiliserons les outils de la cartographie des controverses pour observer les liens existants entre les différents sites dédiés à Tolkien et pour montrer leurs nombreuses relations, pas seulement entre eux mais renvoyant également à d'autres types de sites (médias, plateformes de diffusions, sites de ventes...).

Le Médialab est fondé en mai 2009 comme centre de recherche numérique au service de Sciences Po et des Sciences Sociales. Son but : rassembler instruments et compétences nécessaires à la maîtrise des traces numériques. Et dépasser ainsi la distinction entre des méthodes qualitatives et quantitatives.

Dans le cadre de ce mémoire, nous souhaitons mettre en avant les liens que peuvent avoir les sites de la communauté entre eux, ainsi que ceux qu'ils ont avec entre sites les sites extérieurs.

Avant d'utiliser *Hyphe*, nous avons souhaité utiliser le module de *Mozilla Firefox*, *NaviCrawler* qui permet de dresser une carte du web à partir de sites web visités. Cependant son utilisation nous a semblé assez contraignante. Ainsi, nous avons changé de logiciel et avons demandé au Medialab de pouvoir utiliser son logiciel de cartographie des controverses, *Hyphe*. Il est utilisé en collaboration avec *Gephi*, qui permet de mettre en avant et modéliser plus facilement les fichiers GEXF (générés par *Hyphe*). *Hyphe* a été conçu pour permettre aux chercheurs et aux étudiants d'avoir un outil de création et de nettoyage de corpus web tourné vers la recherche. Intuitif, il accompagne la recherche, de la création de son corpus web jusqu'à son export et l'utilisation de *Gephi* pour modéliser la carte ainsi établie. Il manipule des « web Entités » (qui peuvent être aussi bien définies comme un site, un domaine, une extension). Les Entités sont crawlées afin de collecter les liens et les contenus textuels sortant des sites. À partir des liens crawlés, *Hyphe* affiche de nouveaux urls en liens direct avec les éléments du corpus primaire. *Crawler* ces nouveaux liens permet d'augmenter la taille du corpus afin d'avoir une meilleur interprétation de la carte que *Hyphe* génère.

Exemple de cartographie des controverses :



(Réalisée à partir de *Navicrawler* sur l'étude de cas du Ténofovir.¹³³)

Il existe bien sûr d'innombrables autres sites sur le sujet, mais nous considérons cet échantillon comme représentatif des sites.

Une fois les sites validés et analysés par *Hyphe* qui juge s'ils sont *crawlable* ou non, il faut paramétrer l'outil. Nous avons le choix de faire en sorte qu'il les recherche avec un ou deux sous-niveaux. Plus nous nous enfonçons dans le site, plus nous aurons de résultats. Pour que la carte soit lisible, nous avons choisi d'aller à une profondeur de +1 (maximum *depth 1*).

Le *crawling* demande un certain temps : plus le site est important et la profondeur est importante, plus le temps nécessaire au *crawling* sera long. Dans notre cas, ces sites ne sont pas de grands sites tels que *Le Monde* ou *Facebook*, et donc une dizaine de minutes a suffi à *Hyphe* pour trouver tous les résultats. L'opération a été également testée avec un *maximum depth +2* et c'est pendant plus d'une heure que le robot a cherché.

Une fois les sites *crawlés*, le nombre de liens entre eux apparaît. Et c'est à ce moment qu'il est possible d'ajouter de nouveaux liens. En effet, l'outil *Prospect* d'*Hyphe* nous montre des urls qui ont été cités un certain nombre de fois. Ce module *Prospect* permet de découvrir des sites sur le même sujet et ainsi d'augmenter la taille de notre corpus. Il nous a été conseillé d'avoir au moins cinquante entités afin de pouvoir en faire une interprétation correcte.

¹³³ http://controverses.ensmp.fr/public/promo13/promo13_G7/www.controverses-minesparistech-2.fr/groupe7/onglet4.html, consulté le 4 mai 2015

Il est possible de visualiser sous *Hyphe* la carte des liens entre les nœuds du corpus et les sites qui ont été trouvés.

La carte des controverses de notre corpus est visible en annexe à travers une impression d'écran d'*Hyphe*.¹³⁴

Utilisation de *Gephi*

Gephi est un outil *open source* d'analyse et de visualisation de réseaux. Il a été développé par des étudiants de l'université de technologie de Compiègne (UTC). Il est surtout utilisé dans la recherche scientifique et le journalisme de données. Le *Gephi* est une association coordonnant les prochaines mises à jour et versions de *Gephi* et de la communauté du logiciel. Elle permet de prolonger la vie du logiciel. Parmi les membres de l'association figurent notamment Sciences Po.

N'ayant aucune connaissance sur l'utilisation, nous nous sommes aidés de tutoriels trouvés sur le web¹³⁵ qui nous ont permis de pouvoir mettre en lumière les principaux nœuds qui nous intéressaient. Nous avons suivi la méthode recommandée de spatialisation. L'algorithme utilisé pour la visualisation des nœuds est Force Atlas 2. La spécificité de cet algorithme repose sur la force de répulsion qui est modifiée de façon à ce que les nœuds très connectés et les nœuds "satellites" se repoussent peu. Les spécifications dédiées à la spatialisation apparaissent dans l'impression d'écran en annexe.¹³⁶

Par rapport aux paramètres de base de Force Atlas 2, nous avons changé l'échelle du graphique, afin d'avoir un meilleur visuel, ainsi que la possibilité d'empêcher le recouvrement des noms des sites pour que le graphique puisse être lisible. Afin de déterminer le poids des groupes de nœuds ainsi que la dimension de chacun d'eux, nous associons une valeur à chaque nœud calculé en fonction de chaque nœud entrant.

Dans l'onglet partition de *Gephi*, nous avons utilisé la modularité pour constituer des groupes. Elle calcule « le nombre de liens dans chaque groupe moins nombre de liens dans les mêmes groupes, dans un graphe où les liens auraient été redistribués de façon aléatoire. »¹³⁷

En utilisant le *Modularity Class*, nos nœuds (*node* en anglais) disposent d'une couleur. La prochaine étape consiste à repérer les nœuds en fonction de leurs importances dans le réseau. En choisissant le paramètre de classement Degré, nous avons pu augmenter la taille des nœuds pour que les plus importants soient les plus visibles. Nous avons porté à 40 maximum la taille des nœuds pour que ceux-ci soient les plus visibles possible. Nous avons également fait apparaître les noms des nœuds. Le résultat est visible en annexe¹³⁸

¹³⁴ Voir annexe 1

¹³⁵ <https://bibliotheques.wordpress.com/2014/07/23/gephi-premiere-utilisation-spatialisation/>, consulté le 10 mai 2015

¹³⁶ Voir annexe 2

¹³⁷ http://www.clementvallois.net/gephi/tuto/fr/gephi_tutorial%20foundations%20fr.pdf#page=44, consulté le 5 mai 2015

¹³⁸ Voir l'annexe 3

Afin d'obtenir une visualisation plus esthétique, le réglage utilisé est « Défaut Liens Courbés ».

ANALYSE DES RÉSULTATS

Une enquête sociologique

Notre enquête a été diffusée sur les réseaux sociaux, forums, blogs, sites dédiés à l'univers de Tolkien. Sur un laps de temps d'un mois et un jour du 5 mars au 6 avril. Grâce au réseau de la communauté de Tolkien, il a été possible de récolter par moins de 431 (432 selon *Google Forms* mais disposant d'une fausse réponse) réponses sachant que l'objectif premier était d'en obtenir une centaine. De plus, après la clôture de l'enquête, nous avons reçu plusieurs messages stipulant que d'autres personnes souhaitaient y participer. Cette enquête a comme objectif de repérer les différences qu'il peut exister entre les membres de la communauté, qu'ils soient amateurs, *fans consumers*, passionnés etc. En s'appuyant sur les ouvrages de Serge Paugam¹⁴⁰, Christine Barats¹⁴¹ et Christophe Evans¹⁴², nous d'effectuerons une analyse sociologique des résultats¹⁴⁴ obtenus afin d'en tirer le plus d'informations possible.

Une enquête pour les connaître tous...

Critères facultatifs de l'enquête

L'enquête est construite de telle manière que nous avons souhaité obtenir en premier lieu des informations personnelles sur les participants. Les trois premières questions étaient facultatives, au cas où les répondants seraient intéressés pour participer de manière plus approfondie à l'enquête. En acceptant d'être interviewés par exemple, ou même cités dans le mémoire à travers les commentaires qu'ils pourraient faire. Pour voir l'enthousiasme qu'a suscité l'enquête dans la communauté, il suffit de regarder le nombre de personnes ayant fait apparaître leurs noms, prénoms, pseudonymes sans laisser leur adresse courriel.

Ce chiffre s'élève à 259 participants soit 60,1% des 431 répondants au questionnaire. Et si nous prenons ceux qui nous ont laissé une adresse courriel et patronyme nous arrivons tout de même à un résultat de 186 soit 43,2% des soumis à l'enquête. Outre le fait de nous montrer l'envie de participation des membres, ces résultats indiquent la non passivité de la communauté de Tolkien, ainsi que sa réceptivité lorsque l'on daigne s'intéresser à elle.

Le troisième critère facultatif est le lieu de résidence des personnes. Après coup, il aurait été souhaitable de reformuler la question en faisant un listing des pays francophones afin d'avoir une vue globale de l'étendue de la communauté. Malgré le critère facultatif, nous avons pu avoir des réponses étonnantes. Ainsi

¹⁴⁰ PAUGAM Serge (dir.), *L'enquête sociologique*, op. cit., 458 p.

¹⁴¹ BARATS Christine (dir.), *Manuel d'analyse du web en sciences humaines et sociales*, op. cit., 258 p.

¹⁴² EVANS Christophe (dir.), *Mener l'enquête. Guide des études de publics en bibliothèque*, op. cit., 159 p.

¹⁴⁴ Réponses de l'enquête en annexe du mémoire

les personnes qui représentent la communauté francophone de Tolkien se situent sur au moins trois continents (Amérique, Eurasie, Afrique) et pas moins de huit pays : France, Suisse, Angleterre, Belgique, Canada, Autriche, Brésil, Algérie. Apparemment, l'un des membres de la communauté s'est établi dans le royaume nain de la Moria en « Terre du Milieu ».

Il apparaît donc que la communauté est non seulement active en France métropolitaine et d'outre-mer (Réunion), mais également dans les pays où le français est couramment parlé (Québec, Suisse, Belgique, Algérie...)

Âge, genre et études

Il est intéressant de connaître l'âge moyen des membres de la communauté de Tolkien. Pour cela nous avons demandé aux participants leur date de naissance. Toutefois le logiciel *Google Forms* a fait apparaître quelques erreurs (corrigées depuis) de transformation dans la conversion au format *Microsoft Office Excel*. Le caractère facultatif de la réponse a engendré de fausses dates de naissance, ou l'abstention d'une minorité des individus interrogés (ex : 01/01/2055 pour la date de naissance). Nous supposons qu'il y a 413 personnes qui ont répondu correctement à la question. Après calcul, il apparaît que l'âge moyen des membres de la communauté de Tolkien est de 27,05 ans. Sachant que les adaptations de Jackson sont sorties sur grand écran entre 2001 et 2003, les membres de la communauté étaient pour la plupart dans leur période d'adolescence.

L'écart type de l'âge des participants est de 48 ans et les âges extrêmes des répondants sont de 62 ans pour la plus ancienne et 14 ans pour le plus jeune. La personne la plus âgée de l'enquête est une femme ayant un diplôme de niveau Bac+5, qui a lu de nombreux livres de Tolkien et a également vu les adaptations de Jackson. Cependant elle ne fait partie d'aucune association sur Tolkien ni de son œuvre. Elle ne joue pas aux jeux vidéos et détient uniquement les bandes originales des films de Jackson. *A contrario*, les deux participants plus jeunes, âgés de 14 ans, encore au collège, lisent également l'œuvre de Tolkien, regardent les adaptations, écrivent, jouent et collectionnent. Ils ont découvert l'univers grâce aux films du *Seigneur des Anneaux* étant petits et ont baigné dans cet univers « médiéval merveilleux ».

Contrastant avec leur aînés, ils nous montrent qu'ils s'impliquent non seulement dans les romans, mais également tout ce qui tourne autour tel que l'écriture de fan-fiction, de poèmes, etc., jouant à de nombreux jeux de l'univers d'Eä, collectionnant de nombreux produits dérivés et faisant partie de la communauté active de Tolkien sur le web à travers LOTRO et les forums. L'univers de notre auteur, a marqué leur enfance ainsi que leur sentiment d'appartenance à un groupe distinct. Arenna nous répond à la question : « Que vous a apporté Tolkien ? » :

« Enormément de choses. Cela m'a ouvert au monde du fantastique alors que j'étais toute jeune. Je sais que sans cet univers qu'est la « Terre du Milieu », je ne serai pas ce que je suis aujourd'hui ... »

Cette citation nous indique que Tolkien joue un rôle influent dans le développement personnel, surtout dans le jeune âge, mais pas uniquement. C'est également le cas avec de nombreux autres participants qui mentionnent que

l'œuvre de Tolkien a joué un rôle majeur dans leur perception du monde et dans le développement de leur personnalité.

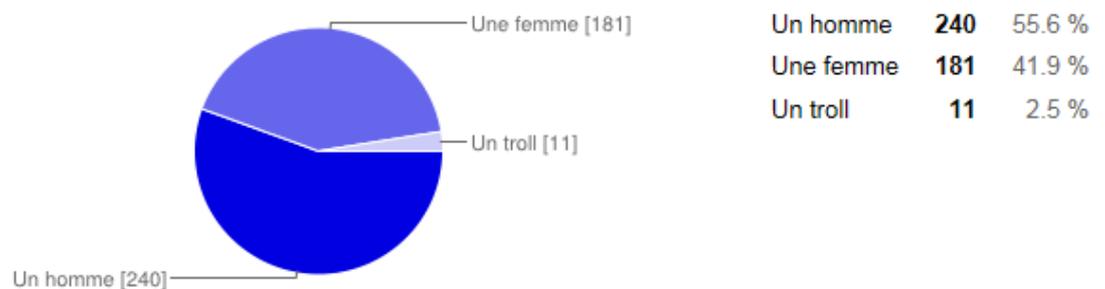
Nous voyons un écart de génération à travers ces résultats. Les personnes les plus âgées se contentent souvent des ouvrages de Tolkien et des adaptations cinématographiques, tandis que les plus jeunes collectionnent de nombreux produits dérivés, jouent à des jeux-vidéos, à des jeux de plateaux, participent à des rencontres et à conventions sur la *fantasy*. Ils exploitent les différents supports (littéraire, vidéoludique, filmographique, sonore, ludique) dans lesquels existe la « Terre du Milieu ». Cela leur permet une immersion plus intense dans l'univers tandis que leurs aînés seraient plus enclins à se servir de leur imagination pour se plonger dans la « Terre du Milieu ».

D'après les résultats, on est en droit de penser qu'aucun des sondés n'a lu *Le Seigneur des Anneaux* lors de sa parution en 1954-1955 et une seule d'entre eux l'aurait lu avant sa traduction en français entre 1972-1973. Elle avait 20 ans lors de la traduction et les autres répondants avaient moins de 10 ans.

L'humour est présent dans l'œuvre de Tolkien, mais également dans sa communauté. Sachant qu'il peut-être ennuyeux de répondre à un questionnaire, nous avons tenté de mettre en place quelques pointes d'humour dans cette enquête pour la rendre plus sympathique et attractive.

Ainsi, dans la question sur le sexe du participant, nous n'avons pas laissé que deux choix dans les réponses mais trois. Nous avons donc la possibilité de répondre : homme, femme ou troll. Le troll étant une créature idiote mais colossale, qui se change en pierre dans l'univers de Tolkien. Nous avons peur que ce choix de réponses puissent biaiser les résultats mais il s'avère que non. Selon les retours que nous avons réceptionnés, le choix prête à sourire mais seulement dix personnes ont choisi le troll. Cela ne fausse que très peu les résultats et il est même possible de connaître le vrai sexe des « trolls ».

4. Etes-vous ?



Comme nous pouvons le constater, le phénomène trolliste a été relativement restreint et nous permet de visualiser que sur les 432 participants nous disposons de plus d'hommes que de femmes à hauteur de 55,6% pour les premiers et 41,9 pour ces dernières. Les pourcentages sont assez équilibrés et montrent que la communauté de Tolkien est largement représentée par les deux sexes, avec un léger ascendant pour les hommes. La population est homogène. Même si le manque de personnages féminins dans l'œuvre originale est flagrant, ce ne semble pas être un facteur d'arrêt pour les lectrices de Tolkien. Bien que peu de personnages féminins y apparaissent, certains d'entre eux ont des rôles en premier plan, à l'image d'Éowyn, princesse de Rohan qui défia en combat le Roi-Sorcier

d'Angmar, leader des Nazgûls (Glorfindel a prophétisé que nul homme ne pourrait le vaincre).

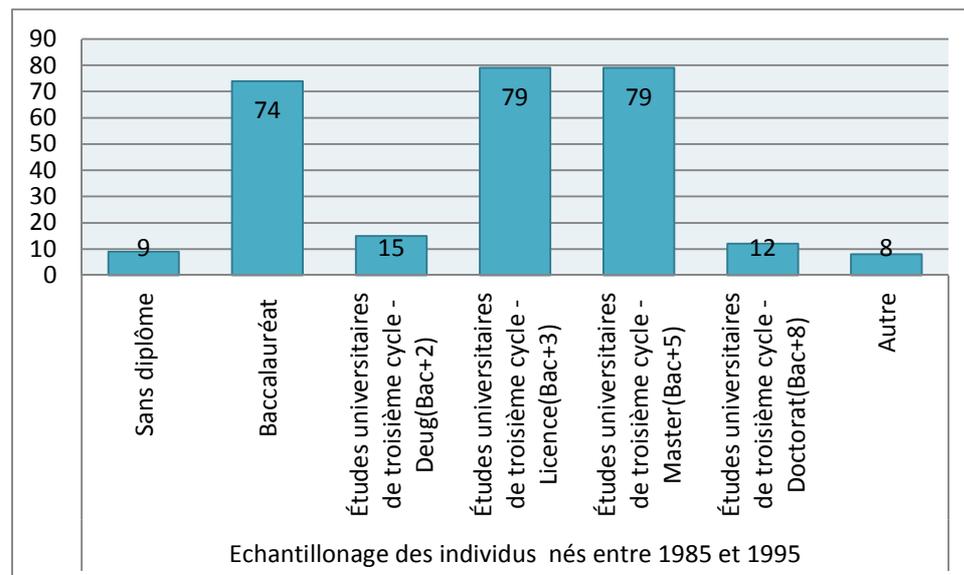
La dernière question de cette partie porte sur la connaissance du plus haut niveau d'études qu'ait atteint le sondé. Contrairement aux précédentes questions, celle-ci est imposée. Cette question démontre que les participants font généralement des études universitaires. Mais cela permet également de dire que même des personnes n'ayant pas un haut niveau d'études s'intéressent tout de même à littérature anglaise et plus particulièrement à la *fantasy*. À travers le diagramme ci-dessous nous observons la répartition des niveaux d'études (432 réponses). Nous avons utilisé l'option « Autre » afin de ne pas surcharger la question avec trop de choix possibles. Cette question a servi aux personnes qui ne se reconnaissaient pas dans les autres choix proposés. Pour des raisons de praticité, nous avons posé des niveaux paliers dans le système scolaire français. La mention « autre » disposait d'un champ libre afin d'écrire son niveau si celui-ci ne correspondait pas aux choix mentionnés. Dans cette option Autres, 69 participants y ont répondu. Ce graphique ne prend pas en compte l'âge des participants, mais nous montre tout de même qu'une large part des sondés a effectué des études supérieures (bac +3 minimum).

6. Quel est le plus haut niveau d'études que vous ayez atteint ?



Nous avons procédé à un échantillonnage de la population des individus nés entre 1985 et 1995. Il a été choisi pour coïncider avec l'âge moyen des sondés. Cette population représente 276 sondés. Bien qu'une part non négligeable de l'échantillon se soit arrêté au baccalauréat, nous pouvons noter que la majorité de la population a un niveau universitaire assez élevé (Bac+3), et par conséquent a tendance à lire beaucoup de livres, au moins pendant leurs études.

Une infime partie ne dispose pas de diplômes, tandis que ceux ayant répondu « Autre » ont des diplômes peu communs ou non français. Par commodité pour le graphique, nous les avons intégrés à cette colonne.



En outre, il est à noter que le niveau d'études ne joue pas nécessairement sur la passion de la *fantasy* ou du *SdA*. Il est possible de penser que les personnes ayant fait de grandes études auront tendance à lire plus que les autres, mais ce n'est pas une généralité.

... Et dans la littérature les lier.

Lecteur chevronné ou occasionnel ?

Après une première partie portant sur l'individu même, comportant des résultats plus difficiles à interpréter, ceux de la seconde partie portent sur l'œuvre de Tolkien et sur le participant en tant que lecteur. Notre objectif est de faire ressortir l'aspect littéraire des membres de la communauté et de tenter de différencier les lecteurs de l'œuvre originale et les fans des films plutôt que des livres.

La première interrogation de cette partie nous sert à identifier si les sondés sont des férus de lecture ou au contraire y sont peu enclins. Notre graphique synthétique nous indique tout de même que sur l'ensemble de la population répondante, l'adepte de Tolkien serait une personne ayant des affinités certaines avec la lecture. Près de huit sondés sur dix nous mentionnent qu'ils lisent beaucoup de livres tandis que presque deux personnes sur dix liront occasionnellement. Seulement cinq personnes déclarent ne pas lire du tout, mais une partie d'entre eux mentionne tout de même qu'elles ont lu au moins le *Hobbit* et *Le Seigneur des Anneaux*. Ce qu'il en ressort, est que le membre de la communauté, à travers ce « camembert », est une personne qui aime la lecture en général. Notre seconde question nous permet justement de connaître le type de lecture qu'aiment nos répondants.

7. Vous diriez que vous êtes quelqu'un qui lit...



Google Forms nous fournit un résumé des résultats de l'enquête à travers différents graphiques. En abscisse, nous disposons des différents éléments que pouvaient choisir les sondés, et en ordonnée, il s'agit du nombre de personnes ayant répondu à ces éléments. Le constat est que la majorité (85,6%) des personnes répondant à cette enquête a des préférences pour le genre *heroic-fantasy* dans lequel nous pouvons classer les œuvres de Tolkien.

Dans l'ordre de grandeur, les lecteurs aiment les bandes-dessinées, les comics ou les mangas (55,6%), qui représentent un peu plus d'un lecteur sur deux, suivis de près par la lecture des romans fantastiques (50,2%), des œuvres de la littérature classique française ou étrangère (48,4%), des livres d'histoire (47,2%), des romans fantastiques et *bit-lit* (42,6%) (La *bit-lit* est un courant littéraire récent concernant des romans pour adolescents portant généralement sur le fantastique, les vampires, les loups garous...).

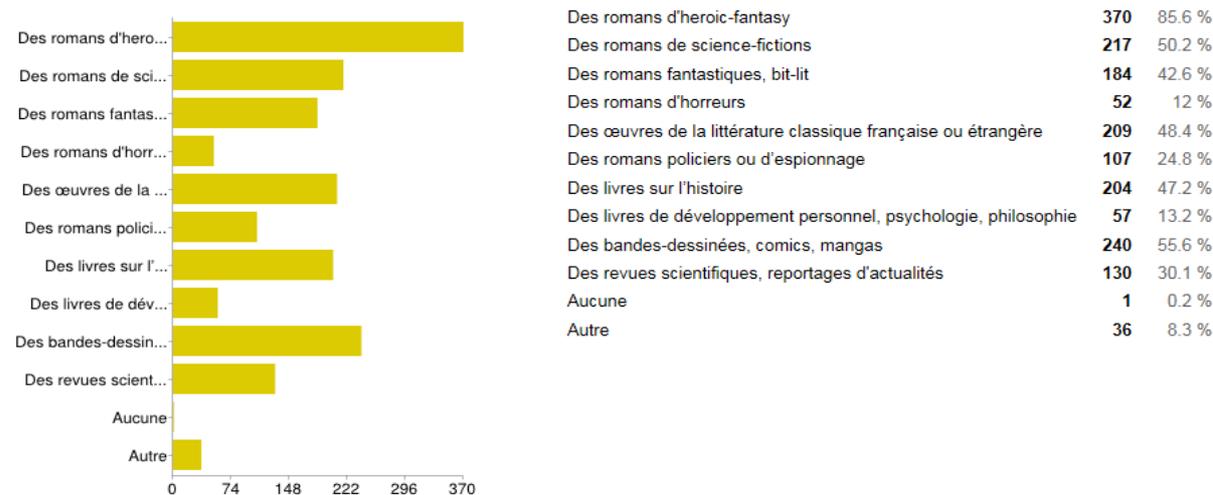
Ainsi, il apparaît que les membres de la communauté ont des goûts littéraires assez éclectiques. L'attraction pour les mondes fictifs et enchanteurs se ressent dans ce classement. Globalement, le lecteur de Tolkien sera attaché à l'histoire, aimera s'échapper dans des endroits imaginaires dans lesquels la magie, les créatures inconnues, et les événements fantastiques se produisent. Nous pouvons extrapoler en pensant que la lecture de ces romans ainsi que les livres sur l'histoire ont des liens. L'histoire se passe dans un univers médiéval merveilleux, aux combats d'épées à deux mains, au son jovial des chants des hobbits, aux pluies de flèches décochées par les elfes et aux tonneaux de bières vidés par les nains...

Les histoires évoquées dans Tolkien peuvent donner le goût de l'époque médiévale aux lecteurs et ainsi faire en sorte que ceux-ci souhaitent voir les liens entre cette œuvre et notre passé. Ces lecteurs souhaitent peut-être comprendre comment l'auteur a construit son univers à travers l'étude de livres de langues, de la mythologie nordique, anglaise etc.

Le lecteur ne s'arrête pas seulement à la lecture d'*heroic-fantasy*, mais lit, quel que soit son âge, plusieurs types de littérature quelle soit classique, des romans fantastiques ou même des comics. Peu d'entre eux, s'arrêtent à un type particulier de lecture. Dans le cas contraire ce sera exclusivement de la *fantasy* ou uniquement l'œuvre de Tolkien.

À travers cela, nous pouvons penser que les amateurs de Tolkien sont également amateurs ou passionnés de littérature. Ils ont ce goût des livres, peu importe leur âge et leur niveaux d'études. Le membre de la communauté sera un lecteur chevronné et intéressé par d'autres domaines que la *fantasy*.

8. Quelle est votre type de lecture favorite ? (plusieurs réponses possibles)

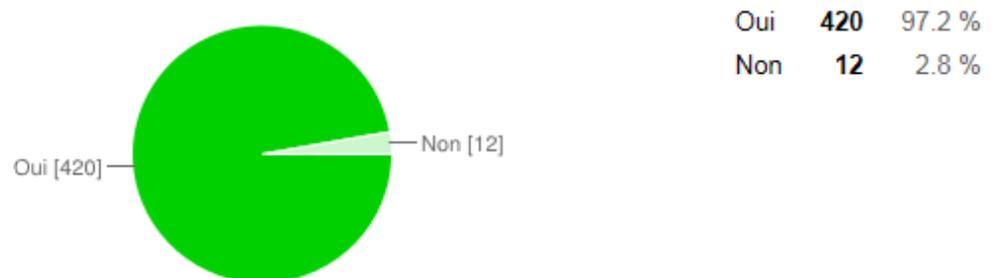


Il s'avère que 2,8% de personnes du sondage n'ont pas lu Tolkien, mais font partie de la *fanbase* : elles ont toutes vu les adaptations de Peter Jackson et ont pour la plupart, le même avis sur le fait que Tolkien et P. Jackson leur ont apporté de la matière pour rêver et imaginer.

Ainsi nous pouvons dire que le fan francophone actuel, peu importe son groupe dans la communauté, aura lu au moins un des romans sur le monde d'Arda.

Les romans de Tolkien

9. Avez-vous lu l'œuvre de Tolkien ?



Après la question précédente à choix unique, qui a eu comme objectif de nous préciser combien de répondants, qu'ils soient amateurs, fan, passionnés avaient lu l'œuvre de Tolkien, la prochaine nous permet de savoir exactement quels romans ont été lus. Il s'agit ici d'une liste non exhaustive des romans écrits par le professeur Tolkien. Ils font partie des principaux traduits en français et édités pour la plupart par Christopher Tolkien.

De ce graphique ressort le fait que la population a lu en masse les deux best-sellers de J.R.R. Tolkien : *Le Hobbit* ainsi que *Le Seigneur des Anneaux* (respectivement 92.4% et 92,6%). *Le Silmarillon* qui contient le légendaire de Tolkien, et édité à titre posthume, arrive en troisième position (72,5%), les *Contes et légendes inachevés*(60%) et les *Enfants de Húrin*(49,8%) ont été lus par au moins un sondé sur deux.

Ces taux de lecture des livres de Tolkien, montrent un certain investissement de la part des membres de la communauté qui ne sont pas forcément férus de littérature, et qui s'intéressent tant aux romans qu'aux films de Peter Jackson. Ce sentiment d'investissement se traduit par le fait que parmi ceux qui ont lu l'œuvre de Tolkien, seulement 3,8% (16 sur 420 sondés) des participants n'ont lu qu'un ouvrage, ce qui démontre une volonté de connaissance de la « Terre du Milieu ».

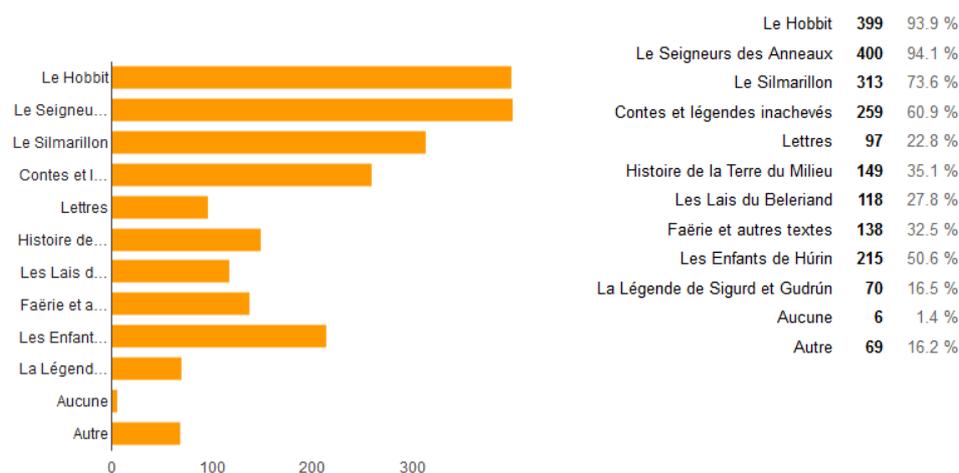
Jennifer Brayton distinguait les fans des films de Peter Jackson et ceux de l'œuvre littéraire de Tolkien aux USA.

Nous souhaitions savoir s'il en est de même pour la communauté francophone de Tolkien. Mais au contraire, il semble difficile de séparer les films de Peter Jackson et l'œuvre de Tolkien, vu le nombre de personnes ayant lu au moins un livre de l'auteur. Nous avons conscience que cette enquête ne représente qu'une infime partie de la *fanbase* de Tolkien, mais les chiffres de la question précédente nous renforce dans l'idée qu'une personne aimant les films de Jackson, tendra à lire au moins un ouvrage de Tolkien soit pour comparer l'œuvre et les films, ou pour en apprendre davantage sur la « Terre du Milieu ».

Contrairement au monde anglo-saxon, la France a réellement découvert Tolkien en 1969 après la traduction du *Hobbit* suivie en 1972 par le *SdA* et a pris du retard sur le développement du phénomène Tolkien. Malgré ce retard, la petite communauté s'est largement agrandie grâce à l'avènement du net et à l'activité toujours plus intense de ces groupes de passionnés qui souhaitaient faire découvrir Tolkien en France.

Cette revanche de la communauté sur le peu de médiatisation de Tolkien est apparue notamment avec les films, mais aussi avec les nombreuses traductions et rééditions des romans de Tolkien. Les résultats de la dixième question de l'enquête illustre parfaitement cette revanche. Tolkien n'est plus seulement l'auteur d'un ou deux romans, mais d'un univers riche, passionnant et merveilleux

10. Si oui : Quelles œuvres de Tolkien avez-vous lues ?



Sentiments à propos des romans

La question suivante n'a pas vocation à être quantitative comme la majorité des questions précédentes mais qualitative. L'objectif est de connaître ce que les

fans consumers, amateurs, passionnés de Tolkien, aiment dans le monde d'Arda sorti de l'imaginaire de J.R.R. Tolkien.

La question n'étant pas obligatoire, et connaissant la réticence des personnes à participer à des enquêtes, nous devons saluer l'implication de la communauté. Souvent les questions à champs libre sont laissées de côté en préférant répondre uniquement aux questions à choix. Le nombre de répondants à ce champ libre s'élève tout de même à 374 sur les 432 sondés. Dans l'ensemble, les réponses sont plutôt brèves, mais de nombreux sondés ont pris le temps de donner leur ressenti de manière plus détaillée.

Le fait d'avoir un si grand nombre de réponses permet d'avoir un panel d'avis différents sur l'œuvre de Tolkien. Or, il émerge une certaine redondance dans les avis des participants. Une analyse des réponses a permis de voir que certains mots reviennent souvent dans les réponses. Prenons le mot « cohérence », il y a 185 occurrences sur l'ensemble des réponses, « monde » 106 fois, « Tout », 93 fois, « Histoire/Historique » 92 fois, « personnages » 76 fois, « complexité », 67 fois... Les réponses sont unanimes : le génie de Tolkien s'illustre par la création d'un monde médiéval merveilleux, riche de cohérence et de complexité avec une profondeur de l'écrit (sur son légendaire, le monde, les personnages, les langues...), une ouverture à l'interdisciplinarité visible dans ses romans (philologie, linguistique, géographie, histoire, sociologie...), une capacité à immerger son lecteur dans son monde grâce à l'imaginaire à tel point que pour certains lecteurs, ce monde est leur moyen de s'évader de notre réalité. Voici un extrait de la pléthore de réponses que nous avons eues à la question « Qu'aimez-vous dans l'œuvre de Tolkien ? » et qui expriment les sentiments cités ci-dessus :

De Morgoth Bauglir le 14 mars 2015 :

« Tolkien est un auteur qui fascine, parce que son oeuvre est protéiforme. Selon la manière dont on rentre dans son oeuvre, selon nos goûts personnels, nous percevons son monde d'une manière toujours plus différente que celle d'un autre. Pour ma part, je suis rentré dans Tolkien avec quelques clefs en main : un amour pour les légendes arthuriennes, mythologiques grecques, germaniques, un goût prononcé pour la poésie qui incline une oeuvre vers la mélancolie ou le sentiment amoureux, une admiration pour les langues, réelles ou fictives, qui apportent du relief au Monde. C'est tout cela qui me fit entrer dans son oeuvre. Après la lecture de son oeuvre, assez conséquente je dois l'admettre, j'entretenais un nouveau rapport au Monde : je suis devenu fasciné par la Nature et ses beaux paysages, devenu fasciné par la mythologie et les langues, car c'est grâce à Tolkien, que je fais des études de langues anciennes. Une oeuvre, appréciée, nous amène parfois sur de drôles de chemins. »

De Morgane P. le 18 mars 2015 :

« J'aime son érudition, qui l'a amené à créer un univers aussi complet et amenant lui-même à l'érudition. J'aime la simplicité de sa narration, alors même qu'il écrit des choses très complexes. J'aime le fait qu'on peut relire ses oeuvres des dizaines de fois et toujours découvrir quelque chose de nouveau. Et j'aime aussi ce que les films du *Hobbit* ont détruit : l'absence de clichés dans ses histoires.

Quelque part, il a tout dit. Et pourtant il est si présent que certains auteurs s'amuse à l'imiter. Il a créé un monde si grand, si complet, dont il nous a montré tant de possibilités qu'on a toujours envie de continuer son travail. Mais on ne le fait pas parce que Tolkien est Tolkien et personne ne peut écrire du Tolkien à sa place.

Bref, Tolkien est un créateur à l'état pur. On peut parler de ses influences littéraires, mais on ne peut pas les additionner pour obtenir du Tolkien. Ces influences sans son imagination n'auraient jamais créé ce monde, ce trio elfe-nain-homme qui hante la littérature fantasy depuis. »

Et comme le résume si bien Ethrejkkel le 4 avril 2015 :¹⁴⁵

« Quelle est cette question étrange ? x) Eh bien j'aime... tout !

J'aime l'univers, et surtout le fait qu'il soit si riche si développé, si complet. J'espère réussir à en faire autant un jour.

Je suis également passionnée par les Elfes (en étant moi-même une :p) et tout particulièrement par les langues elfiques (je suis une férue des langues). »

Ceci n'est qu'un court extrait des multiples réponses de l'enquête. L'effet qu'a eu l'œuvre de Tolkien sur ses lecteurs est profond. Il a éveillé de nombreuses vocations grâce à son univers.

Des romans aux petits et grands écrans

Anciennes adaptations de l'œuvre de Tolkien

Pour sa troisième partie, l'enquête s'est portée sur les nombreuses adaptations des romans de Tolkien. Aujourd'hui, les adaptations des romans se font essentiellement sur *Le Hobbit* et *Le Seigneur des Anneaux*, œuvres les plus connues de Tolkien.

Cette partie tourne autour de deux axes : les adaptations avant l'an 2000 et les adaptations de Peter Jackson. Les anciennes adaptations de l'œuvre de Tolkien, sont peu connues du grand public. La principale raison est qu'elles sont déjà anciennes et qu'une partie seulement a traversé nos frontières (*Le Seigneur des Anneaux*, 1978¹⁴⁶). Nous avons découvert ces adaptations en faisant des recherches sur le web et c'est sur le site *Tolkiendil* que nous les avons trouvées. Il est intéressant de savoir si les membres actuels de la communauté connaissent ces adaptations et ce qu'ils en pensent.

La première question de cette partie porte sur la connaissance de ces premières adaptations et il en ressort que plus d'un sondé sur deux (54,9% de non) n'ont pas connaissance de ces adaptations. Apparemment anecdotique, cette question nous permet de pouvoir identifier les « groupes » dans la communauté de Tolkien. Aujourd'hui, les membres de la *fanbase* francophone de Tolkien connaissent les adaptations de Peter Jackson parce que ces films sont récents et ont fait l'objet d'une forte médiatisation, budget, et publicité.

Ces premières adaptations n'ont pas eu de succès retentissant comme celles de Jackson et seuls les membres les plus impliqués de la communauté connaissaient ces premières. Sans les recherches faites sur le web et les sites dédiés à Tolkien, les personnes ne connaîtraient pas ses œuvres. Sur les 195 sondés ayant répondu « Oui » à la question, 189 d'entre eux ont lu de nombreux livres de Tolkien, et une grande partie participe soit à des manifestations ou des communautés web sur Tolkien. Bien qu'il soit difficile de cerner les différents types de membres de la communauté, nous pouvons penser que ceux ayant vu ces transpositions visuelles font partie du *fandom* mais surtout des *Ringers*, les passionnés de la « Terre du Milieu », et que ces visualisations leur ont permis

¹⁴⁵ Extraits des résultats de l'enquête en annexe.

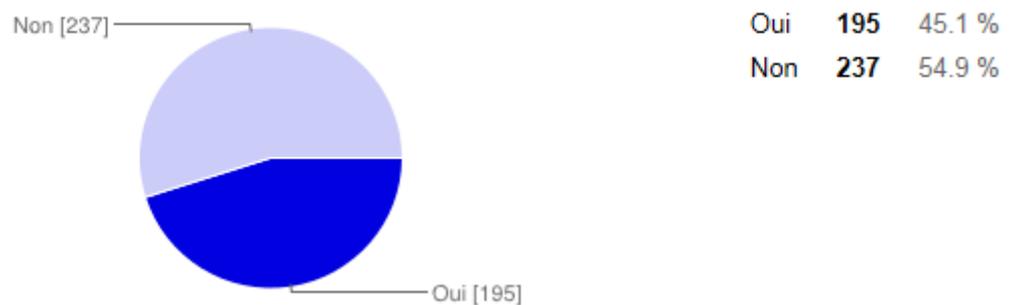
¹⁴⁶ BAKSHI Ralph, *J.R.R. Tolkien's The Lord of the Rings*, USA, 1978

d'obtenir une expérience supplémentaire sur le monde merveilleux et fantastique de Tolkien.

Ces chiffres illustrent également le fait que le nombre de Ringers et amateurs de Tolkien représente une partie importante de la communauté, à hauteur de 45,1%. Il ne faut pas hésiter à rappeler qu'il ne s'agit ici que d'un échantillon, et il se peut également que des passionnés et amateurs de Tolkien aient refusé de voir les adaptations par conviction (le fait de garder leurs visions de la « Terre du Milieu » pour eux) ou bien par ignorance de ces adaptations, ce qui est tout à fait probable.

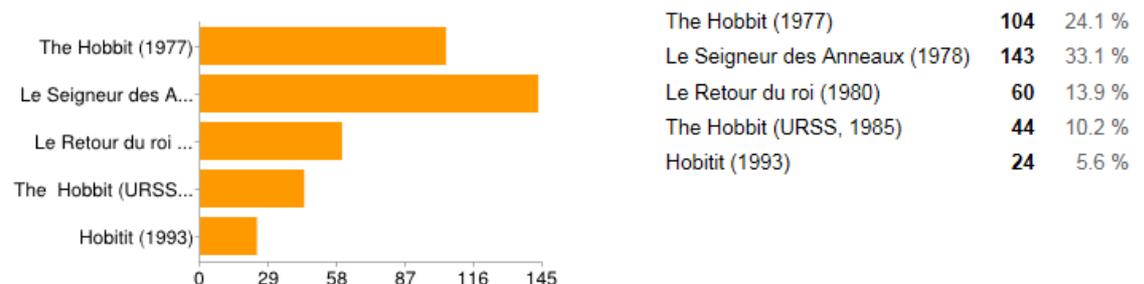
N'oublions pas de rappeler que le rapport de la *fanbase* par rapport à l'œuvre de Tolkien a évolué depuis la distribution du *Seigneur des Anneaux* et du *Hobbit* (2001-2003 ; 2012-2014). La façon d'appréhender les œuvres présentes sur plusieurs supports s'est compliquée. Les amateurs de l'œuvre originale devraient être mieux cernés dans leurs réponses sur leurs ressentis des films.

12. Avez-vous vu les adaptations télévisuelles de l'œuvre de Tolkien ?



La question suivante liste de façon non exhaustive les différentes adaptations plus ou moins connues des romans de Tolkien parues avant celles de Jackson.

13. Si oui : lesquelles ?



Au regard des résultats du visionnage de ces anciennes versions, nous pouvions penser que ceux qui ont vu ces films faisaient partie des anciens de la communauté alors que ce n'est pas le cas. En prenant un échantillonnage de 187 personnes les ayant vues, 151 d'entre elles ont entre 17 et 35 ans, donc trop jeunes pour les avoir vues lors de leur diffusion à l'époque. Ceci nous laisse supposer, que ce sont les amateurs et les passionnés de Tolkien, curieux de connaître les anciennes adaptations qui les ont vues. Les deux anciennes adaptations du *SdA* et du *Hobbit* les plus connues sont celles de 1977 et 1978. Il s'agit de films d'animations (*Le SdA*) et de téléfilms (*Le Hobbit*).

La version téléfilm du *Hobbit* a été produite par Jules Bass. Bien que de qualité médiocre selon certains membre de la communauté, elle a su garder l'esprit de Tolkien bien que de nombreux passages du roman aient été coupés. *Le Seigneur des Anneaux* de 1978 est sorti au cinéma. Lors de sa distribution, ce fut un succès financier, ayant été visionné par plus de 600 000 personnes sur six semaines, rien qu'en France. Il a été réalisé par Ralph Bakshi. Bien qu'il fut un succès, la société de production a décidé de ne pas réaliser de suite, considérant le film comme un échec.

The Return of the King (Le Retour du Roi) a été produit par Jules Bass en 1980 et s'inscrit dans la continuité des deux adaptations précédentes. Il demeure encore aujourd'hui inédit en France.

Tout comme le précédent téléfilm, *The Hobbit (U.R.S.S.)* et *Hobitit (Finlande)*, sont nettement moins connus en France, ce sont surtout les membres chevronnés de la communauté qui les connaissent et les font partager.

The Hobbit, produit en 1985 par Vladimir Latyshev en union soviétique est inspiré du roman de Tolkien. De nombreux personnages manquent, l'histoire est coupée et il devait ne disposer que d'un petit budget vu la piètre qualité des décors.

Le film est ressorti sur le web lors des adaptations de Peter Jackson. N'étant pas traduit du russe, il a été sous-titré en anglais par des fans mais d'une façon comique. Les sous-titres ne correspondent pas aux véritables paroles et ces premiers tournent en dérision le téléfilm. C'est cette version du téléfilm qui est disponible sur la toile.

Hobitit est une minisérie sortie en 1993 en Finlande et produite par Olof Qvickström. Elle est basée sur le *SdA* mais se cantonne à l'histoire de Frodon Sacquet et Sam Gamegie.

À la question ouverte sur ce que pensent les sondés de ces adaptations, il en résulte que les plus plébiscitées sont celles de 1977 et 1978, tandis que les autres donnent une vision différente du monde Tolkien. Les trois dernières ne sont que peu connus des membres de la communauté et n'en sont pas les favorites. Voici un petit florilège des avis sur les adaptations :

- D'Elendil du forum *Tolkiendil* :

« La meilleure d'entre elle est assurément celle de R. Bakshi, fidèle au texte, mais trop brève, donc difficilement accessible aux non-lecteurs. De plus, la rotoscopie est un procédé technique qui assez mal vieilli.

Les autres adaptations pèchent toutes par leur aspect visuel, qui va du médiocre (les adaptations de Rankin-Bass) au catastrophique (l'adaptation soviétique, tellement hideuse que c'est la seule que j'ai renoncé à voir jusqu'au bout). Globalement, ces œuvres manquaient toutes du budget nécessaire pour retranscrire correctement l'univers de Tolkien. »

- De J.R Turlin de l'association *Tolkiendil*

« L'intérêt est avant tout historique.

- *The Hobbit* de 1977 est probablement la meilleure et la plus respectueuse adaptation de Tolkien à ce jour. Un dessin animé très agréable, malgré quelques raccourcis dans le scénario.

- *Le retour du Roi* de 1980 est la suite du *Hobbit* de 1977 et s'inscrit dans la même dynamique, avec un scénario simplifiant à l'extrême l'intrigue de la fin du *Seigneur des Anneaux*, ce qui fragilise cette adaptation qui ciblait visiblement un public déjà lecteur de Tolkien.

- *Le Seigneur des Anneaux* de 1978 était un projet ambitieux mais mal ficelé. L'adaptation est globalement fidèle mais l'animation est difficile et le récit se termine en cul-de-sac (une suite était prévue mais n'a jamais été tournée). Le tout a très mal vieilli.

- *Hobbit* (1993) est un ovni lysergique venu de Finlande. Une curiosité, mais à ne pas regarder d'une seule traite, si on ne veut pas devenir aveugle (la photographie est atroce, la lumière criarde) et se pendre (les acteurs sont très mauvais - et jouent plusieurs rôles) »

Les adaptations cinématographiques de Peter Jackson

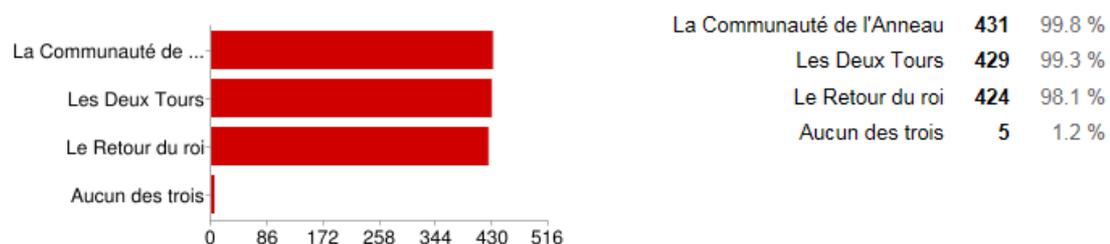
❖ *Le Seigneur des Anneaux*

La question suivante ne porte plus sur les anciennes adaptations de Tolkien mais sur la plus récente, celle de 2001 à 2003 de Peter Jackson. Ces versions ont permis d'étendre de manière considérable la communauté et de faire découvrir le monde de la *fantasy* au plus grand nombre.

À travers le graphique ci-dessous, nous constatons le succès flagrant des films. Quasiment tous les sondés les ont vus, surtout *La communauté de l'Anneau*. Nous souhaitons montrer qu'à travers le visionnage des films, nous pouvions démarquer les membres de la communauté entre eux.

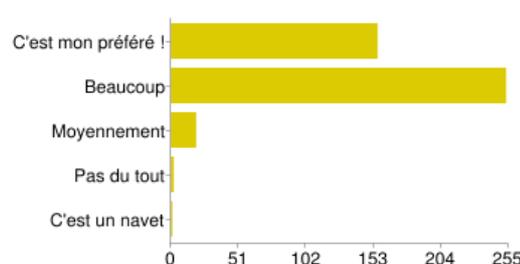
En prenant l'âge moyen de la communauté, nous pouvons dire que cette dernière a grandi avec les adaptations de Peter Jackson, le développement des jeux-vidéos, qui ont pu également permettre de développer des univers épiques et participer à l'appréciation de la *fantasy*. Malgré tout, même les personnes se réclamant passionnées de Tolkien et de ses romans auront fait le déplacement pour voir la transposition de leur imagination au cinéma.

15. Avez-vous vu le Seigneur des Anneaux de Peter Jackson ?

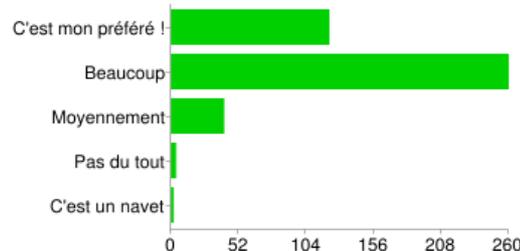


Aujourd'hui, ces adaptations sont les plus connues et les plus vues de Tolkien. Cependant, même si les membres de la communauté se sont déplacés en masse pour voir ces films, leur ressenti n'est pas unanime. Une œuvre de plus de mille pages n'est pas adaptable en trois films et des coupes ont dû être faites dans le scénario.

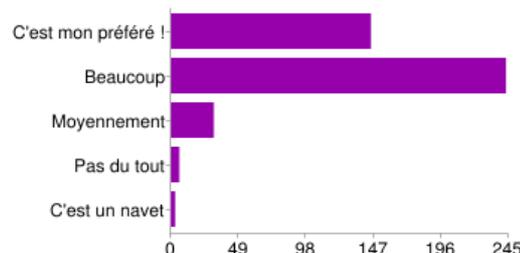
Ces trois graphes nous montrent l'engouement pour les films de Peter Jackson par la communauté.

La Communauté de l'Anneau [16. Avez-vous apprécié?]

C'est mon préféré !	156	36.2 %
Beaucoup	253	58.7 %
Moyennement	19	4.4 %
Pas du tout	2	0.5 %
C'est un navet	1	0.2 %

Les Deux Tours [16. Avez-vous apprécié?]

C'est mon préféré !	122	28.4 %
Beaucoup	260	60.6 %
Moyennement	41	9.6 %
Pas du tout	4	0.9 %
C'est un navet	2	0.5 %

Le Retour du roi [16. Avez-vous apprécié?]

C'est mon préféré !	145	33.9 %
Beaucoup	243	56.8 %
Moyennement	31	7.2 %
Pas du tout	6	1.4 %
C'est un navet	3	0.7 %

Dans l'ensemble, ces films ont été plébiscités par la communauté. Dans les trois cas, il y a un haut niveau de satisfaction pour les films. En réunissant les catégories « C'est mon préféré » et « beaucoup » pour les trois films, le pourcentage est au minimum de 89% d'appréciation pour *Les Deux Tours*. Le film préféré des sondés est *La communauté de l'Anneau* avec 94,9% d'avis positifs des contributeurs. Peu de différences notables apparaissent dans le degré d'appréciation du *Seigneur des Anneaux* par la communauté. Il est à noter que même si *Le Retour du Roi* a obtenu onze oscars, ce n'est pas celui qui est le plus apprécié.

Le champ libre laissé aux sondés pour laisser leurs avis sur les films a révélé que bien qu'ils soient appréciés, ils contiennent de nombreuses erreurs par rapport aux romans. Ce que certains passionnés, davantage attachés aux romans plutôt qu'aux films, dénoncent. Les avis sont divisés même parmi les plus fervents défenseurs de l'œuvre de Tolkien.

Lors de la diffusion des films au cinéma et même après, les débats engagés entre les défenseurs de l'œuvre originale et les « adorateurs » des films ont eu lieu surtout dans les forums dédiés à Tolkien. Les fans de Peter Jackson et des films venant se renseigner le plus possible sur la « Terre du Milieu » et comparer l'œuvre originale aux films. Pour reprendre une conversation sur le forum *Tolkiendil*, l'un des membres du forum dit que les excès de la « nouvelle

communauté des fans de Tolkien » s'expliquent en partie par son jeune âge. Que ce soit entre 2001 et 2003 (en prenant l'âge moyen de la communauté, ceux-ci avaient entre 13 et 15 ans) et entre (2012 et 2014 dates de sortie du *Hobbit*), ces adaptations ont pu permettre aux adolescents ou enfants d'être initiés à la *fantasy* et aux univers épiques (propos illustrés par le commentaire de CamCrub ci-dessous).

Dans nos résultats, nous avons eu peu de commentaires de ce match entre les défenseurs de l'œuvre et les défenseurs des films. Les sentiments qui ressortent le plus sont :

- Points positifs :
 - Belle adaptation
 - Le souci du détail du scénario
 - Richesse visuelle de la « Terre du Milieu »
 - Décors, costumes et effets spéciaux somptueux
 - Correspond à la vision imaginée par les amoureux de Tolkien
 - Musique épique
- Points négatifs :
 - Prise de liberté par rapport au livre
 - Coupes dans l'histoire
 - Quelques incohérences
 - Manque de subtilités par moment

Afin d'illustrer ces points, nos participants ont eu également la possibilité de laisser un commentaire sur *Le Seigneur des Anneaux* de Peter Jackson. Nous aurions aimé citer tout le monde, mais cela est impossible.

- De William Sauron :

« *La Communauté de l'Anneau* redonnait ses lettres de noblesse au cinéma fantastique, malgré quelques libertés, la première partie était réussie et plutôt fidèle à sa contrepartie papier, les moyens déployés par Peter Jackson étaient par ailleurs impressionnants.

La suite reste de bonne facture bien que plus mitigée avec de grosses longueurs (romance avec Arwen...), surenchère propre aux grosses productions (nain bourrin et caricatural...) et certains raccourcis malheureux (bataille du Gondor qui semble durer une demie journée). »

- D'Elendil du forum *Tolkiendil* :

« Visuellement très beaux, avec une musique prenante à défaut d'être discrète, ces films avaient beaucoup d'atouts, hélas gâchés par des distorsions du scénario qui s'expliquent assez mal et génèrent des absurdités scénaristiques (ex : le déplacement instantané d'Elrond pour remettre Andúril à Aragorn). Globalement, mettre l'accent sur les combats au détriment de l'aspect psychologique, qui devient très manichéen, déplace le centre de gravité de l'œuvre et lui fait perdre en profondeur. Cela reste de bons films de *fantasy*, mais d'assez mauvaises adaptations. »

- De CamCrub :

« C'est un peu ma madeleine de Proust cette saga (avec *Harry Potter*). Elle m'a clairement permis de découvrir l'univers de *l'héroïc-fantasy*. J'étais encore petite quand le premier volet est sorti, mais ça m'a tellement marqué que j'ai presque immédiatement enchaîné sur de la lecture "similaire" (*Eragon, Narnia, Le cycle de la guerre de la Faille...*).

J'aime tellement cette saga, que je la regarde très régulièrement (vacances de Noël, les weekends d'hiver, quand j'ai des coups de blues) »

- De Pierre L.D de *Tolkiendrim* :

« Il faut savoir que cette trilogie m'a donné envie de lire du Tolkien. Même si certaines choses n'existent pas dans les films, car les adapter n'était sûrement pas facile, le travail effectué est dantesque, la vision excellente, les thèmes musicaux somptueux et les *hobbits*, poilus.

Peter Jackson a réussi là où beaucoup d'autres ont échoué. La trilogie est parfaite selon moi, mais *La Communauté de l'Anneau* est légèrement supérieure aux autres (dans mon cœur) puisqu'elle représente le début du voyage, une sorte de road-trip en « Terre du Milieu », la magie de l'univers est plus présente dans cet opus. »

- De Sam Sanglebuc de *Tolkiendil*

« Préambule: une adaptation (de livre vers film) parfaite, c'est une photocopie !

C'est du très bon PJ, est-ce que j'aurais fait mieux ? Ce n'est qu'une adaptation, le *SdA* version PJ.

Il y a énormément de choix que je pourrais critiquer, je préfère garder le très grand plaisir apporté par la mise en image des paysages, objets, décors, que mon imaginaire avait eu la paresse de concevoir lors de mes lectures.

Bref un outil à manier avec précaution qui peut servir à donner de nouveaux lecteurs. »

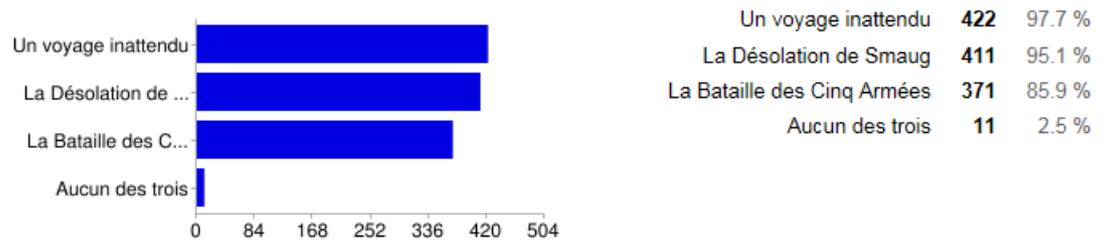
Ces avis ne sont qu'une petite partie de la masse que nous avons eue mais semble refléter l'esprit de la majorité.

❖ *Le Hobbit*

Le Hobbit est la deuxième adaptation de l'œuvre de Tolkien produite par Peter Jackson. Contrairement à Tolkien, P. Jackson a produit le *SdA* avant le *Hobbit* pour des raisons d'effets spéciaux. Selon lui, les moyens techniques n'étaient pas encore suffisants pour développer l'histoire de Bilbo Sacquet. Les films ont été produits entre 2012 et 2014. Contrairement à ses prédécesseurs, la jeune génération d'aujourd'hui a pu grandir avec de nombreuses œuvres de *fantasy* portées à l'écran ainsi que s'appuyer sur le *SdA* pour développer leur imagination. *Le Hobbit* a pu également, comme son aïeul, faire découvrir l'univers enchanteur de Tolkien à travers les combats entre hommes, elfes et orques ainsi que les échanges entre Bilbo et le dragon Smaug le Rouge.

Tout comme le *SdA*, *Le Hobbit* est une trilogie de films, alors que le roman fait à peine trois cents pages. Avant leurs sorties, la communauté avait peur de ce que pouvait faire P. Jackson du *Hobbit*. Les graphiques suivants prouvent que l'appréciation est en dessous de celle du *SdA*. En premier lieu, l'effet a été le même : la curiosité de voir leur monde transposé sur écran. En second lieu, le déclin des vues des films prouve que l'enthousiasme n'a pas été le même que pour le *SdA* et que les critiques ont été plus vives.

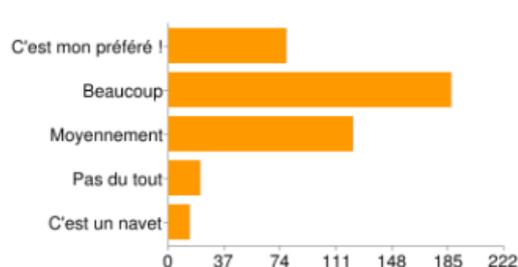
18. Avez-vous vu Le Hobbit de Peter Jackson ?



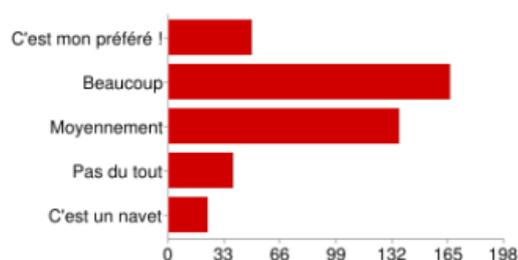
À travers le graphique nous pouvons apercevoir le déclin de vues de la trilogie par les membres de la communauté. *Le Hobbit : Un voyage inattendu* a été le plus visionné tandis que le pourcentage de visionnages décroît pour les deux autres. Nous supposons que ceux qui ne sont pas allés voir les suites sont les déçus : passionnés et amateurs du roman éponyme.

Les lecteurs du roman n'ont pas forcément apprécié le fait que le roman soit découpé en une trilogie et que les scénarios aient subi tant de modifications. Les avis quant aux films sont souvent négatifs comme adaptations, mais indiquent tout de même qu'il s'agit de bons films de *fantasy*.

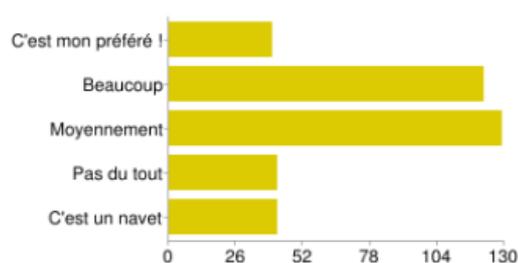
Par rapport au *SdA*, les appréciations du *Hobbit* sont plus mitigées et plus négatives.

Un voyage inattendu [19. Avez-vous apprécié?]

C'est mon préféré !	78	18.5 %
Beaucoup	187	44.3 %
Moyennement	122	28.9 %
Pas du tout	21	5 %
C'est un navel	14	3.3 %

La Désolation de Smaug [19. Avez-vous apprécié?]

C'est mon préféré !	49	11.9 %
Beaucoup	166	40.3 %
Moyennement	136	33 %
Pas du tout	38	9.2 %
C'est un navel	23	5.6 %

La Bataille des Cinq Armées [19. Avez-vous apprécié?]

C'est mon préféré !	40	10.7 %
Beaucoup	122	32.5 %
Moyennement	129	34.4 %
Pas du tout	42	11.2 %
C'est un navel	42	11.2 %

Bien que dans l'ensemble, les films aient connus le succès, nous pouvons voir que comparés à la trilogie précédente, les films ont été nettement moins appréciés. La tendance montre que ces adaptations ont plu moyennement, alors que *Le Seigneur des Anneaux* était une référence pour beaucoup. Les taux qui sont montés le plus sont ceux de la déplaisance. Les champs « Pas du tout » et « C'est un navel » ont explosé comparé au *SdA*. Dans la trilogie précédente, la moyenne de ces deux champs est très faible, de l'ordre de 1,4% d'insatisfaction alors que pour la dernière, elle est de 15.3%. Ce score a été décuplé !

La magie de Tolkien selon la vision de Peter Jackson n'a pas pris et le ressenti de la communauté est presque palpable dans leurs déclarations.

Tout comme pour la version antérieure, voici les points soulignés par les sondés :

- Points positifs
 - Certains personnages réussis (Smaug le Rouge)
 - Détails visuels impressionnants
 - Vision personnalisée de P. Jackson

- Points négatifs

- Manque de poésie
- Utilisation à outrance des images de synthèse
- Traîne en longueur
- Libertés trop importantes prises par Jackson
- Passer d'un conte pour enfant à une fresque épique
- Esprit de l'œuvre originelle délaissée
- Trop « préquel » du *SdA*
- Confus

Pour les membres de la communauté cette adaptation ne contient pas l'esprit des romans de Tolkien. Tous les membres de la *fanbase* n'ont pas nécessairement lu le roman, mais commentent tout de même de manière négative les films. Malgré tout, il s'agit d'un bon film de *fantasy* inspiré de Tolkien et développé à sa manière par Peter Jackson.

Les commentaires des sondés sont assez homogènes dans l'ensemble dans le ressenti du film. Qu'ils fassent partie ou non de communautés sur le web, ou simples amateurs de Tolkien ou membres de la *fanbase*, le constat est le même.

Un extrait de ces avis permet de comprendre le ressenti des membres de la communauté.

D'Enguerrand B. :

« Ce sont de mauvaises adaptations du conte du Professeur, remplies d'aberrations si l'on s'en tient aux écrits. Cependant, en tant que « stand-alone movies », ce sont de bons films d'aventure, même si l'on peut reprocher un abus des effets spéciaux qui donnent un aspect lisse au film et permettent de créer des scènes purement "marketing" et gratuites (par exemple : Daïn et ses coups de tête, le troll bélier....) »

Une longue tirade d'Aurore :

« Ces films partent d'une bonne intention, et je mentirais si je disais que je n'y ai pas pris du plaisir, surtout pour le premier film (revoir Imladris était juste un pur bonheur - mais seulement sans les scènes coupées, à moins d'humilier la mémoire des Nains !).

En revanche, les films jouent trop sur les acquis de la première trilogie, et déséquilibrent la narration, le réalisme, et la cohérence que l'on retrouvait chez Tolkien ou même dans la première trilogie, ce qui leur fait perdre tout ce que leurs qualités pouvaient leur apporter. On ne sait sur quel pied danser, l'épique ou le conte, dans le premier film, et les deux autres se détachent complètement du sentiment que je pouvais espérer voir à l'écran.

On peut critiquer une adaptation lorsqu'on est puriste, et c'était mon sentiment lors du visionnage de *Le Seigneur des Anneaux* : ce sont des adaptations relativement bonnes, mais ce sont de bons films. Ici les films ont à peine de la cohérence en eux-mêmes. Ce ne sont ni de bonnes adaptations, ni de bons films.

Au final, j'ai plus apprécié certains moments du film pour les souvenirs qu'ils pouvaient convoquer (Imladris et Elrond, Gandalf - ou Bilbo qui est très bien joué), les nouveaux décors qu'ils déployaient (le palais de Thranduil, Dale et Erebor) ou même pour les liens que je pouvais faire avec le Légendaire (des Nains qui se battent avec des Elfes et des Orques qui déferlent d'une forteresse : je me suis retrouvée à Nirnaeth dans le *Silmarillion*). Mais le tout était bien trop déséquilibré, les figures d'antagonistes ridicules dans leur rôle de méchants (mention spéciale pour Sauron qui grille sa couverture dès le premier film), le tout faisant au fur et à mesure que je n'ai vu les films que dans l'espoir d'y grappiller deux ou trois images agréables. Le tout reste cependant trop simplifié, à l'image des films à l'intrigue bon marché que nous offre le cinéma grand public, gâchant un potentiel pourtant très prometteur (Thranduil et ses phrases

sirupeuses sur le chagrin d'amour, par exemple ; alors qu'il était si beau en orgueilleux seigneur et en fier combattant !) »

Bien qu'elle puisse être disparate, la communauté a globalement le même avis sur les derniers films de Jackson. Que ce soient les lecteurs de Tolkien, les amateurs de *fantasy* et les fans de la trilogie du *SdA*, le constat est que l'esprit de Tolkien est plus distant par rapport aux films, et ceux-ci s'étendent trop sur la longueur.

Après avoir recueilli les avis sur les adaptations de Tolkien, la prochaine partie du questionnaire sert surtout à cerner les membres actifs de la communauté, que ce soit par l'écriture, la connaissance des langues de Tolkien ou à participation d'événements en rapport avec le Professeur.

Autour de l'Œuvre

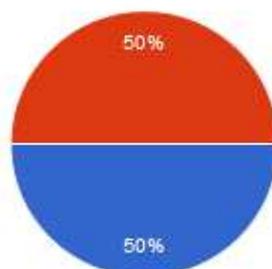
Écritures

Que ce soit dans le cadre d'une activité professionnelle ou amateur, écrire nécessite de l'imagination, une certaine qualité de rédaction ainsi qu'une passion pour tel ou tel univers dans lequel se portent nos écrits.

Demander aux sondés s'ils sont des écrivains permet de voir leur activité dans la communauté, et surtout de savoir s'il s'agit d'amateurs, de passionnés ou de *fans consumers*. Catégoriser les personnes n'est pas une fin en soi mais il est nécessaire de pouvoir mettre des mots sur certaines idées.

Sur l'échantillon représentatif de la communauté web de Tolkien qu'est le total des sondés, le graphique suivant indique que la moitié d'entre deux a déjà écrit un récit. Nous pouvons déduire qu'au moins la moitié de notre ensemble de participants est un membre actif de la communauté et ne fait pas seulement partie de la *fanbase* mais du *fandom* de Tolkien. Bien que nous n'ayons pas de chiffres comparatifs à d'autres *fandom*, avoir plus de 50% de la communauté active, illustre que l'œuvre de Tolkien est essentielle pour eux.

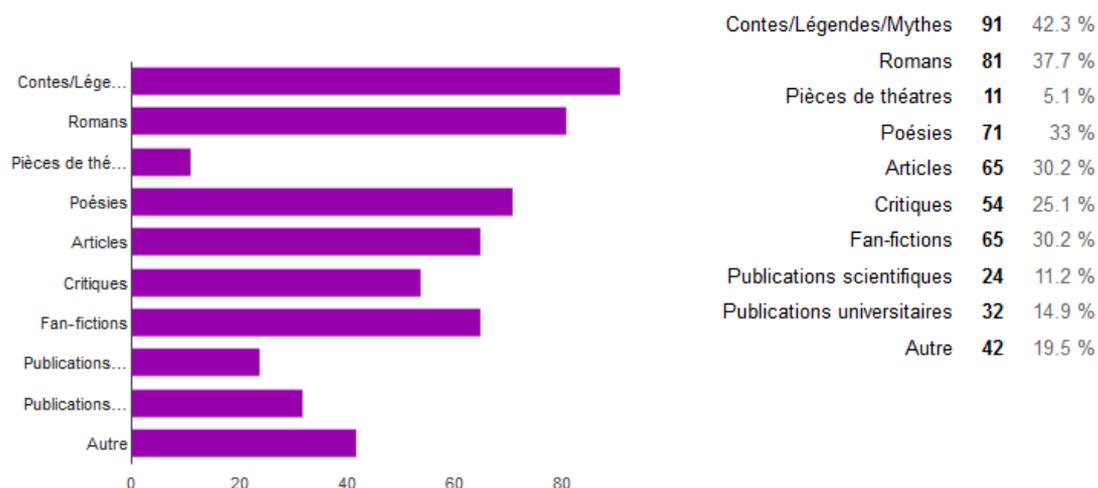
21. Ecrivez-vous?



Oui	216	50 %
Non	216	50 %

Connaître le type de textes qui sont écrits par les sondés est révélateur de leurs centres d'intérêts et donc de leurs passions.

22. Si oui, quels genres d'écrits?



Grâce à ces résultats, nous constatons que les contes, légendes et mythes sont le premier type d'écrits de la part des sondés. Il est à penser que l'œuvre de Tolkien, avec son légendaire, ses mythes et ses récits ont pu inspirer les lecteurs et les inciter à l'écriture. Les autres écrits qui suivent font partie de ceux qui ont le plus recours à l'imaginaire (Romans, poésies, fan-fictions).

En appliquant les filtres adéquats, nous affirmons que ces membres font partie du noyau dur de la communauté. Tous ces écrivains ont lu au moins un livre de Tolkien et font quasiment tous partie d'une organisation ayant un rapport à la *fantasy* ou à Tolkien. (60 sur 67 écrivains de *fan-fiction*).

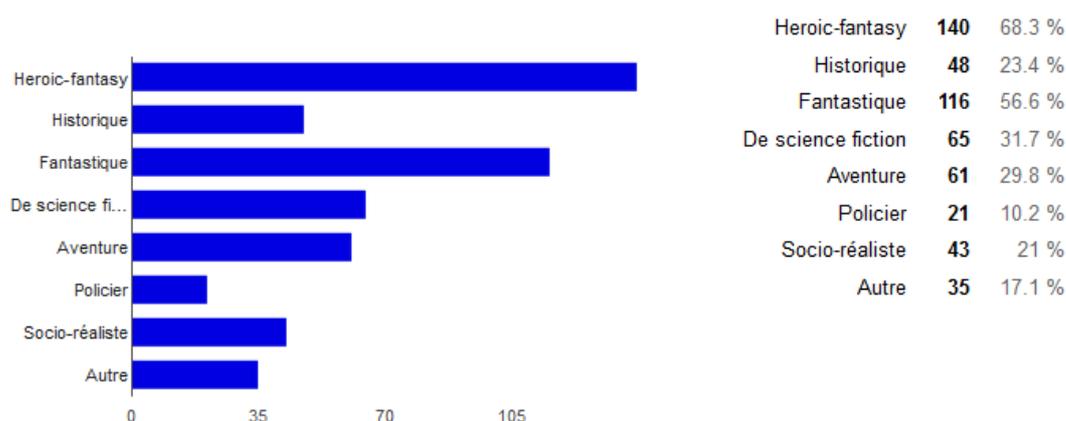
Cela nous laisse penser tout de même que l'œuvre de Tolkien a joué un grand rôle dans ces vocations d'écrivains. La question qualitative demandant ce que Tolkien a apporté aux sondés sera révélateur de cette pensée.

Il faut également noter que dans « Autre », un certain nombre de participants sont des auteurs de scénarios de jeux de rôles ou d'écrits sur l'imaginaire et le jeu.

Bien que nous n'en ayons pas parlé, une partie de la communauté s'intéresse à tout ce qui a trait au fantastique ainsi qu'à la *fantasy*. En s'inspirant de Tolkien, les premiers récits de jeux de rôles sont apparus dans les années 1970 aux USA puis se sont développés en France. La majorité de ces jeux tirent leurs racines de l'œuvre de Tolkien et se situent dans un univers médiéval fantastique.

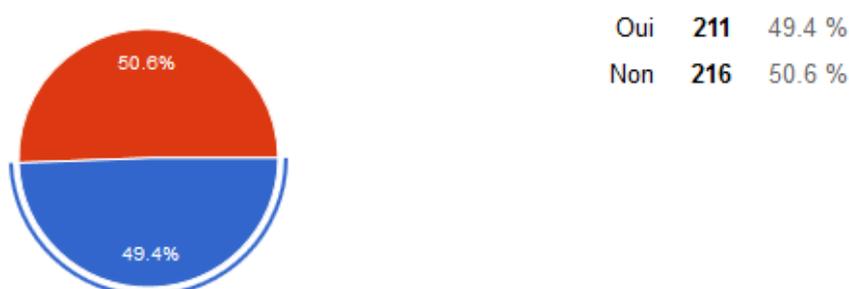
Pour illustrer ce propos, nous voyons que la plus grande partie de nos écrivains se situent dans un univers d'*heroic-fantasy* :

23. Si oui, dans quels univers?



L'*heroic-fantasy* et le fantastique sont les univers prédominants des récits des sondés. Cela suppose que Tolkien a vraiment eu un impact sur l'imaginaire des auteurs. Il est de notoriété publique que Tolkien est la trame de fond qui a servi pour développer les récits des auteurs de *fantasy*. Ils se sont inspirés de son monde, de sa dialectique, de son style, de sa syntaxe, tout comme lui-même s'était inspiré des mythes et légendes scandinaves, anglaises, ainsi que de l'histoire pour écrire ses récits.

24. Avez-vous des connaissances dans les langues imaginaires de Tolkien?



Poser des questions sur des thèmes spécifiques à la seule communauté permet également de cerner plus facilement les personnes les plus impliquées dans la connaissance de l'œuvre de Tolkien. Les langues apparaissent dans ses romans et elles requièrent un certain temps passé à lire, analyser et comprendre les écrits de Tolkien, que les non-initiés ou les moins investis ne comprendront pas. Nous parlons ici des *fans-consumers* de Jackson qui s'arrêtent uniquement aux films, aux produits dérivés et ne chercherons pas à apprécier l'œuvre de Tolkien en lisant ses écrits.

La question précédente mettait déjà en exergue que l'écriture de *fan-fictions* dans des univers de *fantasy* ou fantastique par les sondés montrait leur investissement et leur attachement à Tolkien. Cette interrogation thématique est encore plus impliquée dans l'œuvre. Nous observons tout de même que près de 50% des participants admettent avoir des connaissances dans les langues inventées par Tolkien. Nous pouvons supposer que les passionnés de Tolkien ne représentent pas moins de 50% du *fandom*. Tandis que les autres 50% sont soit des amateurs de Tolkien qui apprécient aussi bien les romans que les films,

souhaitent en connaître assez pour satisfaire leur curiosité, ou bien de simples personnes ayant apprécié les films ou romans mais ne cherchant pas d'informations sur Tolkien.

Différencier les membres de la communauté selon leurs préférences, leurs activités et leurs passions n'est pas aisé. Avec les questions précédentes nous nous sommes aperçus que les passionnés des romans apprécient les adaptations de Jackson, malgré les libertés qu'il a pu prendre ; que par rapport aux conclusions de Jennifer Brayton au moment de la sortie du *SdA* en 2001, les mœurs françaises sont tout de même différentes. Qu'ils aient appréciés les films ou pas, les statistiques nous ont prouvé que la quasi-totalité de nos répondants ont lu au moins un des romans de Tolkien et ont vu au moins une des adaptations de Jackson.

Nos communautés apparaissent tout de même grâce aux questions précises sur des éléments issus des romans, comme la connaissance des langues de Tolkien.

Rapport à l'auteur

Notre dernière question qualitative et ouverte permet de savoir ce que la lecture, le visionnage des adaptations et l'imaginaire de Tolkien, transcrit sur tous les médias, ont apporté aux membres de la communauté qui ont participé. Cette question ne permet pas nécessairement de savoir à quel groupe de la communauté appartient chaque répondant mais plutôt quel a été l'impact de Tolkien sur la vie, l'imaginaire et la façon de percevoir le monde des sondés. Certains d'entre eux nous indiquent tout de même leur investissement dans tel ou tel métier en rapport à Tolkien, leur participation à des événements ou leur appartenance à un groupe fondé sur l'attachement à Tolkien. Avant de citer quelques exemples, un recueil des mots qui apparaissent le plus dans les réponses des sondés permet de voir de manière plus globale le rapport à l'auteur des sondés.

En faisant un référencement de mots avec *Microsoft Office Excel*, nous arrivons à voir quels sont les thèmes qui dominent les commentaires et les avis des sondés. Sur les 432 participants, 338 nous ont laissés des commentaires.

Univers (63 fois), rêves (60 fois), plaisir (25 fois), imaginaire / imagination (91 fois), *heroic-fantasy* (37 fois), lecture (35), ouverture (20 fois). Cet échantillon de mots nous permet de constater que le sujet de l'imagination apparaît de manière récurrente dans les avis, ainsi que les thèmes du rêve, d'un nouvel univers et le domaine de la lecture (*heroic-fantasy*+lecture+plaisir+ouverture).

De manière presque régulière, les sondés nous affirment que l'œuvre de Tolkien leur a donné les clés pour comprendre la *fantasy*, leur a apporté de quoi nourrir leur imagination, de s'évader et rêver dans un monde fictif mais complet. Il apparaît même que les romans de Tolkien aient aidé des personnes dans certains moments où ces dernières ne se portaient pas bien. Les ouvrages de Tolkien permettent de gagner en ouverture d'esprit, en analyse du monde et permet de donner une réflexion sur l'écriture, la philologie et d'autres matières littéraires.

L'ensemble de l'œuvre de Tolkien fait découvrir des passions, des carrières et des visions de la vie pour certains membres de la communauté. Le caractère universitaire apparaît notamment dans le nombre d'écrits universitaires qu'ont pu rédiger les sondés (32 d'entre eux).

Un extrait des commentaires des participants permet d'avoir un meilleur aperçu de l'impact de Tolkien sur les membres de la communauté.

D'Elwe de *La Compagnie du Dragon vert* :

« Un univers supplémentaire pour mon imaginaire. Beaucoup d'amis grâce à une communauté très ouverte et érudite.

... Ma compagne ! »

De Clémentine de *Tolkiendrim* :

« L'envie de voyages, de sortir de chez moi. À être plus courageuse face à l'adversité et qu'une personne normale est capable de beaucoup. »

De Noedelweiss de *CERLI* :

« La représentation d'un monde imaginaire qui correspond à ma propre vision du monde.

Elle m'a aussi apporté une carrière puisque c'est grâce à elle que j'exerce aujourd'hui mon métier. »

De Maxime D. :

« Outre une expérience émotionnelle intense, Tolkien a profondément imprégné mon esprit. Il forme le substrat de mon imaginaire et affecte ma façon de prendre mes décisions professionnelles et personnelles. »

Investissement de la communauté

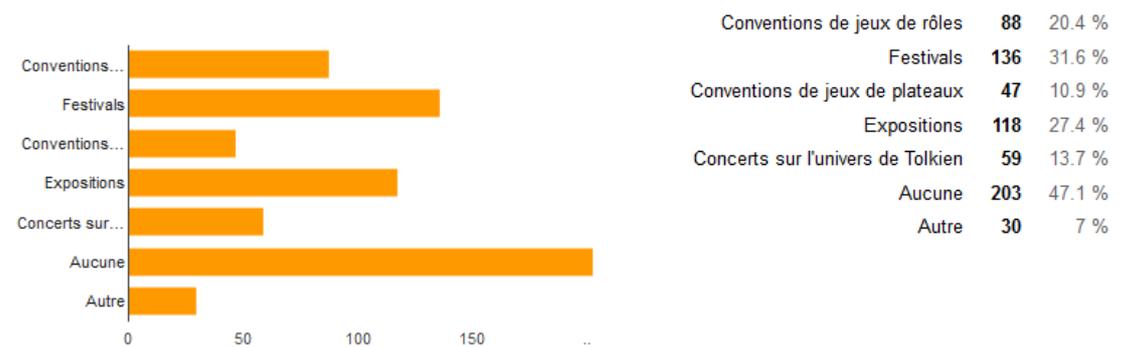
Pour qu'une communauté puisse prospérer sur le long terme, il faut qu'elle soit active. Au contraire, l'inactivité de la communauté fait disparaître les liens entre les membres et fera tomber ce pourquoi elle existe dans l'oubli.

La communauté de J.R.R. Tolkien, existe depuis la parution du *Hobbit*, en 1937. Elle a évolué avec le temps, s'est transformée grâce à la multiplicité des médias et à l'évolution des mœurs, des médias et de la communauté. Au début, celle-ci était littéraire, les moyens de l'époque ne permettaient que la diffusion écrite et sonore (lecture radiophonique) des œuvres. Avec le temps se sont développés la télévision, le cinéma puis internet. La variation des supports a permis une plus grande diffusion de l'œuvre de Tolkien. Selon les points de vue, certains membres de la communauté diront que c'est un mal pour un bien. Bien que la communauté se soit transformée, la multitude des supports de diffusion a fait que *Le Seigneur des Anneaux* est un des livres les plus lus du monde.

Cette renommée n'est pas un hasard. Elle est le résultat de l'activité importante de la communauté dans plusieurs types d'événements relatifs à Tolkien et à l'imaginaire, ainsi qu'à la promotion toujours active des romans et de l'univers de Tolkien par ses passionnés, et cela depuis les premières manifestations aux USA dans les années 1960. Comme nous l'avons mentionné dans ce mémoire, internet a joué un rôle de diffuseur de masse de la part de la communauté de Tolkien et les films de Jackson ont parachevé cette notoriété.

Pour illustrer le fait que la *fanbase* de Tolkien est active, nous avons demandé aux participants s'ils participaient à des manifestations sur l'imaginaire. Ils ont été plus de 53% à nous répondre par l'affirmative. Selon nos conclusions sur la communauté active, les passionnés, les amateurs et les fans de Tolkien, ces chiffres tendent à montrer que ce sont ces communautés qui allaient à ces événements.

26. Participez-vous à des manifestations sur l'imaginaire ?



Les manifestations qui ont le plus de succès, sont les festivals liés à l'imaginaire (31,6%). Nous pouvons citer les Imaginales d'Épinal sur la littérature de l'imaginaire, Les Oniriques (où a été diffusée également l'enquête), Geekopolis, Geek Faëris, etc. Les expositions sur Tolkien et son univers viennent en second (27,4%). L'une des expositions notable sur Tolkien s'est déroulée à la Bibliothèque nationale de France en 2010. Durant ces dernières années, nombres d'expositions ont eu lieu sur Tolkien. Les conventions de jeux de rôles et de jeux de plateaux, sont souvent associées à la sous-culture « Geek ». Comme nous l'avons déjà mentionné, ce groupe de personnes est souvent lié aux mondes de l'imaginaire notamment à ceux de la *fantasy* et du fantastique. Le fait d'avoir environ 20% des sondés qui participent à ces conventions, montrent qu'une bonne partie de la communauté de Tolkien est tournée vers les jeux de rôles, de plateaux et fait également partie de cette sous-culture¹⁴⁷.

En plus de ces événements, nous avons omis de mentionner les colloques, symposiums, journées d'études ainsi que les autres événements universitaires tournant autour de la *fantasy*. Aujourd'hui en France, les MOOC (*Massive Open Online Courses*) ou formations ouvertes en ligne à tous se développent de plus en plus. L'intérêt de les mentionner est que ce phénomène accueille un grand nombre d'étudiants. En mai 2015, un MOOC portant sur la *fantasy* intitulé « *A propos de la Fantasy, de l'Angleterre victorienne au Trône de Fer* ¹⁴⁸ » (comptabilisant plus de 8 800 inscrits) a été lancé à l'initiative de l'Université d'Artois et dirigé par Anne Besson. Le fait qu'un MOOC porte sur ce sujet montre l'intérêt grandissant du grand public mais aussi du monde universitaire pour le genre de l'*heroic-fantasy* qui intéressait très peu la recherche au début des années 2000.

Le diagramme portant sur la participation à une communauté bien distincte ci-après nous montre encore plus l'investissement de la population pour la promotion et la diffusion de l'œuvre de Tolkien et de la littérature imaginaire en générale.

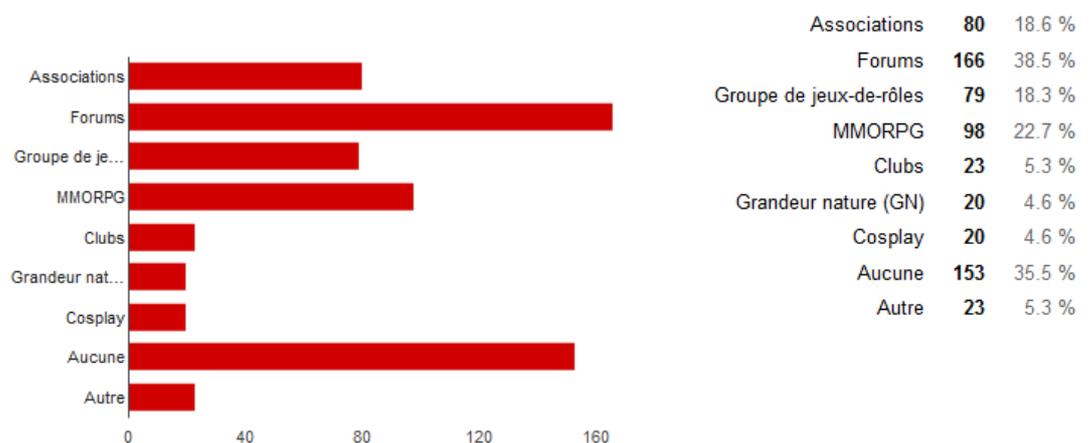
Nous tentons de prouver que le web a joué un grand rôle dans la diffusion de l'œuvre de Tolkien. Nous ne disposons pas de résultats datant de l'avènement du web comme outil de diffusion de masse, mais nos chiffres actuels nous

¹⁴⁷ La question sur l'écriture des membres de la communauté relève qu'un certain nombre de participants écrit des scénarios de jeux de rôles basés sur l'univers de Tolkien, ce dernier étant l'un des piliers de la *fantasy* moderne, retrouver ce type de profils semble tout à fait normal.

¹⁴⁸ <https://ww.france-universite-numerique-mooc.fr/courses/univartois/35001/session01/about>, consulté le 15 mai 2015

prouvent que la toile est le moyen de communication le plus utilisé par la communauté. Le fait que 38,5% des répondants participent de façon régulière ou occasionnelle à des forums basés sur cet univers prouve l'activisme de la communauté ainsi que l'impact du web sur elle. Pour nous, toutes les personnes qui ont répondu à cette enquête font partie de la *fanbase* de Tolkien, ceux qui participent de manière fréquente ou occasionnelle font partie du *fandom*. Le *fandom* est une communauté dans la communauté, qui est plus simple à cerner que les sous-groupes comme les passionnés, fans ou amateurs. Il est difficile de les identifier, tant leurs centres d'intérêts sont communs. Il aurait certainement fallu faire des enquêtes de terrain et développer autant les questions qualitatives que quantitatives. Malgré tout, l'activité de la communauté et la part belle du web est prouvée par cet investissement sur les forums et les jeux de rôles massivement multi-joueurs. Ces derniers se taillent également une belle place dans l'activité de la communauté. Ils sont-très liés à la *fantasy* et de fait, à Tolkien. Il est donc logique de trouver autant de personnes le pratiquant. Il en est de même pour le G.N. (jeux de rôle grandeur nature) et le *cosplay*¹⁴⁹.

27. Faites-vous partie d'une communauté centrée autour de l'imaginaire?



Nous avons tenté de connaître les noms des différentes associations, forums, groupes qui pratiquent une passion autour de Tolkien. Ceci permet de voir la grande diversité de rassemblement de personnes qui existe. Au total, 76 sondés nous ont affirmé faire partie d'associations ou groupes qui sont au nombre de 33. Bien que ceux-ci soient un échantillon du nombre de personnes aimant Tolkien, recenser autant de sites, associations, forums et rassemblements prouve que le phénomène Tolkien est correctement implanté en France.

Jeux de mains...

Les années 1980 ont vu émerger les premiers jeux-vidéos. De *Pong*¹⁵⁰ à *La bataille pour la Terre du Milieu*¹⁵¹ il y a tout un monde. Les premiers lecteurs de Tolkien n'ont pas connu cette nouvelle ère ludique contrairement à nos

¹⁴⁹ Le *cosplay* qui signifie *costume player* consiste à se déguiser en un personnage de jeux-vidéos, mangas, films, dessin-animé que l'on apprécie. Les *cosplayers* se réunissent lors de convention touchant généralement le milieu de la culture japonaise du jeu-vidéo ou des comics.

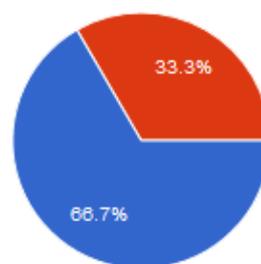
¹⁵⁰*Pong*, Atari Inc., 1972

¹⁵¹*Le Seigneur des Anneaux : La Bataille pour la Terre du Milieu* : Electronic Arts, 2004

générations. Demander aux répondants s'ils jouent à des jeux-vidéos, en particulier sur Tolkien, montre deux choses : qu'une partie de la population appréciant le monde d'Arda fait partie des générations X et Y¹⁵², mais aussi l'attachement des personnes à l'univers de Tolkien. Et que cette population de personnes est, contrairement à ses aïeux, multiplateforme. Elle n'hésite pas à utiliser tous les supports sur lesquels existe l'univers de Tolkien pour nourrir son imaginaire de façon perpétuelle.

Nous supposons donc que cette population de joueurs fait partie des jeunes générations. Cette déduction apparaît avec le nombre de personnes jouant à des jeux-vidéos portant sur l'univers de Tolkien.

29. Jouez-vous ou avez-vous joué à des jeux-vidéos sur l'œuvre de Tolkien ?



Oui	288	66.7 %
Non	144	33.3 %

Notre graphique portant sur les objets dérivés nous permet de mettre en avant les « *fan consumers* » comme les nomment Jennifer Brayton, mais pas seulement. Le fait que seulement 10,6% de la population ne possède pas de produits en relation avec l'univers de Tolkien est révélateur d'une appréciation de l'univers des films, ainsi que d'un besoin d'avoir des objets portant sur l'univers. Jennifer Brayton considère ses *fan consumers* comme des personnes captivées par tout ce qui touche à Tolkien ou aux films de Jackson. Pour pouvoir isoler les « *fan consumers* », il est nécessaire d'être arbitraire dans le choix des objets qu'ils collectionnent. Nous exclurons de ces résultats les personnes possédant juste les « éditions collectors, les bandes originales des films, les posters, jeux-vidéos et jeux de plateaux. Les personnes possédant au moins des objets de consommation (ou *goodies*) seront comptées. Parmi ces *goodies* nous compterons les vêtements, les répliques, figurines, objets de décorations. Pour connaître le nombre de ces fans, il nous suffit de prendre les plus hauts résultats de l'un des objets cités, à savoir les figurines.

Nous pouvons donc considérer qu'au moins 30% de la communauté répondante fait partie de ces *fans consumers*. Or, selon Mme Brayton, ces *fans consumers* sont juste dévoués uniquement à ce qui tourne autour de Peter Jackson et ses films. Notre étude nous a prouvé que cette communauté n'était pas uniquement tournée vers Jackson mais également détentrice et lectrice d'au moins un ouvrage de Tolkien. Il faut rappeler que l'étude de M^{me} Brayton s'est déroulée aux USA et en 2003. Notre population de répondants a eu depuis ces années, du temps à consacrer à Tolkien, à ses œuvres et son univers. Le profil de ses admirateurs n'est plus si évident à déceler car seuls 10% de nos répondants ne

¹⁵² La génération X correspond aux enfants nés entre 1959 et 1980 et la génération Y correspond aux enfants nés entre 1981 et les années 2000.

possèdent pas d'objets. Les *fans consumers* ont évolué et ont eu le temps de grandir. Ils défendent toujours autant les œuvres de Jackson, mais sont plus critiques par rapport à l'œuvre originale.

Aujourd'hui nous pouvons toujours retrouver des *fans consumers* sur certains forums dédiés aux films *Le Hobbit* où les débats peuvent être virulents si le moindre commentaire négatif sur les films apparaît. Lors d'un échange avec les membres de Tolkiendil, ces derniers pensent que ces comportements d'adoration et de soutien inconditionnelle à Jackson sont dûs au jeune âge des personnes. Dans quelques années, ces personnes changeront probablement d'avis et auront une vision différente de la situation. Ce graphe montre que peu de personnes ne possèdent pas d'objets et que les collections des bandes originales et éditions collectors, sont nombreuses.

31. Possédez-vous des produits dérivés de l'univers de Tolkien ?



Cette enquête nous a permis de mieux connaître la communauté de Tolkien, ses positions quant aux œuvres, aux adaptations et leurs rapports à l'auteur. Il apparaît dans notre cas que les répondants sont largement plus sensibles aux romans qu'aux films. Mais cela ne les empêche pas d'apprécier les films de Peter Jackson. Avec l'évolution des technologies et des moyens de communications, la communauté est beaucoup plus importante et active qu'avant l'avènement d'internet. Les supports d'échanges entre les membres de la communauté ont peut-être évolué mais ceux-ci ont toujours les mêmes objectifs : diffuser et faire la promotion de leur univers imaginaire préféré : celui du professeur J.R.R. Tolkien.

Après avoir analysé et tenté de cerner les communautés de Tolkien, nous nous étudierons la carte web établie grâce à *Hyphe* et *Gephi*.

Web mapping : la toile d'Arachné

Description

Après avoir étudié notre enquête et analysé les réponses de ses participants, nous avons appris ce qu'aimait cette communauté dans les ouvrages et les divers supports où le monde d'Arda est présent.

Seulement, il est intéressant de connaître les différentes liaisons qu'entretiennent les sites, forums tournant autour de Tolkien, qu'ils soient francophones ou non.

Nous sommes partis d'un corpus de douze sites. Avoir les avoir *crawlés*, nous avons dégagé (IN dans *Hyphe*) 59 entités que nous jugeons liées de près à la communauté. Ces entités ont été découvertes grâce à l'onglet *Prospect d'Hyphe* qui permet de dégager ou de conserver des sites qui présentent un certain intérêt. Nous nous sommes arrêtés aux sites qui sont mentionnés plus de 3 fois dans *Prospect*, sinon cela aurait été trop long et peu pertinent.

Dans ce nouveau corpus se trouvent des sites étrangers tels que *Theonering.com*, *Tolkiensociety*, *Tolkienlibrary*, etc.

Nous avons rejeté 56 (OUT dans *Hyphe*) des sites qui ne correspondent pas à Tolkien mais sont tout de même cités comme Amazon, Google...

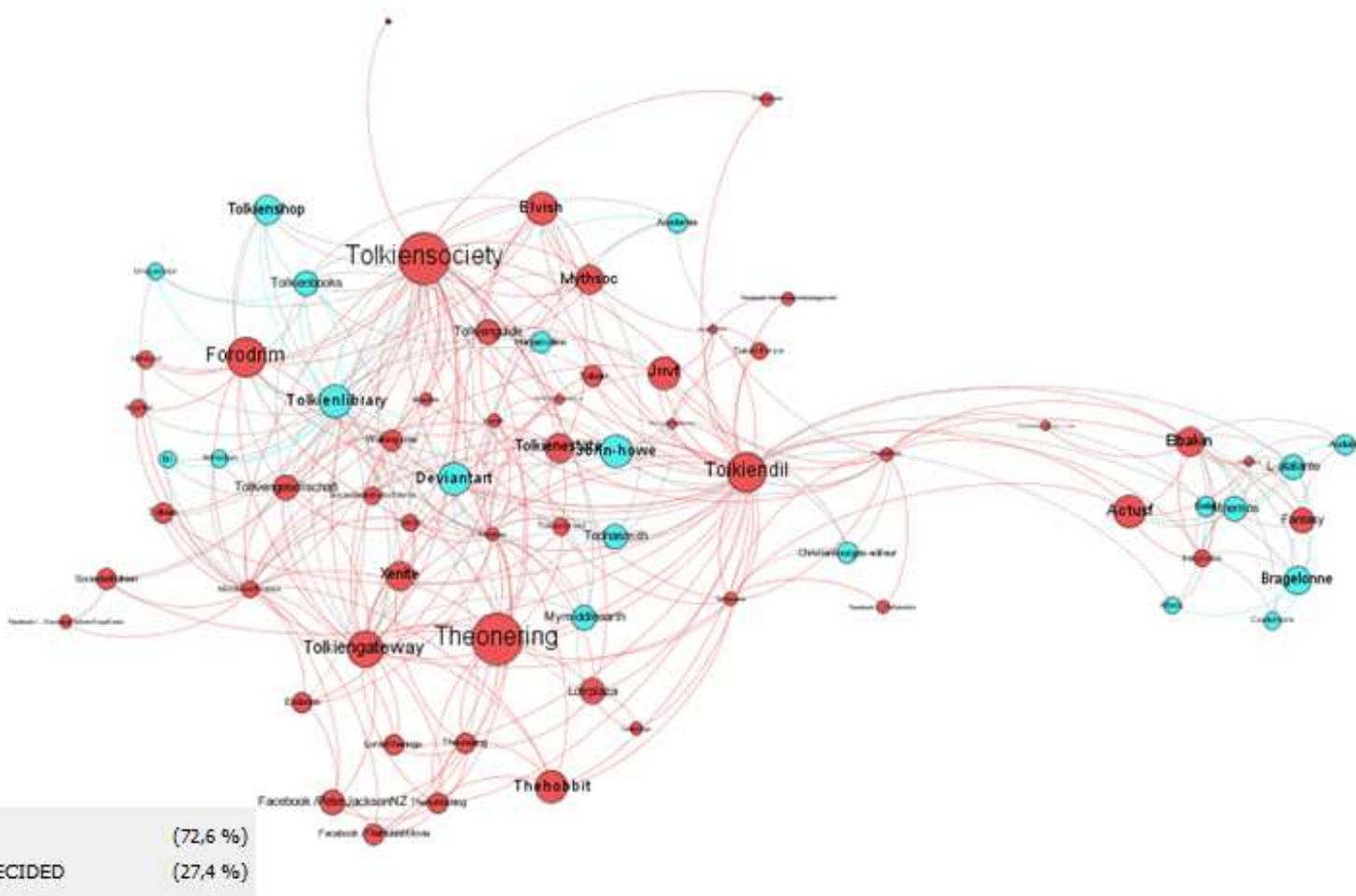
Les entités qui apparaissent comme UNDECIDED dans *Hyphe* ont un lien avec Tolkien mais ils étaient mis de côté. UNDECIDED peut servir de deux manières : soit les entités y sont placées en attente d'un autre soit elles y restent afin de les démarquer du corpus. Nous avons adopté la seconde solution. Nous y avons inséré les sites qui font référence à Tolkien mais qui n'ont pas de lien avec la communauté. Il s'agit surtout d'éditeurs, de sites marchands spécialisés dans la *fantasy* comme Mnemos, Bragelonne, Belial...De cette manière, nous y avons incorporé 14 entités.

Au total ce n'est pas moins de 3020 sites que nous avons découverts. Néanmoins nous n'exporterons pas une carte les contenant tous. Le but étant de pouvoir faire la meilleure des interprétations, avoir trop de « bruit » nuit à cette critique. Ainsi notre carte du web contiendra uniquement les sites du corpus (IN) et ceux mis en « quarantaine ».

Notre projet initial tourne autour des sites francophones, or *Hyphe* ne permet pas de filtrer les entités selon leur extension (.fr), à moins de le faire manuellement. Avoir une vision mondiale nous permet d'avoir une critique par rapport aux autres communautés et à celle que la francophonie occupe dans le monde.

Notre corpus est *crawlé* en *Depht* +1 tandis que les sites en UNDECIDED le sont en *Depht* 0 uniquement pour observer s'ils ont d'autres liens avec d'autres entités.

Interprétation des résultats



Voici une capture de la carte du web que nous avons réalisé.

Comme nous l'avons mentionné, cette carte a pour objectif d'analyser les liens qui existent entre les sites.

La première information qui nous parvient est la taille des web entités. Plus les ronds sont gros, plus les sites ont de liens avec les autres entités. Nous constatons que les plus mentionnés sont *Tolkiensociety*, *Theonering*, *Tolkiengateway* et *Tolkiendil*. Notons que parmi les plus cités, apparaît *Tolkiendil*, qui est un site français. Sa position illustre également qu'il est au centre du graphique. Il fait le pont entre les communautés françaises et étrangères. Il est donc une des entités les plus importantes du web sur Tolkien. Ainsi il en va de même pour son forum, qui est donc considéré comme une référence. Il est remarquable que parmi les quatre sites les plus importants, trois sont surtout dédiés aux romans de Tolkien.

Ces diamètres permettent de comprendre que les sites étrangers sont plus imposants que les francophones. Bien que ce soit le cas, il paraît naturel que ce soient les sites en anglais qui soient les plus populaires, étant donné que Tolkien écrivait dans la langue de Shakespeare.

Nous devons cerner également les *clusters* (groupes) ou regroupements. Ceux-ci nous montrent les différences qui existent entre les entités. Les deux premiers grands *clusters* apparaissent à droite et à gauche de la carte. Ils

regroupent les sites francophones à droite et les étrangers à gauche. Entre eux nous apercevons que les sites *Pourtolkien* et *Tolkiendil* (français) font le pont entre les communautés. Sans ces sites, les liens existants entre les communautés seraient beaucoup plus précaires. Les principaux sites issus du corpus originel se retrouvent dans le centre de la carte peu liés entre eux mais surtout au site *Tolkiendil*. Cela renforce l'idée que ce dernier est le site francophone incontournable sur J.R.R. Tolkien.

Dans le regroupement de gauche parmi les sites étrangers, la différenciation entre les sites cinéphiles et les littéraires apparaît clairement.

Ce contraste se constate surtout pour les sites étrangers et non francophones. Dans la partie haute du graphique, les sites littéraires naviguent autour des plus anciens sites et organismes existants sur Tolkien, la *Tolkiensociety* et *Tolkienstates*. Ceux-ci se focalisent sur les romans et non sur les films au contraire de *Theonering*, *Thehobbit* ou encore *Lordoftherings*.

Cette disparité confirme l'étude de Jennifer Brayton sur la séparation existante entre les Ringers et les *fans consumers* outre-Atlantique. Nous n'avons pas ces séparations en France. Au contraire, nos sites comme *Tolkiendil* ne font pas de différences entre les supports papiers et audiovisuels. Il mentionne tous les grands sites qui portent sur l'univers de Tolkien.

En France, nous observons surtout que les maisons d'éditions sont relativement présentes dans la sphère de l'auteur.

Les entités apparaissant en bleu sont les UNDECIDED, les sites qui ont un lien commercial (comme les éditeurs) avec l'œuvre de Tolkien. Nous pouvons voir que, en France ou à l'étranger, les maisons d'éditions sont bien présentes pour servir de relais à la découverte de l'auteur. Généralement, il s'agit de maisons spécialisées dans les mondes imaginaires, mais pas uniquement. Des grands éditeurs tel que Harper & Collins, Christian Bourgois éditions distribuent ces ouvrages. Il faut rappeler que c'est Christian Bourgois qui a introduit la première traduction de Tolkien en France.

Nous remarquons également que tous les non-commerciaux et ayant un réel rapport à Tolkien, sont mentionnés par *Tolkiendil* ou citent *Tolkiendil*. Il s'agit de la plateforme sur laquelle la communauté francophone s'appuie.

CONCLUSION

L'exercice que nous avons fourni a servi à comprendre l'attachement d'une communauté à un objet de passion, la façon dont elle exprime cette fidélité ainsi que les liens qui unissent cette population de personnes. Nous avons également fait en sorte d'identifier les communautés par groupe d'affection.

Dans notre cas, nous avons utilisé comme exemple celle de l'écrivain J.R.R. Tolkien, auteur du *Hobbit* et du *Seigneur des Anneaux*. Le fait que ces romans soient sortis avant l'avènement de l'informatique et d'internet nous a permis de voir que ces groupes étaient liés par un même objet et font en sorte de développer celui-ci et le faire perdurer dans le temps.

Pour étudier une communauté en ligne, il faut se concentrer sur les médias qu'elle utilise. Ces échanges s'observent le mieux sur les forums de discussions. Informations, débats, échanges de fichiers etc., ils en sont le socle. En France, nous disposons surtout de forums spécialisés plus liés aux romans qu'aux adaptations. Ils font partie de sites consacrés à Tolkien et ces forums sont les espaces d'échanges de cette population. L'analyse des créations de ces fans tend à démontrer que le monde d'Arda embrase leur imagination, les incite à créer (*fan-fictions*, jeux, films, peinture etc.) ou étudier (philologie, histoire, littérature, cinéma...)

Connaître le lien qui unit ces personnes est essentiel, nous avons donc parcouru la vie et étudié l'œuvre de celui qui fut l'un des pionniers de la *fantasy* : J.R.R. Tolkien. Il a été philologue, écrivain, poète et professeur d'université à Oxford. Il a amené les universitaires à considérer *Beowulf* non pas comme des poèmes éparses mais comme un ouvrage romanesque à part entière. Ses œuvres s'articulent dans l'univers *heroic-fantasy* d'Eä. Dans les romans du *Hobbit* et du *Seigneur des Anneaux* se passent les aventures de Bilbo et Frodon Sacquet. Ces écrits donnent l'aspect de voyages initiatiques, batailles glorieuses entre le Bien et le Mal et l'art du fumage de l'herbe à pipe. Ces deux ouvrages ne sont qu'un extrait de ce monde riche que Tolkien a rêvé et couché sur le papier. Il s'agit ici, de l'œuvre de toute une vie.

Elle s'est illustrée dès que le web est devenu un espace public et fortement médiatisé, par ses associations américaines (*Tolkiensociety*), mais également francophones (*Tolkiendil*). Cette différence entre nos communautés se remarque par la séparation du milieu littéraire et cinéphile, ce que la carte du web montre bien. En France, cette différence est moins visible. De par notre enquête ainsi que la carte réalisée, il apparaît qu'un fan francophone fera abstraction des supports pour se consacrer à l'univers de Tolkien. Que ce soit par curiosité, approfondissement ou pour combler le retard par rapport aux communautés étrangères, les francophones veillent à être actifs et à diffuser l'univers autant que possible par le biais du web, de conventions ou par les médias le monde de Tolkien.

Les forums permettent comme nous l'avons dit, d'échanger divers sujets sur l'objet de passion mais pas uniquement. Il y a un réel impact social dans ces lieux de discussion. Ils ont permis à ces groupes de grandir et d'évoluer. Cet impact s'observe avec les nombreuses réponses de l'enquête sur ce que permettent ces forums. Ce n'est pas seulement un lieu d'échanges mais aussi de rencontres. Des personnes s'y retrouvent, se côtoient, deviennent amies et même âmes sœurs. C'est

avant tout un lieu social où les personnes interagissent entre elles. Ils peuvent même servir de lieux de recherches sociologiques.¹⁵⁴

L'enquête a permis de révéler et comprendre pourquoi les fans aiment cet univers. Nous y avons observé des divergences d'opinions quant aux adaptations des romans et à l'univers en général. Avant les catégories, ce sont la *fanbase* et le *fandom* qui nous en apprennent le plus. La première est curieuse. Même si le membre a découvert Tolkien via les films, il cherche tout de même à en apprendre sur les romans (le membre aura au moins lu un et aura au moins vu un film. L'adhérent au *fandom* est plus inventif et présent, que ce soit par la création d'ouvrages ou la participation plus ou moins régulière à la communauté.

Les amateurs sont assimilables aux membres du *fandom*. Ils apprécient l'œuvre, cherchent à approfondir leurs connaissances, mais peuvent passer à autre chose pour y revenir plus tard. Cela peut être le cas pour tous ceux qui sont un minimum investis dans ce monde.

Les passionnés, quant à eux, sont le cœur de la communauté en étant les plus actifs, que ce soit par la production d'une ou plusieurs pièces portant sur Tolkien et son monde, ou par leur participation à des événements liés à la *fantasy* et à Tolkien. Ils représentent environ 50% au moins de la communauté.

Pour terminer, les derniers sont les *fans consumers*. Bien qu'éphémère, leur passion est ardente et ils font donc en sorte d'obtenir le maximum d'objets et d'en connaître le plus possible sur leur objet de désir. Nous avons considéré comme *fan consumers* ceux qui possèdent certains types de *goodies*. Selon l'enquête, cette population s'élève à 30% des sondés, ce qui est assez conséquent. Mme Brayton donne une autre définition pour ce type de fans. Bien que ceux-ci aiment beaucoup les films de Jackson (surtout le SdA), ils sont moins unanimes par rapport à l'adaptation du *Hobbit*. Ils possèdent un grand nombre de produits dérivés mais se penchent aussi bien sur les films que sur l'œuvre et émettent un jugement réfléchi. Ces fans sont surtout apparus suite aux adaptations de Peter Jackson. Le phénomène médiatique semble avoir été plus impressionnant lors de la parution du *Seigneur des Anneaux* que par le *Hobbit* entre 2012-2014.

Il serait intéressant de pousser la recherche pour savoir si le *Hobbit* a permis d'augmenter la communauté comme le *SdA*.

Aujourd'hui, les nouvelles technologies ont développé les méthodes de communication de manière considérable. Des univers de *fantasy*, comme *Game of Thrones*, sont devenus des transmédias. Il serait intéressant de savoir si ce phénomène change les habitudes des fans, leurs exigences et la popularité des univers ?

¹⁵⁴ KEUCHEYAN Raznig, « Les communautés de fan de Matrix sur internet : une étude de sociologie de la connaissance », *op. cit.*, p.41-66

Sources

Livres de J.R.R. Tolkien :

TOLKIEN J.R.R., *Le Hobbit*, nouvelle traduction de Daniel Lauzon, Paris, Christian Bourgois, 2012, 400 p.

TOLKIEN J.R.R., *Le Seigneur des Anneaux* [1972-1973], trad. De Francis Ledoux, Paris, Christian Bourgois éditeur, 1995, 1 280 p. [contient tous les Appendices, de A à F]

TOLKIEN J.R.R., *Les Aventures de Tom Bombadil et autres poèmes du Livre Rouge*, Londres, George Allen & Unwin Ltd, Boston, Houghton Mifflin Co., 1962, p 323-433

TOLKIEN J.R.R., *Le Silmarillion – Contes et légendes inachevés*, Paris, Christian Bourgois éditeur, 1993 (2002), 818 p.

TOLKIEN J.R.R., *Les Enfants de Hurin*, édition de Christopher Tolkien, illustrations d'Alan Lee, traduction de Delphine Martin, Paris, Pocket, 2009, 282 p.

TOLKIEN J.R.R., *La Légende de Sigurd et Gudrún*, édition de Christopher Tolkien, traduction de Christine Laferrière, Paris, Pocket, 2013, 376 p.

Sites et forums sur la communauté de Tolkien :

« Tolkiendrim ~ Le peuple de Tolkien », consulté le 13 novembre 2014.
<http://www.tolkiendrim.com/forum/>.

« PourTolkien.fr Site de Vincent Ferré », consulté le 13 novembre 2014.
<http://www.pourtolkien.fr/>.

« Les Archives de Gondor : Site consacré à l'oeuvre de J.R.R. Tolkien », consulté le 13 novembre 2014.
<http://www.archivesdegondor.net/>.

« J.R.R. Tolkien ~ Elbakin.net », consulté le 13 novembre 2014.
<http://www.elbakin.net/tolkien/>.

« Forum JRRVF », consulté le 13 novembre 2014.
<http://www.jrrvf.com/fluxbb/index.php>.

« Les ailes immortelles », consulté le 15 février 2015.
www.les-ailes-immortelles.net/forum/

« Toliendil », consulté le 17 février 2015.
<http://forum.tolkiendil.com/>

« TolkienFrance », consulté le 17 février 2015.
<http://www.tolkienfrance.net/>

« La compagnie du Dragon vert », consulté le 29 mars 2015.
www.dragon-vert.net/

BIBLIOGRAPHIE

• Biographie

CARPENTER Humphrey, *J.R.R. Tolkien, une biographie*, trad. de Pierre ALIEN, POCKET, 2004, 318 p.

• Œuvres autour de Tolkien

▪ Ouvrages

BESSON Anne, La Fiction cyclique, au-delà des frontières du roman : Asimov, King, Tolkien, *Belphegor : Littérature Populaire et Culture Médiatique*, 2.1, 2002, [en ligne], <http://dalspace.library.dal.ca/handle/10222/47645>, consulté 13 juin 2015

BRAYTON Jennifer, « Fic Frodo, Slash Frodo: Changing Fandoms and The Lord of the Rings. », in Mathijsand Pomerance, eds. *From Hobbits to Hollywood: Essays on Peter Jackson's Lord of the Rings*. Amsterdam and New-York : Editions Rodopi, 2007, p. 137-153

FERRE Vincent, (dir.), *Tolkien : Trente ans après (1973-2003)*, Christian Bourgois, Paris, 2004, 393 p.

FERRE Vincent, *Lire J.R.R. Tolkien*, Paris, POCKET, 2014, 345 p.

MOULIN Joanny, « J. R. R. Tolkien l'antimoderne », *Études anglaises*, 1/ 2009 (Vol. 62), p. 73-85, [en ligne] www.cairn.info/revueetudesanglaises20091page73.htm., consulté le 15 novembre 2014

Par Lili. « Fanfiction : Étude d'un phénomène » [en ligne], <http://www.tolkiendrim.com/fanfiction-etude-dun-phenomene/>, consulté le 13 novembre 2014

« How come most people don't see it? : slashing The Lord of the Rings », [en ligne] (https://www.academia.edu/189031/How_come_most_people_dont_see_it_slashing_The_Lord_of_the_Rings.), consulté le 16 novembre 2014

▪ Émissions radiophonique

« *Émerveillez-vous!* : Tolkien le merveilleux », diffusée le 28 mars 2012 à 10h, FranceCulture

▪ Documentaires

« *A la recherche du Hobbit : les univers de Tolkien* », diffusée le 30 novembre 2014 à 12h, Arte

« *A la recherche du Hobbit : Brocéliande, la forêt magique* », diffusée le 7 décembre 2014 à 12h, Arte

« *A la recherche du Hobbit : Sur les traces du Roi Arthur* », diffusée le 14 décembre 2014 à 12h05, Arte

« *A la recherche du Hobbit : L'or perdu du Rhin* », diffusée le 21 décembre 2014 à 11h55, Arte

« *A la recherche du Hobbit : Les créatures du nord* », diffusée le 28 décembre 2014 à 12h50, Arte

« *J.R.R. Tolkien, des mots, des mondes* », diffusé le 3 décembre 2014 à 22h25, Arte

CORDOVA Carlene, *Ringers: the lord of fans*, 2005, 97 minutes

- **Ouvrage archivistique**

- **Méthodologie des archives**

Association des archivistes français (AAF), *Abrégé d'archivistique*, Paris, 2012, 346 p.

- **Mémoires « archives numériques »**

MAUVAIS-GONI Léa, *Le web comme espace de reconstruction de l'écrivain : le cas Louis-Ferdinand Céline*, mémoire de master 2 Archives numériques dirigé par Evelyne Cohen, ENSSIB, 2014

LOUÏS Elsa, *Présence et actualité de la Grande Guerre en 2014 : La commémoration du Centenaire de la Première Guerre mondiale sur le web institutionnel français*, mémoire de master 2 Archives numériques dirigé par Evelyne Cohen et Clément Oury, ENSSIB, 2014

- **Méthodologie d'analyse, d'identification des corpus web**

BARATS Christine (dir.), *Manuel d'analyse du web en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, coll. « U Sciences humaines et sociales », 2013, 258 p.

BEAUDOUIN Valérie, « Trajectoires et réseau des écrivains sur le Web. Construction de la notoriété et du marché ». *Réseaux*, éditions Hermès, 2012, 175 (5), p.107-144, [en ligne],

<https://halinstitutminestelemcom.archivesouvertes.fr/hal00781499>, consulté le 16 novembre 2014

BENEL Aurélien, LEJEUNE Christophe, et ZHOU Chao, «Éloge de l'hétérogénéité des structures d'analyse de textes », *Document numérique* 13, n° 2, 2010, p. 41-56, [en ligne], http://orbi.ulg.ac.be/bitstream/2268/61105/1/lejeune_2010e_fr.pdf, consulté le 12 janvier 2014

DENOUEL Julie, GRANJON Fabien, AUBERT Aurélie, *Médias numériques et participation Entre engagement citoyen et production de soi*, Paris, éditions Mare & Martin, 2014.

● Humanités numériques

DACOS Marin (dir.), *Read/Write Book : Le livre inscriptible*. Nouvelle édition, Marseille : OpenEdition Press, 2010, 198 p., [en ligne], <http://books.openedition.org/oep/128>, consulté le 16 novembre 2014

DACOS Marin, « Vers des médias numériques en sciences humaines et sociales : une contribution à l'épanouissement de la place des sciences humaines et sociales dans les sociétés contemporaines », *Tracés HS12*, n°3, 2012, p. 205-223

FOURMENTRAUX, Jean-Paul (dir.), *L'Ère postmédia. Humanités digitales et cultures numériques*, Éditions Hermann, coll. « Cultures numériques », 2012, 220 p.

JACOMY Mathieu, *Documentation sur Navicrawler*, Web Atlas, 39 p.

MOUNIER Pierre (dir.), *Read/Write Book 2 : Une introduction aux humanités numériques*. Nouvelle édition Marseille : OpenEdition Press, 2012, 264 p., [en ligne], www.cairn.info/revue-d-histoire-moderne-et-contemporaine-2011-5-page-101.htm, consulté le 13 juin 2015

« Humanités numériques : état des lieux et perspectives if_ humanitesnumeriques.pdf, [en ligne] ».. http://www.institutfrancais.com/sites/default/files/if_humanitesnumeriques.pdf, consulté le 16 novembre 2014

● Ouvrages sociologiques

BOURDAA Mélanie, « Taking a break from all your worries » : Battlestar Galatica et les nouvelles pratiques télévisuelles des fans », *Questions de communication*, 22 | 2012, p. 235-250, [en ligne] <http://questionsdecommunication.revues.org/6917>, consulté le 15 mars 2015.

DONNAT Olivier, « Les passions culturelles, entre engagement total et jardin secret », *Réseaux*, 2009/1 n° 153, p. 79-127, [en ligne]

DOI : 10.3917/res.153.0079, consulté le 8 mars 2015

DONNAT Olivier, « Présentation », *Réseaux*, 2009/1 n° 153, p. 9-16, [en ligne], DOI : 10.3917/res.153.0009, consulté le 9 mai 2015

DELALANDRE Matthieu, « Le forum internet comme lieu de mise à l'épreuve des connaissances scientifiques par les sportifs » Un exemple dans le domaine de la musculation, *Revue d'anthropologie des connaissances*, 2014/1 Vol. 8, n°1, p. 123-142.

FRANCOIS Sébastien, « « Fanf(r)ictions » Tensions identitaires et relationnelles chez les auteurs de récits de fans », *Réseaux*, 2009/1 n° 153, p. 157-189, [en ligne], DOI : 10.3917/res.153.0157, consulté le 10 mai 2015

HENNION Antoine, « Réflexivités. L'activité de l'amateur », *Réseaux*, 2009/1 n° 153, p. 55-78. [en ligne], DOI : 10.3917/res.153.0055, consulté le 6 avril 2015

KEUCHEYAN Raznig, « Les communautés de fan de Matrix sur internet : une étude de sociologie de la connaissance », Presse universitaire de France, *L'année sociologique*, 2006/1, n°56, p. 41-66

LE GUERN Philippe, « « No matter what they do, they can never let you down... » » Entre esthétique et politique: sociologie des fans, un bilan critique », *Réseaux*, 2009/1 n° 153, p. 19-54, [en ligne], DOI : 10.3917/res.153.0019, consulté le 12 mai 2015

● **Ouvrages sur les techniques d'enquête :**

BERTHIER Nicole, *Les techniques d'enquête en sciences sociales : méthodes et exercices corrigés*, Armand Colin, Paris, 2010, 4e édition., 352 p.

EVANS Christophe (dir), *Mener l' enquête. Guide des études de publics en bibliothèque*, Villeurbanne : Presses de l' ENSSIB, coll. Boîtes à outils, 2011, 159 p.

PAUGAM Serge (dir.), *L'enquête sociologique*, PUF, coll. « Quadrige Manuels », Paris, 2010, 458 p.

Table des annexes

ANNEXE 1 : ENQUETE

ANNEXE 2 : CARTE DES CONTROVERSE SOUS HYPHE

ANNEXE 3 : CARTE DES CONTROVERSE SOUS GEPHI

ANNEXE 4 : FICHER DES REPONSES

Annexe 1 : Enquête sur la communauté francophone en ligne de J.R.R. Tolkien

Réalisée par Gaël Coureau, étudiant en master 2 professionnels « Archives numériques » à l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (ENSSIB)

Dans le cadre d'un mémoire de recherche sur la communauté en ligne de francophone J.R.R. Tolkien, cette enquête a pour but de mieux connaître cette communauté, son caractère, sa personnalité, ses passions, son rapport à l'auteur...

Je vous remercie d'avance de jouer le jeu et du temps que vous avez pris pour remplir cette enquête.

Cette enquête est anonyme et n'est pas à des fins commerciales. Seuls ceux qui souhaitent m'aider à approfondir l'enquête peuvent laisser leurs coordonnées.

*Obligatoire

Pour vous connaître un peu plus...

1. Nom/Pseudo

Facultatif (sauf si vous souhaitez participer de façon plus poussée au mémoire)

2. Email

Facultatif (sauf si vous souhaitez participer de façon plus poussée au mémoire)

3. Pays

Facultatif (sauf si vous souhaitez participer de façon plus poussé au mémoire)

4. Etes-vous ? * Une seule réponse possible.

- Un homme
- Une femme
- Un troll

5. En quelle année êtes-vous né(e) ?

Pour valider, vous devez mettre au moins, un jour, un mois et l'année

Exemple : 15 décembre 2012

6. Quel est le plus haut niveau d'études que vous ayez atteint ? * Une seule réponse possible.

- Sans diplôme
- Baccalauréat
- Études universitaires de premier cycle - Licence (Bac+3)
- Études universitaires de second cycle - Master (Bac+5) Études universitaires de troisième cycle - Doctorat
- (Bac+8) Autre :
- _____

Sur L'œuvre...

7. Vous diriez que vous êtes quelqu'un qui lit... * Une seule réponse possible.

- Beaucoup de livres
- Peu
- Pas du tout

8. Quelle est votre type de lecture favorite ? (plusieurs réponses possibles) * Plusieurs réponses possibles.

- Des romans d'heroic-fantasy
- Des romans de science-fictions
- Des romans fantastiques, bit-lit
- Des romans d'horreurs
- Des œuvres de la littérature classique française ou étrangère
- Des romans policiers ou d'espionnage
- Des livres sur l'histoire
- Des livres de développement personnel, psychologie, philosophie
- Des bandes-dessinées, comics, mangas
- Des revues scientifiques, reportages d'actualités
- Aucune Autre :
- _____

9. **9. Avez-vous lu l'œuvre de Tolkien 9** * *Une seule réponse possible.*

- Oui
 Non

10. Si oui : Quelles œuvres de Tolkien avez-vous lue ? *Plusieurs réponses possibles.*

- Le Hobbit
 Le Seigneurs des Anneaux
 Le Silmarillon
 Contes et légendes inachevés
 Lettres
 Histoire de la Terre du Milieu
 Les Lais du Beleriand
 Faërie et autres textes
 Les Enfants de Húrin
 La Légende de Sigurd et Gudrún
 Aucune Autre :

11. 11. Qu'aimez-vous dans l'oeuvre de Tolkien ?

Les adaptations de l'œuvre...

12. Avez-vous vu les adaptations télévisuelles de l'œuvre de Tolkien ? * *Une seule réponse possible.*

- Oui
 Non

13. Si oui : lesquelles ?

Plusieurs réponses possibles.

- The Hobbit (1977)
 Le Seigneur des Anneaux (1978)
 Le Retour du roi (1980)
 The Hobbit (URSS, 1985)
 Hobitit (1993)

14. Qu'en pensez-vous?

15. Avez-vous vu Le Seigneur des Anneaux de Peter Jackson ? * Plusieurs réponses possibles.

- La Communauté de l'Anneau
- Les Deux Tours
- Le Retour du roi
- Aucun des trois

16. Avez-vous apprécié?

Une seule réponse possible par ligne.

	C'est mon préféré !	Beaucoup	Moyennement	Pas du tout	C'est un navet
La Communauté de l'Anneau	<input type="radio"/>				
Les Deux Tours	<input type="radio"/>				
Le Retour du roi	<input type="radio"/>				

17. Votre impression sur les films?

Facultatif

18. Avez-vous vu Le Hobbit de Peter Jackson ? * Plusieurs réponses possibles.

- Un voyage inattendu
- La Désolation de Smaug
- La Bataille des Cinq Armées
- Aucun des trois

19. Avez-vous apprécié?

Une seule réponse possible par ligne.

	C'est mon préféré!	Beaucoup	Moyennement	Pas du tout	C'est un navet
Un voyage inattendu	<input type="radio"/>				
La Désolation de Smaug	<input type="radio"/>				
La Bataille des Cinq Armées	<input type="radio"/>				

20 Votre impression sur les films?

Facultatif

Autour de l'œuvre...

21. Écrivez-vous? * *Une seule réponse possible.*

- Oui
- Non

22. Si oui, quels genres d'écrits? *Plusieurs réponses possibles.*

- Contes/Légendes/Mythes
- Romans
- Pièces de théâtres
- Poésies
- Articles
- Critiques
- Fan-fictions
- Publications scientifiques Publications universitaires Autre :

23. Si oui, dans quels univers? Plusieurs réponses possibles.

- _____
- Heroic-fantasy
- Historique
- Fantastique
- De science fiction
- Aventure
- Policier
- Socio-réaliste Autre :
- _____

24. Avez-vous des connaissances dans les langues imaginaires de Tolkien? Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

25. Qu'est-ce que, d'après vous, l'œuvre de Tolkien vous a apporté ? *

26. Participez-vous à des manifestations sur l'imaginaire ? * Plusieurs réponses possibles.

- Conventions de jeux de rôles
 Festivals
 Conventions de jeux de plateaux
 Expositions
 Concerts sur l'univers de Tolkien
 Aucune Autre :

21. 27. Faites-vous partie d'une communauté centrée autour de l'imaginaire? * Plusieurs réponses possibles.

- Associations
- Forums
- Groupe de jeux-de-rôles
- MMORPG
- Clubs
- Grandeur nature (GN)
- Cosplay
- Aucune Autre :
- _____

22. **28. Si oui, quel organisme ?**

Facultatif

Les produits dérivés...

29. **Jouez-vous ou avez-vous joué à des jeux-vidéos sur l'œuvre de Tolkien ?** * *Une seule réponse possible.*

- Oui
- Non

30. **Si oui, le/lesquels?**

Plusieurs réponses possibles.

- Le Seigneur des anneaux : La Communauté de l'anneau
- Le Seigneur des anneaux : Les Deux Tours
- Bilbo le Hobbit
- Le Seigneur des anneaux : La Guerre de l'anneau
- Le Seigneur des anneaux : Le Retour du roi
- Le Seigneur des anneaux : La Bataille pour la Terre du Milieu
- Le Seigneur des anneaux : Le Tiers-Âge
- Le Seigneur des anneaux online
- Le Seigneur des anneaux : L'Âge des conquêtes
- Le Seigneur des anneaux : La Guerre du Nord
- Lego Le Seigneur des anneaux
- Gardiens de la Terre du Milieu
- Lego Le Hobbit
- La Terre du Milieu : L'Ombre du Mordor Autre :
-

31. Possédez-vous des produits dérivés de l'univers de Tolkien ? * Plusieurs réponses possibles.

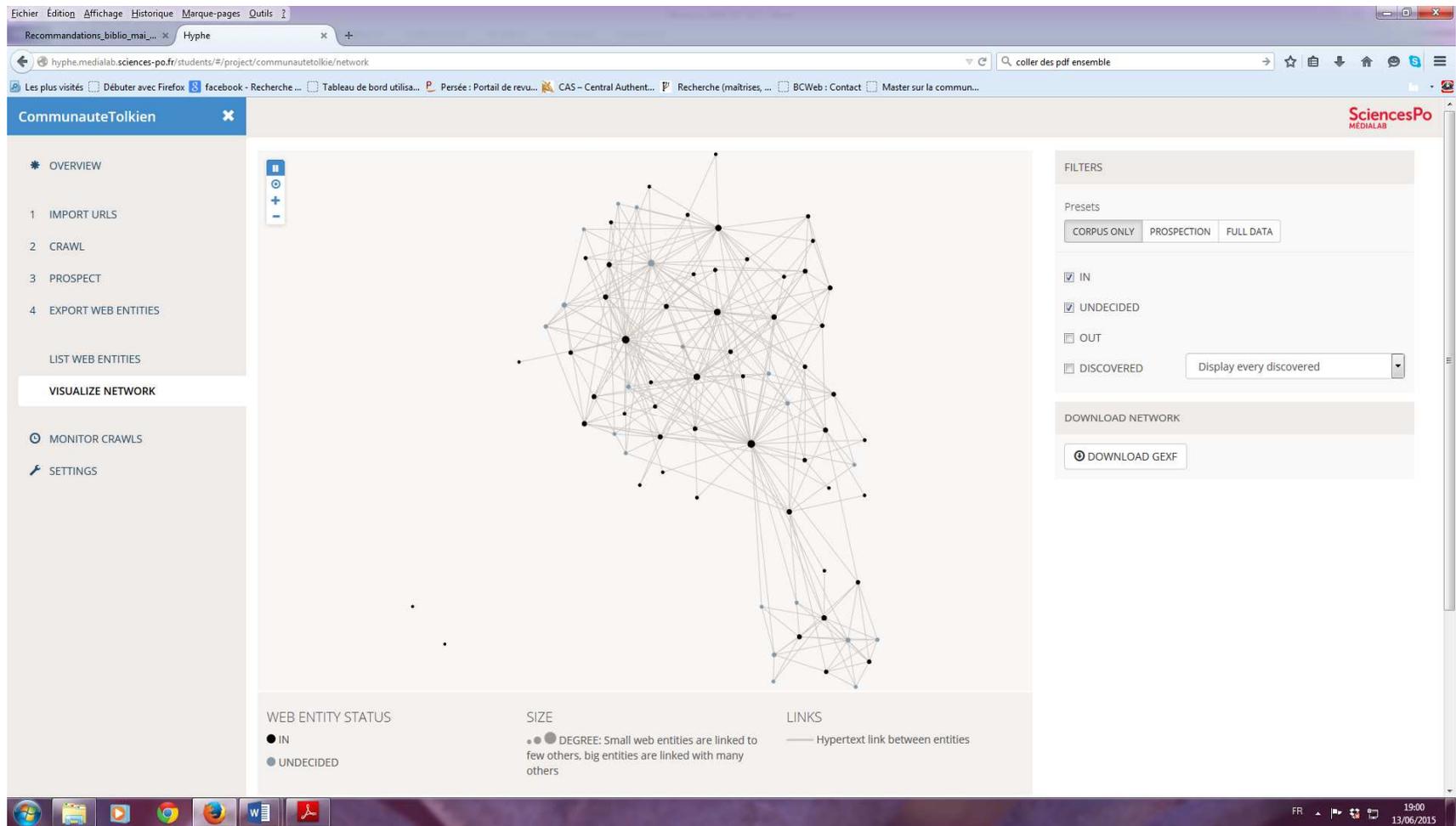
- Vêtements
- Répliques d'armes
- Répliques de bijoux
- Figurines
- Editions collectors de DVD/Blueray
- Posters
- Jeux de plateaux
- Jeux de rôle
- Jeux-vidéos
- Bandes-originales des films
- Objets de décoration
- Aucun
- _____

Autre :

Fourni par



ANNEXE 2 : CARTE DES CONTROVERSEES SOUS HYPHE



ANNEXE 3 : SPATIALISATION SOUS GEPHI

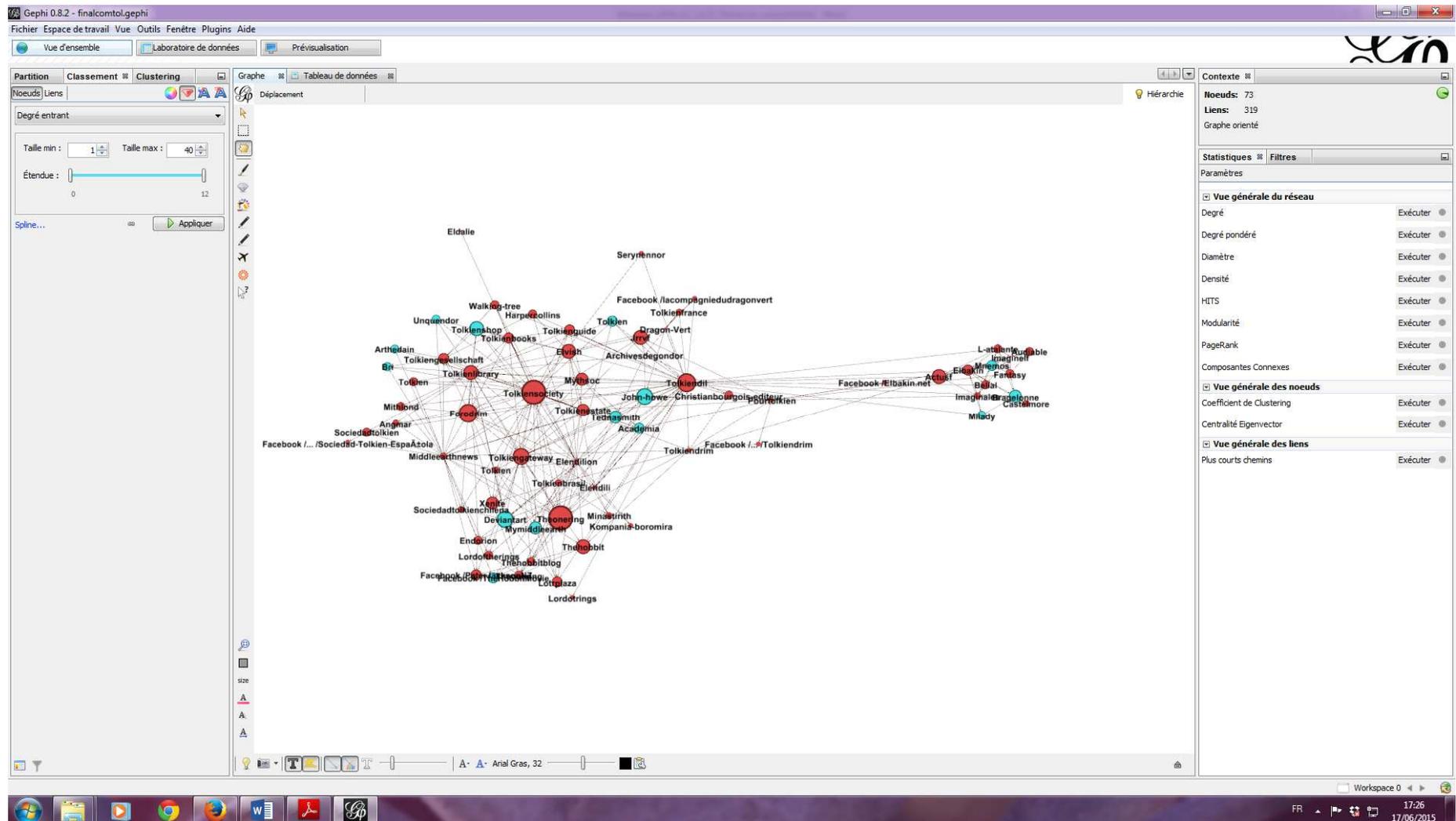


Table des matières

SIGLES ET ABRÉVIATIONS	9
INTRODUCTION.....	11
UN CONTEXTE ENCHANTEUR.....	15
Les raisons et les supports d'études	15
<i>Les raisons de l'étude</i>	<i>15</i>
Les raisons.....	15
Les Humanités numériques.....	16
<i>Les supports de l'étude</i>	<i>17</i>
Forums.....	17
<i>Créations autour de l'œuvre de Tolkien.....</i>	<i>19</i>
Fan-fictions et œuvres de fans	19
Tolkien et le monde universitaire.....	21
Les jeux autour du Seigneur des Anneaux.....	24
Podcast et vidéos amateurs	25
Documentaires	26
Adaptations audiovisuelles	27
Tolkien : Une vie, une œuvre.....	28
<i>Un univers épique.....</i>	<i>33</i>
MÉTHODOLOGIE	36
Une communauté pour les regrouper tous.....	36
<i>Le « Fandom » de la Terre du Milieu</i>	<i>36</i>
La fanbase.....	36
Le fandom.....	37
L'histoire de la communauté de Tolkien.....	37
<i>Le fan et ses communautés</i>	<i>38</i>
Le fan : un amoureux de culture	40
Les trois « micro-communautés »	40
Les amateurs de l'oeuvre : The Ringers.....	40
Le passionné.....	42
Le « fan consumer »	43
<i>Les outils de recherche</i>	<i>45</i>
L'enquête.....	45
Recherche sur la création d'enquête	45
Conception	46
Diffusion	47

Cartographie du web	48
Cartographie du web et Hyphe	48
Utilisation de Gephi.....	51
ANALYSE DES RÉSULTATS	52
<i>Une enquête sociologique</i>	52
Une enquête pour les connaître tous.....	52
Critères facultatifs de l'enquête.....	52
Âge, genre et études.....	53
... Et dans la littérature les lier.	56
Lecteur chevronné ou occasionnel ?	56
Les romans de Tolkien.....	58
Sentiments à propos des romans.....	59
Des romans aux petits et grands écrans	61
Anciennes adaptations de l'œuvre de Tolkien.....	61
Les adaptations cinématographiques de Peter Jackson	64
Autour de l'Œuvre	71
Écritures.....	71
Rapport à l'auteur	74
Investissement de la communauté	75
Jeux de mains.....	77
<i>Web mapping : la toile d'Arachné</i>	80
Description	80
Interprétation des résultats.....	81
CONCLUSION	83
SOURCES.....	85
BIBLIOGRAPHIE.....	87
TABLE DES ANNEXES.....	91
TABLE DES MATIÈRES.....	109